

Revue de presse

JEUX DE LA FRANCOPHONIE Août 2019



SYNTHESE

Ce document fait la synthèse de la presse parue sur internet portant sur les Jeux de la Francophonie au cours du mois d'août 2019.

76 articles de presse ou brèves recensés publiées sur divers sites internet

- o 26 concernant les IX^{es} Jeux de la Francophonie
- o 23 sur les Jeux de la Francophonie en général
- o 9 concernant les VIII^{es} Jeux de la Francophonie
- o 18 articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie

La fréquentation du site des Jeux de la Francophonie du 1^{er} août 2019 au 31 août 2019

Sessions: 2 442

*Il s'agit du nombre total de sessions sur la période. Une session est la période pendant laquelle un utilisateur est actif sur son site Web, ses applications, etc. Toutes les données d'utilisation (visionnage de l'écran, événements, e-commerce, etc.) sont associées à une session.

Utilisateurs: 1985

*Utilisateurs qui ont initié au moins une session dans la plage de dates sélectionnée

Pages vues: 7 182

*Il s'agit du nombre total de pages consultées. Les visites répétées d'un internaute sur une même page sont prises en compte.

Sommaire

I.	Articles sur les IXes Jeux de la Francophonie	7
	On ne devient pas grand dans le désordre! (leopards.basketball)	7
	L'avenir du français est en RDC (www.la-croix.com)	9
	Primature : pas l'once d'une tempête ! (www.mediacongo.net)	13
	Fikin 2019 sous la promotion et l'investissement à travers la coopération économique (www.digitalcongo.net)	15
	Infrastructures : Le Stade Tata Raphaël Bientôt Rénové. (footrdc.com)	16
	RDC : Ma-Umba Mabiala, l'unique directeur congolais à l'OIF prend sa retraite (https://actualite.cd)	17
	La FIKIN décrète une participation gratuite pour les visiteurs (www.mediacongo.net)	. 19
	Longue vie au CMA (www.acadienouvelle.com)	. 20
	La Délégation du Comité Internationale des Jeux de la Francophonie en mission en RD. Congo (https://laprosperite.online)	21
	Paru aussi dans: congo.shafaqna.com	
	SPORTS-RDC : AMOS MBAYO, LE MINISTRE DES QUESTIONS LES DÉFIS	. 23
	(horsaison.cd)	23
	Une délégation du comité international des jeux de la francophonie en mission en RDC (acpcongo.com)	27
	Paru aussi dans: www.afropages.fr	
	Jeux de la Francophonie : Une délégation de l'OIF à Kinshasa pour accompagner la RDC dans les préparatifs de l'organisation (www.mediacongo.net)	;
	RD.Congo - Amos Mbayo : «Nous commencerons par les états-généraux des sports» (http://www.cameroonvoice.com)	30
	Paru aussi dans: www.radiookapi.net	. 30
	Ministère des Sports : Amos Mbayo veut d'abord organiser les états généraux du secteur (http://www.adiac-congo.com)	31
	Une délégation du comité international des jeux de la Francophonie séjourne en RDC (https://www.digitalcongo.net)	32
	Visite en RDC (http://www.francsjeux.com)	33
	Jeux de la Francophonie : Une délégation de l'OIF séjourne déjà à Kinshasa (https://geopolismagazine.com)	34
	RDC : une délégation du comité international des jeux de la francophonie en mission à Kinshasa (http://hautpanel.com)	1
	IXes Jeux de la Francophonie : « Il est vrai que beaucoup d'observateurs doutent de la réussite totale de cette organisation mais il nous faut un dépassement » (Harris Kasongo)	
	(https://sport243.com)	37

	Paru aussi dans: interkinois.net	. 37
	À TRAVERS HARRIS KASONGO, « LES RÉVOLTÉS DE LA PLUME » INTERPELLENT LES AUTORITÉS DE LA RDC SUR LES IXES JEUX DE LA FRANCOPHONIE (www.eventsrdc.com)	
	Francophonie : la RDC se prépare à abriter les neuvièmes jeux en 2021 (http://www.adiac-congo.com)	. 42
II.	Articles sur les Jeux de la Francophonie en général	. 43
	Héritage des Jeux de la francophonie en Essonne : quel avenir pour le stade Bobin ? (http://www.leparisien.fr)	. 43
	Futur équipement phare d'un « cluster Grand Paris Sport » ?	. 44
	Paru aussi dans: www.acteursdusport.fr	
	Tour cycliste international de la RDC : « On va tenter des échappées, on va essayer d'avoir une victoire d'étape » (Loïc Tshiyana Kamena) (actualite.cd)	
	Héritage des Jeux de la francophonie : le centre nautique de Mennecy rouvrira en décembre (http://www.leparisien.fr)	. 46
	Héritage des Jeux de la francophonie en Essonne : le Grand Dôme et le projet à 33 M€ de la fédération de judo (http://www.leparisien.fr)	. 47
	Paru aussi dans: www.france-politique.info, www.frenchmusic.fr	. 48
	Héritage des Jeux de la francophonie en Essonne : Xavier Dugoin «ne regrette rien» (http://www.leparisien.fr)	. 49
	Oui, le sport peut être un puissant levier de développement en Afrique (www.atlanticcouncil.org	
	Bénévoles de la première heure (www.ledroit.com)	
	Lutte – 12e Jeux africains : bienvenu et Marie Julienne en lice au Maroc (www.newsmada.com) .	. 56
	Jeux Africains : Le judo entre en lice ce jour (http://www.midi-madagasikara.mg)	. 58
	Jeux Africains 2019 : deux médailles en or et une de bronze pour le Judo Gabonais ! (http://amb	
	Le judo gabonais brille aux Jeux africains (http://www.rfi.fr)	60
	A la Présidence de la République : Le Chef de l'Etat reçoit le Secrétaire d'Etat allemand à la Coopération et un émissaire du Président équato-guinéen (http://www.lesahel.org)	. 62
	Jeux Africains 2019/ Participation des athlètes ivoiriens : Allah Yao situe les enjeux pour la Côte d'Ivoire (http://www.linfodrome.com)	. 64
	Jocelyn Ruest, la référence pour la marche sportive au Québec! (www.rds.ca)	. 66
	Autour des Jeux Africains (http://www.midi-madagasikara.mg)	69
	Invité Abdousalam Mamoudou, artiste, auteur compositeur : « Pour revenir à une chose, il faut d'abord l'avoir raccrochée ou abandonnée. Ce qui n'est pas mon cas avec la musique »	
	(http://www.lesahel.org)	
	Stéphane Lauzon: Prêt pour un deuxième mandat (www.lapetitenation.com)	. 73

Jonathan DRACK en Bronze aux Jeux Africains (http://ww	ww.cabalma-athle.fr)74
Jeux Africains de Rabat: Après les clandestins arrêtés, 4 dans la nature (http://alternance.cd)	_
III. Articles sur les VIIIes Jeux de la Francophonie	78
Arts plastiques : dissake en mode « Transitions » (www.	cameroon-tribune.cm) 78
Développement du tourisme : Les Ivoiriens invités à visit	ter les sites du pays (www.fratmat.info) . 79
Timothé Nkada, l'heure du grand saut (stade-de-reims.c	om)80
SYLI A : Abedy, l'adjoint idéal pour relever de nouveaux	défis ? (guineefoot.info)83
Charly Tchatch choisi comme maître de cérémonie (http	o://isport.ga)84
Pavillon francophone au Folkfest de Saskatoon (https://	leau-vive.ca) 85
Jeux Africains, Rabat 2019 : L'arbitrage béninois présent	en tennis de table (matinlibre.com) 87
Jeux africains 2019 : Laetitia Bambara offre au Burkina s	a deuxième médaille d'or (lefaso.net) 88
Obsèques de DJ Arafat, le préfet d'Abidjan rassure : « O que ça à Abidjan, les populations n'ont pas à avoir peur	
IV. Articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonic	e90
Grenadye Alaso : Jean Jean Roosevelt lance son dernier	album (rezonodwes.com)90
Moonaya, Rappeuse Militante ? (www.7television.fr)	91
Geneviève Lalonde : la fusée acadienne à la poursuite de	es JO de Tokyo (ici.radio-canada.ca) 92
Le rapport d'autopsie de Toussaint Louverture entre au	MUPANAH (http://www.loophaiti.com) 95
Jean Jean Roosevelt et Naomi Osaka, deux nouveaux im (http://www.loophaiti.com)	
Randa Mirza, joueuse et batailleuse (www.lorientlejour.	com) 105
Maroc - Jeux Africains d'athlétisme : quatorze athlètes in (http://www.africactu.com)	·
« Le conte est un moment de l'aventure humaine » (ww	w.lepoint.fr) 110
Notre jeu CLIMAT est officiellement lancé au Canada (ht	tps://carbonconsultgroup.com) 112
JUDO : DE BELLES MÉDAILLES QUI DEVRAIENT INTERPEL	LER L'ÉTAT (https://medias241.com) 114
Jeux Africains Maroc 2019 : Le judo congolais sur le pod	ium (https://www.ouraganfm.com) 115
Athlétisme: « Que j'aie confiance en moi ou pas, je sais Zango, recordman d'Afrique du triple saut (lefaso.net)	
Patrice Beaumelle écarte 40 joueurs et garde 11 représe face au Mali (lematin.ma)	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Jeux africains 2019, Tournoi d'athlétisme : Mamadou Ch (https://www.sportsmali.com)	
Jeux africains 2019: Marthe Koala offre au Burkina sa 3e	médaille d'or (https://netafrique.net). 120
Mamadou Chérif Dia : Un nouveau record insuffisant (m	aliiet.co) 121

	Mondial judo : le Sénégal représenté par Mbagnick Ndiaye (lanouvelletribune.info)	122
	Jeux africains: cinq athlètes en or à suivre jusqu'à Tokyo 2020 (http://www.rfi.fr)	122
V.	Contact	124



I. Articles sur les IXes Jeux de la Francophonie

On ne devient pas grand dans le désordre! (leopards.basketball)

- https://leopards.basketball/2019/08/01/afrocan-megestion/
- Le 1^{er} août 2019



La victoire a mille pères, mais la défaite elle, est orpheline. Cette maxime résume bien la situation dans laquelle se trouvent les Léopards Basket de la République démocratique du Congo. L'heure de gloire de la sélection masculine qui n'avait jamais réussi à faire mieux depuis son existence qu'une lointaine demi-finale en 1976. Après un quart de finale en 1980, il a fallu 15 ans pour revoir les hommes retrouver les tartans africains en 1995.

La sélection passera par un deuxième trou noir, absent des compétitions de 2007 à 2017. Cependant, l'histoire ne semble pas avoir édifié les instances du sport congolais.

Alors que le basketball commençait à sortir de sa torpeur, la négligence et d'autres écueils en minent encore l'efficacité.

L'aventure de l'AfroCAN au Mali illustre encore les travers dans lesquels le sport est encore otage d'un système de prédation sans nom, s'attribuant les mérites sans consentir à des sacrifices. Abandonné à son sort, sans prise en charge, l'équipe a dû effectuer le déplacement suite au dévouement personnel du manager et quatrième vice-président de la Fédération Joe Lolonga, qui a dû se porter garant à titre individuel, sans l'appui du Gouvernement ou de la Fédération, des titres de voyages de l'équipe.



Des conditions auxquelles sont venus s'ajouter le

non-décaissement des primes et des conditions d'entraînement indignes d'une équipe professionnelle.

Malgré cela et le black-out médiatique autour de la compétition, sans couverture de la Radio télévision nationale congolaise, l'équipe a remporté ces cinq rencontres et gagné la Coupe ouvrant la voie au premier trophée majeur de la RDC en cette année sportive.

Au-delà des félicitations et du réveil tardif des décideurs, les choses ne se sont pas arrangées pour autant. L'équipe a été plusieurs fois menacée d'être délogée de son hôtel à Bamako. Il a fallu là encore, que le manager de l'équipe nationale fasse un énième sacrifice financier et contracte une nouvelle dette pour s'acquitter de l'hébergement. Là voilà, la triste histoire. Une équipe

professionnelle aurait moralement craqué dans ses conditions. Mais nos hommes ont tenu bon et sont restés concentrés.

La cohue observée au retour à Kinshasa n'étant qu'un énième trompe l'œil.



De nouveau abandonnés depuis quatre jours à l'hôtel Béatrice, avec une coupe « réquisitionnée » par le ministère des Sports, les joueurs et mélomanes s'inquiètent de voir qu'une fois de plus, les vieilles tares décriées hier ont toujours la vie dure. Les crédits contractés et les primes n'étant pas honorées.

Quel message veut-on donner à ces jeunes athlètes, à quelques jours de leur départ pour l'Europe sur invitation de la deuxième équipe au monde (l'Espagne).

Est-ce une façon de leur faire comprendre que leur sacrifice et leur dévotion ont été vains ? Comment peut-on s'attendre à des résultats dans ces conditions ?

Pourquoi organiser des compétitions d'envergure comme les futurs jeux de la Francophonie si nos sélections ne sont qu'un instrument de marketing à des fins politiques ?

Malgré sa qualification à l'AfroBasket, l'équipe féminine elle, ne parvient pas à s'entraîner et subit les mêmes revers.

Qui oubliera encore cet épisode honteux, où la Team A a failli être disqualifiée du deuxième tour de l'AfroBasket en Tunisie en 2017 pour des dettes non payées de 70.300 \$?

Le Basketball, doit-il commencer à compter sur la contribution de ses fans pour faire vivre ses ligues ?

Que la plus haute Autorité du pays puisse intervenir pour assainir le milieu et éviter que la jeunesse sportive de ce sport qui est le deuxième le plus pratiqué en RDC, ne voit dans nos dirigeants politiques, des prédateurs plus que des bienfaiteurs.

By TyreX

L'avenir du français est en RDC (www.la-croix.com)

- https://www.la-croix.com/Monde/Afrique/Lavenir-francais-RDC-2019-08-02-1201038948
- Le 2 août 2019

Deuxième pays francophone après la France, la République démocratique du Congo est aussi une véritable tour de Babel, avec plus de 200 dialectes. Un défi pour l'éducation et une source débordante de créativité. Cinquième volet de notre série « Les parlers français d'ailleurs ».



Kinshasa est une tempête, une mer déchaînée de passants, de taxis, de poussière et de déchets. Avec 17 millions de Kinois (sur 84 millions d'habitants dans le pays), la capitale de la République démocratique du Congo (RDC), dont le français est la langue officielle depuis la colonisation belge il y a un siècle et demi, est désormais la mégapole francophone la plus grande du monde, en même temps que le point de convergence des 200 à 400 dialectes du pays.

Le visiteur se retrouve donc plongé, noyé même, dans mille expressions insolites, inventées comme par « accidents de la circulation ». Dès l'aéroport, les Kinois avertissent contre les « sauts-mouton », des ponts routiers en construction qui génèrent d'immenses embouteillages. Au milieu du trafic, les vendeurs d'eau crient : « Descendez le cœur ! », traduit mot à mot du lingala « kitisa motema », une manière d'inviter à boire pour faire ralentir le rythme cardiaque.

L'article 15

La vie à Kinshasa est ainsi un combat de chaque instant. « *Vous savez bien que chez nous à Kin* (prononcer « Kain »), *chacun vit de l'article 15!* », chante à ce sujet Microméga dans un de ses slams (*voir portrait*). « *L'article 15* », expression aux origines obscures, c'est la débrouille pour « *attraper l'argent* », gagner sa vie, et être « *danger* », terme qui désigne à la fois tout ce qui est

cool, prospère et ingénieux.

C'est aussi la philosophie de Hervey N'goma, auteur d'Afrique, mon Afrique (1). L'écrivain partage un atelier à Ngiri-Ngiri, au sud de la capitale, avec un ami qui recycle des congélateurs usagés en meubles. « Kinshasa, nous sommes des crânes », revendique-t-il dans un de ses textes, « crânes » signifiant « cerveaux » en kinois. « J'ai écrit ça contre ceux qui disent que nous sommes paresseux », commente-t-il.

Sur le continent, la RDC traîne une mauvaise réputation. « On ne va pas se voiler la face, le français est en train de dégringoler », assure lui-même le délégué général à la francophonie au sein du ministère de la coopération de RDC, Jonas Kumakinga. Le chef de ce bureau de liaison entre l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et l'État congolais souhaiterait ainsi « revenir à ce qu'était le français pendant la colonisation ».

Déplorer une « baisse du niveau » est un lieu commun en RDC. « Le fait de parler français devient un privilège, un luxe », croit savoir Edmondo Kapimga, professeur de français dans une école catholique privée de la commune industrielle de Limete. En vérité, aucune étude ne le prouve. Pour les spécialistes, la RDC manque surtout cruellement de vrais travaux de socio-linguistique! Certes, le système scolaire congolais est en crise. Les chiffres avancés par l'OIF – la moitié des Congolais seraient francophones – sont sans doute optimistes, additionnant tous « ceux qui ont fréquenté l'école plus de six ans, et savent donc lire et écrire le français », confie-t-on en interne. Mais ils donnent un ordre de grandeur qui fait de la RDC le « deuxième pays francophone au monde ».

Le « deuxième pays francophone »...

Les francophones ne représentaient pourtant pas plus de 1,47 % de la population du Congo belge en 1955! « L'Afrique belge avait un modèle d'administration indirecte, selon le système britannique, où le français était réservé à une élite », décrypte l'historien Isidore Ndaywel. « L'expansion de la langue française est un phénomène post-colonial. » Les constats de déclin ne sont-ils pour autant que des fantasmes? « Beaucoup plus de gens parlent le français aujourd'hui que naguère, mais c'est un français moins classique », nuance Ndaywel. Les « évolués », comme on surnommait les Congolais éduqués à l'européenne, en tiraient orgueil. « À la Sorbonne, à Paris, mes camarades me demandaient d'ailleurs toujours : "Pourquoi parles-tu comme un livre?" »

L'enseignement de masse n'est pas parvenu à transmettre un niveau aussi élevé à l'ensemble de la population. Beaucoup comprennent le français, mais ont du mal à le parler. Les entreprises ne cessent d'ailleurs de se plaindre du manque de maîtrise de cette « langue du travail ». « Comme les Congolais vivent leur mondialisation par la langue française, il y a urgence d'une reprise en main radicale de l'école au Congo, d'abord pour assurer la bonne maîtrise de la langue française », avertit le professeur Ndaywel.

Enfant pauvre de l'OIF

Malgré ces faiblesses, Ma-Umba Mabiala, ancien directeur de l'éducation et de la jeunesse à l'OIF, et natif de RDC, veut le croire : « L'avenir du français est en RDC. » Le géant africain compte en effet 19 millions d'élèves et étudiants scolarisés en français (3 millions de plus qu'en France!). « Mais il n'est pas sûr que les ressources vont suivre notre croissance démographique », s'inquiète ce fonctionnaire international.

Un plan de formation à distance, l'Ifadem, a été expérimenté dans le Katanga, avec des résultats encourageants, mais il reste à le transposer à grande échelle. De la même manière, 34 enseignants congolais pilotes ont été formés à Elan (« École et langues nationales en Afrique »), programme qui a fait ses preuves en repoussant à la troisième année de primaire l'enseignement en français, pour

donner le temps aux élèves de maîtriser leurs langues maternelles.

Jonas Kumakinga, du ministère de la coopération, s'enorgueillit aussi des dix Clac qu'il a créés, des « centres de lecture et d'animation culturelle » en milieu rural. Et d'espérer désormais l'attribution des Jeux de la francophonie de 2021! Ce maigre bilan fait rire, jaune, Isidore Ndaywel. « C'est ridicule, si insuffisant ; la francophonie ne prend pas la mesure exacte de ce qu'est la RDC, déplore-til. La structure interétatique de l'OIF nous met sur le même pied que des pays bien plus petits. Et comme nous ne sommes pas une ancienne colonie française, nous passons après les autres. »



En outre, les solutions ne sont pas toujours adaptées. Exemple : Elan a été pensé pour des langues nationales autrefois brimées et désormais dominantes, comme le wolof au Sénégal, ou l'arabe au Maghreb. Il apparaît moins pertinent en RDC : « Les langues locales n'ont pas souffert de la colonisation belge. Et dans laquelle faudrait-il désormais enseigner ? Bien souvent les quatre "langues nationales" ne coïncident pas avec les langues maternelles parlées à la maison, qui sont d'autres dialectes ! », explique-t-il.

L'Amazon du Congo

Contrastant avec ce soutien très timide, la Fête du livre de Kinshasa est devenue le rendez-vous incontournable de la littérature, majoritairement francophone, d'Afrique centrale. Né d'un projet du lycée français en 2013, ce festival littéraire a connu sa sixième édition en novembre 2018, avec une trentaine d'auteurs invités, 101 rencontres avec des élèves, deux semaines de conférences parfois très techniques, et la remise du prix Makomi, prix européen de la littérature congolaise.

La prochaine édition, qui aura lieu en février 2020, escompte bien attirer davantage de grands auteurs africains et européo-africains francophones. « Il est d'ailleurs dommage que l'industrie du livre française n'ait mis que rarement en lumière les auteurs congolais de RDC, à part peut-être In Koli

Jean Bofane, alors que ce pays en regorge », regrette-t-il. Et encore, Bofane, édité par Actes Sud, vit en exil. « Il y a un public potentiellement immense en RDC pour la littérature. Mais le livre coûte trop cher et, de l'éditeur jusqu'au libraire, on manque de tous les maillons. »

Richard Ali, jeune auteur de 31 ans, veut changer cela. Après quatre ans de travail à la bibliothèque du Centre Wallonie-Bruxelles, il a lancé, en juin 2019, alibooks.cd, site qui se veut le futur Amazon de RDC. Pour livrer, il empruntera les points relais des compagnies de téléphonie, les seules à couvrir tout le territoire. Et, en l'absence de cartes bancaires, la plupart des paiements se feront par application mobile ou en liquide après livraison. Encore un exemple du fameux « article 15 »!

Ici, on dit comme ça...

« Attraper l'argent »

(Travailler, gagner sa vie)

« Avoir les boules »

(Avoir de l'imagination, raconter des histoires incroyables)

« Avoir un (deuxième) bureau »

(Avoir une maîtresse, en plus de sa femme

« Une momie »

(Une jolie fille (connotation un peu vulgaire)

« Un danger »

(une personne ingénieuse, toujours sur les bons coup)

« Donner un avocat »

(Payer un service)

« Les enfants ne mangent pas »

(Demander un bakchich pour un fonctionnaire)

Une tour de Babel

- La plupart des Congolais parlent trois langues, leur dialecte, une langue nationale et le français, langue officielle depuis la colonisation.
- Les dialectes. Selon les critères, on en dénombre de 200 à 400.
- Les langues nationales. La Constitution reconnaît 4 langues nationales : le kikongo (parlé surtout à l'ouest, dans le Bas-Congo), le lingala (parlé au nord, favori des chanteurs et de l'armée), le tchiluba (parlé au centre) et le swahili (parlé à l'est, par 40 % des Congolais).
- Le français. Selon l'Organisation internationale de la francophonie, 42,5 millions, soit 51 % des 84 millions d'habitants de RDC, parlent français, et 19 millions d'élèves et d'étudiants sont scolarisés en français.
- Deux tiers des programmes radio et TV sont en français, 95 % de la littérature, 97 % de la presse écrite, selon une étude de 2016 de l'Observatoire de la langue française.
- (1) Éditions de l'Érablière.

La semaine prochaine Les grandes villes d'eau en Europe

Primature: pas l'once d'une tempête! (www.mediacongo.net)

- https://www.mediacongo.net/article-actualite-54767 primature pas I once d une tempete.html
- Le 2 août 2019



Les salaires et les indemnités de sortie de l'ensemble du personnel politique et d'appoint déjà liquidés. L'air doux renvoyé par le fleuve Congo s'échoue paisiblement sur la plus illustre des bâtisses riveraines sur l'avenue Roi Baudouin dans la très cossue Gombe. Conséquence, en cette saison sèche, il fait beau à la Primature. Il y règne un calme monastique. La météo locale renseigne qu'il n'y a rien qui puisse perturber ce beau temps. Pas de tempête en vue.

Dans l'attente de la remise et reprise entre le Premier ministre sortant et son successeur, le cabinet Tshibala assure le service minimum dans la sérénité. Principe de continuité des services publics de l'Etat oblige. Alors, question à un franc symbolique : d'où vient ce bruit d'un prétendu détournement des salaires, primes et autres avantages dus aux conseillers et chargés d'études ? A la Primature, étonnement en bandoulière on jure sur ses grands dieux que la séquence "paiement" des salaires, indemnités de sortie n'est plus de saison. "Il ne se pose aucun problème du point de vue du fonctionnement du cabinet du Premier ministre", confie-t-on. Avant de rassurer : "tout le monde reçoit son salaire. Tout le monde a reçu ses indemnités de sortie. Il restait pour les conseillers et chargés d'études trois mois d'arriérés. Cela a déjà été liquidé". Y compris pour les Policiers.

LES REMERCIEMENTS DES CONSEILLERS ET AUTRES CHARGES D'ETUDES AU PREMIER MINISTRE

Au chapitre d'anecdotes, certains conseillers, susurre-t-on à la Primature, se sont même répandus en remerciements au Premier ministre pour sa fibre sociale. D'autres sont allés jusqu'à avouer qu'ils avaient été induits en erreur. Il est vrai que pur produit UDPS, Bruno Tshibala a puisé dans son parti, dans les formations politiques de l'opposition radicale d'alors et plus généralement dans la catégorie de vrais Congolais d'en bas pour constituer son cabinet. Pour beaucoup, il est donc l'homme par qui la résurrection sociale est arrivée. Tout à l'honneur de cet homme qui revendique, assume et s'assume comme socialiste. Tout à l'honneur de cet héraut parmi les hérauts et héros parmi les héros de l'UDPS qui avoue qu'on ne peut pas avoir fait 36 ans de lutte -marqués par toutes sortes de brimades, de privations- sans avoir une vision du monde.

A la Primature, on se fait fort de rappeler que le Premier ministre vit de ses droits. Et que s'il était

venu pour s'enrichir, il aurait cédé aux chants des sirènes des multinationales. On le voit donc d'autant moins avoir un œil sur les avantages dus au personnel tant politique que d'appoint que ce n'est ni le Premier ministre qui gère cela, ni qui fixe et paie les indemnités de sortie. Ces dernières sont placées sous les fourches caudines de la chaîne de dépense. Et un collaborateur du chef du gouvernement de remonter jusqu'au début du mandat Tshibala pour rappeler que l'avènement de ce dernier avait eu lieu dans un contexte économique particulièrement difficile où les réserves du pays étaient descendues à 300 millions de dollars. Face à cette situation, le chef de l'Etat avait initié les 36 mesures et avait placé le secteur économico-financier sous sa haute direction avec la mise sur pied du Comité stratégique. En clair, les finances n'étaient pas gérées par le Premier ministre. A la Primature, on s'étonne aussi de "pures inventions" sur les indemnités kilométriques. On confie que non seulement cet avantage n'existe mais aussi qu''il n'est pas rare que le Premier ministre achète...du carburant. Au regard de la moisson de précisions obtenues à la source, "ce qui a tout l'air d'un faisceau de mensonges sent de l'acharnement contre Bruno Tshibala à mille lieues", conclut un observateur. Car c'est la troisième fois que les détracteurs du Premier ministre y vont de leur fable de mauvais goût. La même.

BILAN POSITIF A L'AUNE DES ELECTIONS ASSORTIES DE L'ALTERNANCE

De fait, ceux qui avaient prédit l'échec du Gouvernement d'union nationale en ont pour leur pari. Qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas, Bruno Tshibala est entré dans l'histoire comme le Premier ministre sous l'autorité du Raïs par qui les élections assorties de la toute première alternance au sommet de l'Etat sont arrivées. Et, ironie du sort, c'est un fils UDPS -au propre comme au figuré- qui accède au pouvoir au terme de ce scrutin désormais historique. Comme la cerise sur le gâteau, le Premier ministre Tshibala vient d'arracher l'organisation des 9èmes jeux de la Francophonie en 2021. A Paris, tous les participants à la réunion décisive pour l'attribution des olympiades francophones ont salué l'implication patriotique du chef du Gouvernement présent plutôt en France pour raison de santé. Entre deux bonnes lectures dans son cabinet privé estampillé Solferino en référence au siège parisien du Parti socialiste français vendu depuis, Bruno Tshibala attend l'heure de la passation de pouvoir avec llunga llunkamba, premier ministre nommé mais non encore investi. Dans l'entendement de ce juriste doublé de républicain, ce détail est de taille. Car, l'onction de la Chambre est l'autre pilier de la légalité et de la légitimité du Premier ministre en régime semi parlementaire ou semi présidentiel. Là non plus, pas l'ombre d'une tempête, ni d'un orage.

Forum des As / MCP, via mediacongo.net

Fikin 2019 sous la promotion et l'investissement à travers la coopération économique (www.digitalcongo.net)

- https://www.digitalcongo.net/article/5d482210575a5c0004ad65c0/
- Le 5 août 2019



Le gouvernement congolais reste convaincu à travers cette édition foraine de l'importance de cette activité sur le monde des affaires et sur les entreprises du pays.

La foire internationale de Kinshasa, édition foraine 2019 a ouvert ses portes le samedi 03 Août en présence du ministre d'Etat, ministre de l'Emploi, Lambert Matuku.

Dans son mot, Lambert Matuku a affirmé l'engagement du gouvernement à contribuer à la promotion sociale et économique des Congolais et à toute activité de nature à donner le loisir et le plein épanouissement à la population.

Placé sous le thème : « la promotion et l'investissement à travers la coopération économique », la Fikin reste un cadre d'expression promotionnelle pour les entreprises ayant manifestées l'intérêt d'exposer.

Je reste convaincu de l'importance que revêt la tenue de cette activité sur le monde des affaires et sur les entreprises du pays, a précisé Lambert Matuku.

La Fikin se veut un espace non seulement attractif pour les investisseurs désireux de faire valoir leurs produits et services mains aussi un moment de plaisir et divertissements pour les enfants pendant cette période de vacance.

Pour cela, outre les kermesses et expositions des produits et services, la foire a innové pour cette année en installant une piscine pour permettre aux enfants de s'amuser. Une autre innovation est que l'entrée à la Fikin est gratuite sauf les samedis et dimanches.

Le Directeur général de la Fikin, Eugène Bokopolo a salué l'engagement du Président de la République et du gouvernement à réhabiliter et à moderniser les infrastructures de la Fikin afin d'améliorer cet outil pour la promotion économique et commerciale.

Eugène Bokopolo a également annoncé la tenue dans l'enceinte de la Fikin, de l'organisation de la 9ème édition des jeux de la Francophonie à Kinshasa et les travaux pour la réhabilitation de la Foire vont débuter juste après la clôture de cette édition foraine.

Pendant un mois, soit du 03 Août au 03 septembre, plusieurs entreprises vont exposer leurs produits et services dans l'enceinte de la Fikin pour une plus grande visibilité.

Il sied de noter que cette énième édition foraine coïncide avec le cinquantenaire de la Fikin.

Gisèle Tshijuka

Infrastructures : Le Stade Tata Raphaël Bientôt Rénové. (footrdc.com)

- https://footrdc.com/rd-congo/infrastructures-le-stade-tata-raphael-bientot-renove/
- Le 7 août 2019



Fermé depuis un moment, le Stade Père Tata Raphaël de Kinshasa, va subir des travaux de réfection qui devraient aller jusqu'au 30 octobre, d'après la société Divo, chargée de l'exécution.

Ces travaux consistent en l'aménagement de l'intérieur et l'extérieur du stade. Des sièges (40.000) y seront installés. Le but est de moderniser le Stade pour accueillir dans les meilleures conditions, les rencontres nationales et internationales et surtout les jeux de la francophonie qu'organisera la RDC en 2021.

Footrdc.com

RDC: Ma-Umba Mabiala, l'unique directeur congolais à l'OIF prend sa retraite (https://actualite.cd)

- https://actualite.cd/index.php/2019/08/10/rdc-ma-umba-mabiala-lunique-directeur-congolais-loif-prend-sa-retraite
- Le 10 août 2019



A la suite d'un recrutement international et de l'examen des candidatures par des jurys externes, Ma-Umba Mabiala avait rejoint, en mai 2013, l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) comme Directeur de l'Éducation et de la Jeunesse. Après deux mandats (trois ans chacun), six ans plus tard, Mabiala (62 ans) prend sa retraite et quitte ses fonctions.

En six ans de travail, lui et son équipe ont doté la Francophonie d'une stratégie jeunesse et ont su rallier l'ensemble des partenaires de la Francophonie pour la mise en œuvre de cette stratégie. Sous son leadership, l'Institut de la Francophonie pour l'Education et la Formation (IFEF) a été mis en place. Il permet désormais, depuis Dakar, de répondre aux besoins d'appui technique de l'ensemble des États membres. L'IFEF met notamment en œuvre deux programmes majeurs consacrés à la formation des maîtres en République Démocratique du Congo et à l'utilisation des langues nationales durant les premières années de l'enseignement primaire afin d'améliorer la qualité des apprentissages des élèves.

Expert international dans le domaine de l'éducation, Mabiala, qui a notamment travaillé en Haïti, au Togo, en Côte d'Ivoire et au Nigeria au service de diverses organisations internationales, a ouvert le chantier d'appui aux États membres en matière de réformes éducatives, notamment avec le Programme PAIRE (Programme d'appui aux innovations et réformes éducatives).

Il a également lancé le chantier de la promotion de l'éducation des filles, en appui à la Stratégie pour l'Egalité Femmes-Hommes, adoptée lors du dernier Sommet de la Francophonie à Erevan, la capitale de l'Arménie, en octobre 2018.

Lui et son équipe ont consolidé les projets et programmes phares comme le Forum International Jeunesse et Emplois Verts (FIJEV) et le Volontariat International de la Francophonie (VIF) qui permet à des jeunes de 21 à 34 ans de passer 12 mois dans des missions professionnelles en dehors de leurs

pays d'origine.

Sous sa direction, l'OIF a lancé de nouveaux projets pour des jeunes : le Prix Jeunes Entrepreneur(es) Francophones qui est à sa 3ème édition, la Conférence Internationale des Jeunes Francophones, un rendez-vous biennal des jeunes pour préparer leur participation au Sommet de la Francophonie afin d'exprimer eux-mêmes leurs préoccupations devant les chefs d'Etat et de gouvernement. Il a également été derrière le Projet d'Immersion des Jeunes en Entreprises (PIJE) pour favoriser la mobilité des jeunes entrepreneurs francophones. Il a permis également l'instauration du Fonds d'appui aux initiatives des jeunes pour soutenir de petits projets communautaires initiés par des jeunes et pour des jeunes.

En RDC, Mabiala a également soutenu le ministère de la Jeunesse et de la Nouvelle Citoyenneté à se doter d'un plan stratégique, une sorte de "cadre d'action et d'interventions" qui permet au ministère de mieux répondre aux besoins et préoccupations des jeunes. Il a travaillé également sur l'attribution de prochains Jeux de la Francophonie, à Kinshasa.

Aussi, pendant dix ans, il a travaillé au Centre des programmes de communication de l'Université Johns Hopkins à Baltimore (États-Unis) où il était, entre autres, responsable de la formation dans des pays francophones. Après avoir enseigné à l'Université de Montréal où il a fait des études de communication et d'andragogie, après avoir travaillé notamment pour le Fonds des Nations unies pour l'Enfance, la Fédération internationale pour la planification familiale, le Fonds des Nations unies en matière de Population et l'Agence américaine pour le développement international, il rentrera en RDC à la fin de ce mois d'août. Diplômé de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Information (ISTI, aujourd'hui IFASIC, Institut Facultaire des Sciences de l'Information et de la Communication) de Kinshasa, après près de quarante ans de service, l'homme rentre dans son pays. Membre et fondateur du Centre de Communication et d'Education pour la Santé et le Développement (CESD), il s'occupera également d'autres initiatives à la lumière de sa longue et riche carrière.



La FIKIN décrète une participation gratuite pour les visiteurs (www.mediacongo.net)

- https://www.mediacongo.net/article-actualite-55181 la fikin decrete une participation gratuite pour les visiteurs.html
- Le 12 août 2019



La Foire internationale de Kinshasa a décrété une participation gratuite aux visiteurs de l'édition foraine 2019, en vue de fêter avec eux les cinquante ans d'existence de cet établissement public, a indiqué son directeur général Eugene Bokopolo, au cours d'un entretien lundi 12 août 2019 avec l'ACP. Cette édition ouverte depuis le 3 août de l'année en cours, a pour thème «la promotion et l'investissement à travers la coopération économique».

Selon M. Bokopolo, cette gratuité qui est une première depuis la mise en place de cet établissement et consiste également à attirer davantage les participants aux activités récréatives organisées dans ce site et promouvoir l'intérêt général.

Il a également indiqué que l'organisation des 9ème jeux de la Francophonie en 2021 dans l'enceinte de ce site telle que prévu par le gouvernement, est une occasion qui va permettra sa réhabilitation et assurer la promotion culturelle de la RDC, tant au niveau national qu'international, précisant que cette réhabilitation va attirer beaucoup d'opérateurs économiques pour investir en RDC. «Toutefois, depuis le weekend, la Foire international de Kinshasa a connu un engouement consécutif aux préparations de la rentrée scolaire.

Plusieurs opérateurs économiques privés et entreprises publiques notamment l'OCC, la DGDA et la DGRAD prennent déjà part à cette édition 2019», a affirmé le directeur général de la FIKIN.

Longue vie au CMA (www.acadienouvelle.com)

- https://www.acadienouvelle.com/editoriaux/2019/08/12/longue-vie-au-cma/
- Le 12 août 2019

Si le temps du bilan n'est pas encore venu, nous pouvons toutefois déjà dire que le Congrès mondial acadien 2019 a débuté du bon pied. La plupart des activités de la première semaine ont lieu à l'Île-du-Prince-Édouard, apportant du même coup une couleur particulière à un événement qui n'avait jamais été présenté auparavant à cet endroit.

Dans l'imaginaire collectif, le Congrès mondial acadien est devenu ce qu'il est en 1994 avec le spectacle des dernières retrouvailles de 1755, devant 10 000 spectateurs entassés dans le Colisée de Moncton. «Y a pas de plus belle place sur la Terre qu'ici, astheure», avait déclaré Roland Gauvin devant une foule survoltée.

Depuis, les grands spectacles font partie des incontournables. Que ce soit Zachary Richard chantant Réveille lors du spectacle Cri du Bayou, au Cajundome de Lafayette en 1999, ou 1755 (encore eux!) entonnant J'veux m'en aller, vivre à la baie pendant le congrès de 2004, en Nouvelle-Écosse, ce ne sont pas les grands moments d'émotions qui ont manqué.

Mais les CMA sont beaucoup plus que ça. On y trouve aussi une foule de moments moins grandioses, mais plus symboliques, comme la course sous les étoiles qui a lancé les festivités, en fin de semaine, sur le pont de la Confédération, où la rencontre à la borne des frontières du Nouveau-Brunswick, du Québec et du Maine, sur la rive du Beau lac.

Le plus impressionnant est toutefois le fait que le CMA a pu garder un visage humain, malgré son gigantisme.

Si les spectacles font partie de l'ADN des congrès mondiaux acadiens, les rassemblements de famille en sont le coeur. Dès 1994, ils avaient contribué à faire de l'événement un succès. Ils ramènent celuici à ses racines et nous rappellent qu'il ne s'agit pas d'un simple festival comme on en retrouve tant à cette période de l'année.

Le Congrès mondial acadien est aussi véritablement «mondial», dans le sens que son pouvoir d'attraction dépasse très largement les frontières traditionnelles de l'Acadie, au Nouveau-Brunswick et dans les Maritimes.

Les activités n'ont débuté qu'il y a quelques jours que déjà, nos journalistes multiplient les rencontres et les entrevues avec des gens venus d'Europe, des États-Unis ou d'ailleurs qui ont découvert leurs racines acadiennes sur le tard et qui ont fait le voyage en Acadie afin de découvrir leurs cousins éloignés.

Faisons le plein de moments inoubliables au cours des prochaines semaines. En effet, rien ne garantit qu'il y aura toujours des congrès mondiaux.

On l'oublie, mais l'existence même de ces CMA est un véritable tour de force.

Les francophones sont minoritaires dans toutes les provinces canadiennes et États américains où a lieu l'événement jusqu'à présent, à l'exception du Québec, qui était l'un des hôtes du congrès de l'Acadie des terres et forêts de 2014.

Quand on voit à quel point des politiciens et des partis populistes n'hésitent plus à attaquer les droits et les acquis des minorités ou à dénoncer les coûts pour les maintenir, c'est un véritable miracle que les gouvernements continuent de reconnaître l'importance des congrès mondiaux.

Rappelez-vous comment rapidement le premier ministre Blaine Higgs a tiré la plogue sur les Jeux de la Francophonie, qui devaient avoir lieu à Moncton et Dieppe en 2021, après des dépassements de coûts. Il a aussi mis fin aux investissements prévus dans l'Institut de Memramcook, un lieu symbolique dans l'histoire de l'Acadie.

Jamais il n'a toutefois laissé entendre publiquement que son gouvernement cesserait d'appuyer financièrement les congrès. Même une formation comme la People's Alliance, habituée de condamner tout investissement qui profite en majorité aux francophones, est étonnamment silencieuse sur le sujet.

Dans des provinces et États où les francophones sont beaucoup plus minoritaires qu'ici, les gouvernements continuent d'être partenaires de l'aventure. Si les retombées économiques aident sûrement à convaincre quelques décideurs, il est aussi permis de croire que la plupart d'entre eux croient en l'importance de l'événement pour un peuple qui a joué un rôle important dans l'histoire de leur région.

Il n'y a pas de garantie qu'il en sera toujours ainsi. Nos enfants et nos petits-enfants parleront peutêtre un jour des CMA au passé, à travers le prisme des livres d'histoire, un peu comme nous le faisons aujourd'hui avec les conventions nationales de Memramcook (1881) et de Miscouche (1884).

Nous n'en sommes heureusement pas encore là. Les Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard et du sudest du Nouveau-Brunswick sont les heureux hôtes de la diaspora acadienne mondiale. Nous ne doutons pas qu'ils offriront un congrès aussi pertinent et attrayant que ceux qui les ont précédés.

L'Acadie est bien vivante. Le Congrès mondial acadien le rappelle au monde entier, mais aussi à nousmêmes.

La Délégation du Comité Internationale des Jeux de la Francophonie en mission en RD. Congo (https://laprosperite.online)

- https://laprosperite.online/index.php/societe/2711-la-delegation-du-comite-internationale-des-jeux-de-la-francophonie-en-mission-en-rd-congo
- Le 26 août 2019

Les échéances approchent. Après avoir décroché le mandat de l'organisation des IXèmes Jeux de la Francophonie, le Gouvernement de la RD. Congo est tenu de s'activer à la préparation de ce grand rendez-vous sportif, culturel et artistique, réunissant les pays membres de la Francophonie.

C'est dans ce cadre que la Délégation du Comité International des Jeux de la Francophonie (CIJF), conduite par sa Directrice, en l'occurrence Madame Zeina Mina, effectue une mission de 10 jours en RDC, soit du 25 août au 05 septembre 2019. Et, dans la matinée d'hier, lundi 26 août 2019, cette délégation a rencontré la partie congolaise, au cours d'une réunion de mise au point, dans un des bâtiments administratifs du Gouvernement situé dans la commune de la Gombe.

Respect du chronogramme

A vrai dire, le Comité International des Jeux de la Francophonie est à sa deuxième mission en RD. Congo. La première était organisée du 23 au 25 juin 2019 et avait pour but d'évaluer non seulement l'engagement des autorités politiques du pays, mais aussi les différents sites et infrastructures sportives et culturelles proposés dans le dossier de candidature présenté par les experts de la RD. Congo, lequel a été défendu le 27 juin 2019 à Paris.

Au cours de sa deuxième tournée, les objectifs poursuivis par ce Comité est, conjointement avec le Comité National des Jeux de la Francophonie (CNJF) qui sera incessamment constitué, d'élaborer le projet de Cahier des charges, d'identifier les différents sites et infrastructures et qui seront inscris dans le Cahier des charges, d'élaborer les organigrammes de différentes commissions du CNJF et du plan de recrutement des ressources humaines, d'échanger et de définir les domaines organisationnels des Jeux, de procéder à la validation des disciplines à inscrire au programme officiel et d'apporter sa contribution quant à l'élaboration du budget et à la définition des règles financières et comptables du CNJF.

Pour éclairer davantage la lanterne, Madame Zeina Mina a précisé l'importance de cette mission et réitère l'appui de son équipe, accompagnée des experts des questions d'infrastructures, financières et autres, à soutenir le Comité National ainsi que le Gouvernement de la République dans l'organisation des IXèmes Jeux de la Francophonie.

Etant donné que l'octroi du mandat de l'organisation de ces Jeux à la RD. Congo l'a été sous certaines réserves, la Directrice du CIJF incite les autorités de la République à la concrétisation des actions liées à l'installation du Comité National des Jeux de la Francophonie, la présentation du Cahier des charges complet, détaillé, budgétisé et signé par la RDC et l'OIF en septembre 2019, le début des travaux de construction du Village des Jeux de la Francophonie à la Fikin en octobre 2019, et le respect de ces différentes conditions prévues devant le Conseil Permanent de la Francophonie, lors de sa 108ème session à Monaco le 29 octobre prochain.

Déroulement

Confiant quant à l'organisation de cette activité, en dépit du court délai lui accordé, M. Jonas Kumakinga, Délégué Général de la DGF, rassure la population de la tenue effective et sans préjudice de ce rendez-vous francophone.

Par ailleurs, il remercie le Président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, de l'importance accordé à l'organisation de l'activité et annonce que les travaux de construction du Village des Jeux de la Francophonie seront réalisés par une Firme Turquoise qui, elle, n'attend que la constitution des membres du Comité National pour se mettre au travail.

Aussi, il en appelle aux filles et fils du pays d'apporter leur contribution, d'une manière ou d'une autre, à son organisation. Achevant ses propos, il a déclaré que «la tenue effective des IXèmes Jeux de la Francophonie en RD. Congo prouvera que l'expertise nationale est capable de concurrencer l'expertise internationale ».

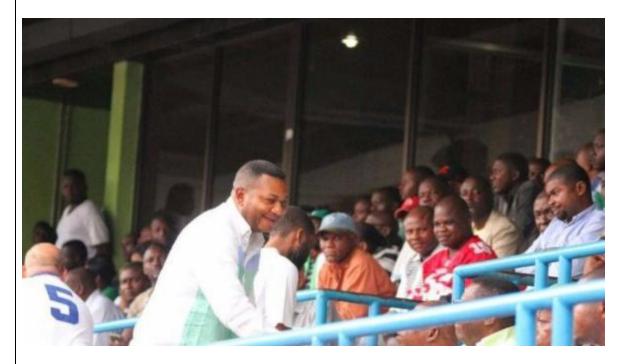
Paru aussi dans: congo.shafaqna.com

• https://congo.shafaqna.com/FR/AL/170824

SPORTS-RDC: AMOS MBAYO, LE MINISTRE ... DES QUESTIONS ... LES DÉFIS ...

(horsaison.cd)

- https://horsaison.cd/sports-rdc-amos-mbayo-le-ministre-des-questions-les-defis/
- Le 26 août 2019



Le nom, son nom circulait dans les couloirs de l'administration mais personne ne le voyait atterrir à ce poste. C'est tard dans la nuit du 25 au 26 août que les bruits du couloir sont finalement devenus officiels, AMOS MBAYO est **le nouveau ministre des Sports.**

Chez lui, c'est la liesse totale sûrement car l'éternel Conseiller financier de plusieurs ministres des Sports devient lui-même le responsable des sports du pays, le Grand Congo, un territoire de plus de 2.000.000 de kilomètres carrés, c'est énorme.

Etabli sur base de la coalition FCC-CASH, Marcel Amos MBAYO KITENGIE est le ticket PPRD, dont il arbore fièrement d'ailleurs les couleurs lors des différentes réunions et rassemblements. Il était dans un secteur à problème dont se disait avoir la clé, c'est le moment d'agir maintenant car le Président Félix TSHISEKEDI veut des résultats.

Amos MBAYO et les défis



Si sa nomination au poste de Ministre est une source de joie pour ses rapprochés (Handball et COC), elle doit plutôt être un ouf de soulagement pour certaines disciplines qui comme la sienne sont en manque des aires de jeu répondant aux normes de la modernisation car quelque peu pas mises audevant de la scène. Ici, surgit le problème de la construction d'une salle pour le développement des sports qui doivent s'y produire.



Le premier défi semble ne pas être le vrai problème car sur sa table, il trouvera directement un

dossier qui ne vient pas de la base mais plutôt du sommet de la République, du Président lui-même, la construction de la **KINSHASA ARENA** avec ses 15. 000 places assises aux normes de la FIBA. Ça sera d'ailleurs avantageux pour lui et tous car plus d'une discipline vont y élire domicile pour l'organisation des compétitions nationales comme internationales, mais attention ne pas en faire une arène de Handball.



C'est ça justement la crainte de plusieurs qui pensent que le Ministère des Sports deviendra la maison d'handball qui déjà en 2019 doit se rendre au Japon pour la Coupe du monde.

En parlant d'années, Amos MBAYO n'a plus qu'une année et demie pour faire rayonner les murs sportifs de la République Démocratique du Congo, son deuxième défi est la réussite dans l'organisation des **Jeux de la Francophonie**. Là encore, c'est une recommandation de la Présidence de la République.



Wow !Quel début avec la pression du Haut sommet sur la tête? Il faudra avoir les épaules pour surmonter tout ça!

Le troisième défi, c'est la prise en charge par le Gouvernement via le Ministère des Sports, avant, pendant et après les compétitions mais surtout les compétitions à caractère national (Championnats nationaux, Coupes nationales, etc.). Un passage au Ministère qui met au premier plan des questions du genre : « Va-t-il demeurer cumulard ? »

MBAYO Ministre, des questions au rendez-vous



Plusieurs lui prêtent déjà la casquette de cumulard (COC, FEHAND et maintenant le Ministère des

Sports). Alors qu'ils pensent à sa démission, ils sont butés un à problème : Que disent les textes ?

Ce qui présente tant de questions :

- 1. MBAYO devra-t-il partir du COC?
- 2. AMOS devra-t-il partir de la FEHAND?

Gardez votre calme, il n'est pas obligé de partir...

Horsaison / Or Saison

Une délégation du comité international des jeux de la francophonie en mission en RDC (acpcongo.com)

- https://acpcongo.com/une-delegation-du-comite-international-des-jeux-de-la-francophonie-en-mission-en-rdc/
- Le 27 août 2019

Kinshasa, 27 Aout 2019 (ACP).- Une délégation du Comité international des jeux de la francophonie (CIJF), conduite par sa directrice, Zeina Mina, effectue du 25 au 5 septembre 2019 en RDC, une mission en vue d'organiser les neuvièmes jeux de la francophonie, a appris mardi l'ACP du bureau de cette organisation.

Selon la source, après avoir décroché le mandat de l'organisation des neuvièmes jeux de la francophonie, le gouvernement de la RDC est tenue de s'activer à la préparation de ce grand rendezvous sportif, culturel et artistique réunissant les pays membres de la francophonie.

A cet effet, la partie congolaise et la délégation du CIJF se sont réunies lundi, afin notamment, d'élaborer le projet de cahier des charges, d'identifier les différents sites et infrastructures qui seront inscris dans le cahier des charges, d'élaborer également les organigrammes des différentes commissions et du plan de recrutement des ressources humaines, d'échanger et de définir les domaines organisationnels des jeux, de procéder à la validation des disciplines à inscrire au programme officiel ainsi que d'apporter sa contribution quant à l'élaboration du budget et à la définition des règles financières et comptables. Pour éclairer davantage la lanterne, Mme Zeina Mina a indiqué l'importance de cette mission et réitéré l'appui de son équipe composée notamment des experts des questions d'infrastructures, financières, et autres, avant de rappeler également son soutien au comité national ainsi qu'au gouvernement de la RDC dans l'organisation des IXèmes jeux de la francophonie.

Pour rappel, le CIJF est sa deuxième mission, note la source. La première était organisée du 23 au 25 juin 2019 et avait pour but d'évaluer non seulement l'engagement des autorités politiques du pays, mais aussi les différents sites et infrastructures sportives et culturelles proposés dans le dossier de candidature présenté par les experts de la RDC, lequel a été défendu le 27 juin 2019 à Paris. ACP/FNG/FMB/NIG

Paru aussi dans: www.afropages.fr

- https://www.afropages.fr/presse-afrique/acp/une-delegation-du-comite-international-des-jeux-de-la-francophonie-en-mission-en-rdc
- https://afriquepanorama.com/2019/08/30/une-delegation-du-comite-international-des-jeux-de-la-francophonie-en-mission-en-rdc/

Jeux de la Francophonie : Une délégation de l'OIF à Kinshasa pour accompagner la RDC dans les préparatifs de l'organisation (www.mediacongo.net)

- https://www.mediacongo.net/article-actualite 55817 jeux de la francophonie une delegation de l oif a kinshasa pour accompagner la rdc dans les pre paratifs de l organisation.html
- Le 27 août 2019



Une délégation de la Francophonie conduite par Mme Zeina Mina, Directrice du Comité International des Jeux de la Francophonie (CIJF), séjourne depuis dimanche 25 août, à Kinshasa, pour accompagner la République démocratique du Congo (RDC) dans les préparatifs de cet grand événement francophone.

Accompagnée des experts financiers et autres, la délégation de l'OIF, en collaboration avec la Délégation Générale de la Francophonie de la RDC(DGF/RDC), a débuté lundi 26 août les séances de travail avec les experts congolais de différents ministères impliqués dans l'organisation de ces Jeux. Mme Zeina a, de prime à bord, félicité la RDC pour le nouveau gouvernement qui vient de se constituer et ensuite les représentants congolais pour avoir arraché l'organisation de ces Jeux sous réserves

Elle a souligné que celles-ci consistent à l'élaboration du cahier des charges complet, détaillé, budgétisé dûment signé entre la RDC et l'OIF; à la construction du village des Jeux de la Francophonie ainsi qu'à la mise sur pied du Comité national des Jeux de la Francophonie (CNJF).

La Directrice du CIJF a précisé que l'OIF prend au sérieux ces réserves qui doivent être faites avant la tenue de la 108ème session du Conseil Permanent de la Francophonie (CPF) le 29 octobre 2019 à Monaco, des représentants personnels des Chefs d'État et des gouvernements.

Elle a invité les experts congolais à élaborer un cahier des charges clair, transparent, détaillé, chiffré afin d'éviter tout dépassement. Le délai étant court, a-t-elle reconnu, mais elle a exhorté les experts à faire diligence.

A une question, Mme Zeina Mina a souligné que ce grand défi pour la RDC d'organiser ces Jeux dans

un délai aussi court contrairement aux autres qui prennent 4 ans pour le faire.

" Nous allons l'accompagner à organiser ces Jeux. C'est une grande responsabilité pour le CNJF. Mais comme nous avons appris qu'il y a un nouveau gouvernement qui s'est constitué cela nous permettra de constituer très rapidement le CNJF pour pouvoir signer le cahier des charges qui pourra être soumis d'ici la fin octobre pour entérinement ", a dit Mme Zeina.

De son côté, le Délégué général de la DGF/RDC, Jonas Kumakinga Ngwey, a fait savoir que les experts du CIJF sont venus appuyer ceux du CNJF de la RDC pour aller de l'avant.

Il a assuré que le chronogramme sera " bel et bien respecté " et le cahier des charges sera signé entre les deux parties.

Il a cependant affirmé que la délégation de l'OIF va rentrer avec un cahier des charges qui va lier le Comité international des Jeux de la Francophonie(CIJF) et le Comité national des Jeux de la Francophonie (CNJF).

Pour sa part, le Directeur de la cellule technique, Kabamba Kasongo Zénon, a indiqué que la RDC dispose d'une expertise nationale qui peut se rivaliser avec celle internationale.

" Malgré les deux ans pour organiser ces Jeux, tout dépend de la volonté politique et l'engagement du gouvernement ", a dit Kabamba, soulignant l'implication du Chef de l'État, Félix Tshisekedi, qui s'est lui-même engagé dans l'organisation de ces jeux pour sa réussite.

D'ailleurs, poursuit-il, le président de la République a pris des contacts avec une entreprise pour la construction au niveau de la Fikin du village des Jeux. Ceci, dît-il, démontre â suffisance sa détermination au niveau politique quant à la réussite de l'organisation de cet événement francophone.

M. Kabamba Zénon a fait savoir que la réussite d'une grande organisation nécessite l'implication de tout le monde (opérateurs économiques, sportifs, culturels ainsi que politiques et diplomatiques) parce que c'est un facteur de développement qui contribue au développement du pays au plan national et international.

Il sied de noter que cette délégation effectue pour la deuxième fois, la mission à Kinshasa, après la désignation de la RDC comme État hôte des 9 èmes des Jeux de la Francophonie 2021 par le Conseil d'orientation du CIJF.

La première mission diligentée par l'OIF, sous la coordination de Mme Zeina Mina, a eu lieu du 23 au 25. Elle a consisté à évaluer non seulement l'engagement des autorités politiques du pays, mais aussi les différents sites et infrastructures sportives et culturelles proposés dans le dossier de candidature présenté par la RDC, lequel a été défendu à Paris le 27 juin 2019.

Ouragan Fm / MCP, via mediacongo.net

RD.Congo - Amos Mbayo : «Nous commencerons par les états-généraux des sports» (http://www.cameroonvoice.com)

- http://www.cameroonvoice.com/news/article-sport-38444.html
- Le 27 août 2019



Amos Mbayo, le nouveau minsitre des sports. Radio Okapi/Ph. John Bompengo

Nommé lundi 26 août par le président de la République comme ministre des sports, Amos Mbayo Kitenge, a déclaré le même jour à la presse qu'il comptait bien débuter son travail en organisant les états-généraux des sports.

«Je suis d'abord président du comité olympique, donc j'ai toute la politique sportive avec moi. Je crois qu'aujourd'hui avec l'effort de tous les sportifs, nous allons apporter beaucoup d'innovation pour que le sport congolais puisse une fois pour toute décoller. Je crois que nous commencerons d'abord par les états-généraux des sports parce que nous allons déceler les maux qui rongent notre sport et je crois qu'il y aura de bonnes choses. Avec l'appui de tout le monde nous allons vraiment relever notre sport parce que nous en avons besoin», a dit le président du comité olympique congolais.

Conseiller financier au ministère des Sports depuis près de 15 ans et président de la fédération congolaise de handball, Amos Mbayo devra se mettre à table pour préparer les Jeux de la Francophonie prévus en juin 2021 en RDC.

Paru aussi dans: www.radiookapi.net

• https://www.radiookapi.net/2019/08/26/actualite/sport/amos-mbayo-nous-commencerons-par-les-etats-generaux-des-sports

Ministère des Sports : Amos Mbayo veut d'abord organiser les états généraux du secteur (http://www.adiac-congo.com)

- http://www.adiac-congo.com/content/ministere-des-sports-amos-mbayo-veut-dabord-organiser-les-etats-generaux-du-secteur-104817
- Le 28 août 2019

Amos Mbayo Kitenge est le nouveau "monsieur sport" de la République démocratique du Congo après la publication de la nouvelle équipe gouvernementale par le Premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba.



Le premier ministre de la RDC a rendu publique, le 26 août à l'aube à Kinshasa, la composition du nouveau gouvernement, le premier après la passation pacifique et civilisée du pouvoir entre le président de la République, Félix Antoine Tshisekedi, et l'ancien Joseph Kabila. Le portefeuille réservé aux Sports et Loisirs a été attribué à un rejeton du mouvement sportif national.

Amos Mbayo Kitenge, président de la Fédération de handball du Congo, président du Comité olympique congolais a donc été promu ministre des Sports et Loisirs, succédant au ministre Papy Nyango qui avait cédé son poste, après son élection comme député, à la ministre intérimaire Astrid Madiya avant un deuxième intérim assumé par Jean-Pierre Lisanga Bonganga. Les réactions ont afflué dans le mouvement sportif, des réactions plutôt positives dans l'ensemble, comme pour dire, les sports aux sportifs. En effet, Amos Mbayo est un acteur sportif par essence, ayant été athlète dans sa jeunesse, handballeur à Lubumbashi, avant d'être dirigeant sportif. Conseiller financier au ministère des Sports depuis près de 15 ans, il connaît parfaitement bien les rouages du secteur sportif congolais.

Après l'annonce de sa nomination, il a indiqué à la presse que sa première action s'oriente vers l'organisation des états généraux des sports. «Je suis d'abord président du comité olympique. Donc, j'ai toute la politique sportive avec moi. Je crois qu'aujourd'hui, avec l'effort de tous les sportifs, nous allons apporter beaucoup d'innovations pour que le sport congolais puisse une fois pour toute décoller. Je crois que nous commencerons d'abord par les états généraux des sports, parce que nous allons déceler les maux qui rongent notre sport et je crois qu'il y aura de bonnes choses. Avec l'appui de tout le monde, nous allons vraiment relever notre sport parce que nous en avons besoin», a-t-il laissé entendre.

Pasteur d'une église chrétienne, Il a donc l'obligation d'assainir le milieu sportif congolais qui, pour certains observateurs sportifs nationaux, est gangréné par des pratiques maffieuses. L'on se rappelle que Luzolo Bambi, alors conseiller spécial de l'ancien président de la République, Joseph Kabila, en matière de lutte contre la corruption et le blanchiment des capitaux lâchait, devant les médias lors d'un forum international contre la corruption organisé en juillet 2018 à Kinshasa, que l'Etat a englouti plus dix-sept millions de dollars dans le secteur des sports. Et personne n'a rendu compte quant à l'utilisation de ces fonds de l'Etat. L'on veut croire qu'Amos Mbayo, étant aussi serviteur de Dieu, pourra prôner la transparence et moraliser la gestion de la chose sportive en RDC. Le nouveau ministre des Sports devra aussi rapidement se mettre à la tâche pour la préparation des Jeux de la Francophonie prévus pour juin 2021 à Kinshasa.

Une délégation du comité international des jeux de la Francophonie séjourne en RDC (https://www.digitalcongo.net)

- https://www.digitalcongo.net/article/5d66ae368a16190004120009/
- Le 28 août 2019



L'objectif de cette visite est d'organiser les neuvièmes jeux de la francophonie qui vont se tenir en RDC.

Cette délégation est conduite par la directrice générale des jeux de la francophonie, Mme Zeina Mina pour une mission de 10 jours soit, du 25 Août au 5 Septembre 2019 en terre congolaise.

L'objectif de cette visite est d'organiser les neuvièmes jeux de la francophonie qui vont se tenir en RDC.

Selon une source proche de cette organisation francophone, la RDC après avoir décroché le mandat de l'organisation des neuvièmes jeux de la francophonie, le gouvernement congolais est tenu de s'activer à la préparation de ce grand rendez-vous sportif, culturel et artistique réunissant les pays membres de la francophonie.

Au cours d'une réunion organisée lundi dernier à Kinshasa avec l'équipe de la RDC, Mme Zaina Mina a éclairé sur l'importance de cette mission et réitère l'appui de son équipe composée notamment des experts des questions d'infrastructures, des finances et autres, avant de rappeler également son soutien au comité national ainsi qu'au gouvernement de la RDC dans l'organisation des IXèmes jeux de la francophonie.

Pour rappel la délégation du comité international des jeux de la francophonie(Cijf) et la partie

congolaise se sont réunies pour élaborer le projet de cahier des charges, d'identifier les différents sites et infrastructures qui seront inscrits dans le cahier des charges, d'élaborer également les organigrammes des différentes commissions et du plan de recrutement des ressources humaines, d'échanger et de définir les domaines organisationnels des jeux, de procéder à la validation des disciplines à inscrire ainsi que d'apporter sa contribution quant à l'élaboration du budget et à la définition des règles financières et comptables.

Il sied de relever que la RDC va organiser la neuvième édition des jeux de la francophonie en 2021.

Gisèle Tshijuka

(GTM/GW/Yes)

Visite en RDC (http://www.francsjeux.com)

- http://www.francsjeux.com/breves/2019/08/28/visite-en-rdc/54885
- Le 28 août 2019

Plus de temps à perdre. Deux mois après avoir accordé l'organisation des Jeux de la Francophonie 2021 à la République démocratique du Congo (RDC), le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) effectue actuellement une visite d'inspection à Kinshasa. Sa délégation est conduite par la nouvelle directrice du CIJF, la Libanaise Zeina Mina. La visite a débuté le 25 août, elle doit se poursuivre jusqu'au 5 septembre. Elle est la deuxième du genre depuis la fin du mois de juin. Au menu, l'élaboration du cahier des charges, le choix des sites, le plan de recrutement, le budget et tous les aspects de l'organisation. A moins de deux ans de l'événement, la RDC ne peut plus de permettre de traîner en route. Mais le pays n'a toujours pas formellement constitué un comité d'organisation. Les travaux de construction du village des athlètes doivent pourtant débuter au mois d'octobre 2019.

Jeux de la Francophonie : Une délégation de l'OIF séjourne déjà à Kinshasa (https://geopolismagazine.com)

- https://geopolismagazine.com/jeux-de-la-francophonie-une-delegation-de-loif-sejourne-deja-a-kinshasa/
- Le 28 août 2019



C'est dans le cadre d'accompagner la RDC dans les préparatifs de l'organisation des jeux de la Francophonie de cette édition, qu'une délégation de cette organisation internationale, conduite par Mme Zeina Mina, Directrice du Comité International des Jeux de la Francophonie (CIJF), séjourne depuis dimanche 25 août, à Kinshasa.

La Délégation Générale de la Francophonie de la RDC (DGF/RDC), en collaboration avec les experts financiers et autres, la délégation de l'OIF, ont débuté le lundi 26 août dernier, les séances de travail avec les experts congolais de différents ministères impliqués dans l'organisation de ces Jeux.

La Directrice du Comité International des Jeux de la Francophonie (CIJF), Mme Zeina a,en premier lieu , félicité la RDC pour la sortie du nouveau gouvernement tant attendu par tout le monde. En deuxième lieu, pour avoir arraché l'organisation de ces Jeux sous réserves.

Elle a souligné que l'objectif primordial de leur arrivé consiste à l'élaboration du cahier des charges complet, détaillé, budgétisé dûment signé entre la RDC et l'OIF, à la construction du village des Jeux de la Francophonie ainsi qu'à la mise sur pied du Comité national des Jeux de la Francophonie (CNJF). Elle a encore précisé que la tenue de la 108ème session du Conseil Permanent de la Francophonie (CPF) est prévue pour le 29 octobre 2019 à Monaco, où vont se réunir des représentants personnels des Chefs d'État et des gouvernements.

Elle reconnait que le délai est court, mais elle a invité les experts congolais à élaborer un cahier des charges clair, transparent, détaillé, chiffré, afin d'éviter tout dépassement, en les exhortant à faire diligence.

Zeina Mina a souligné que l'organisation de ces jeux par la RDC dans un bref délai, est un grand défi, contrairement aux autres qui prennent 4 ans pour le faire. Et de continuer en disant : « nous allons l'accompagner à organiser ces Jeux. C'est une grande responsabilité pour le CNJF. Mais comme nous avons appris qu'il y a un nouveau gouvernement qui s'est constitué, cela nous permettra de constituer très rapidement le CNJF pour pouvoir signer le cahier des charges qui pourra être soumis d'ici la fin du mois d'octobre pour entérinement ».

Le délégué général de la DGF/RDC, Jonas Kumakinga Ngwey, a fait savoir que les experts du CIJF sont venus appuyer ceux du CNJF de la RDC pour aller de l'avant. Et a aussi assuré que le chronogramme sera « bel et bien respecté» et le cahier des charges sera signé entre les deux parties.

Cependant, la délégation de l'OIF va rentrer avec un cahier des charges qui va lier le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) et le Comité national des Jeux de la Francophonie (CNJF), a-t-il souligné.

Pour sa part, le Directeur de la cellule technique, Kabamba Kasongo Zénon, a indiqué que la RDC dispose d'une expertise nationale qui peut se rivaliser avec celle internationale.

" Malgré les deux ans pour organiser ces Jeux, tout dépend de la volonté politique et l'engagement du gouvernement ", a dit Kabamba, soulignant l'implication du Chef de l'État, Félix Tshisekedi, qui s'est lui-même engagé dans l'organisation de ces jeux pour sa réussite.

D'ailleurs, poursuit-il, le président de la République a pris des contacts avec une entreprise pour la construction au niveau de la Fikin du village des Jeux. Ceci, dit-il, démontre â suffisance sa détermination au niveau politique quant à la réussite de l'organisation de cet événement francophone.

M. Kabamba Zénon a fait savoir que la réussite d'une grande organisation nécessite l'implication de tout le monde (opérateurs économiques, sportifs, culturels ainsi que politiques et diplomatiques) parce que c'est un facteur de développement qui contribue au développement du pays au plan national et international.

Carmel Kibaka

RDC: une délégation du comité international des jeux de la francophonie en mission à Kinshasa (http://hautpanel.com)

- http://hautpanel.com/index.php/sport/item/3446-rdc-une-delegation-du-comite-international-des-jeux-de-la-francophonie-en-mission-a-kinshasa
- Le 28 août 2019



Dans la perspective de l'organisation des neuvièmes jeux de la francophonie en République démocratique du Congo, une délégation du Comité international des jeux de la francophonie (CIJF), conduite par sa directrice, Zeina Mina, effectue du 25 au 5 septembre 2019, une mission à Kinshasa.

Selon la source, après avoir décroché le mandat de l'organisation des neuvièmes jeux de la francophonie, le gouvernement de la RDC est tenue de s'activer à la préparation de ce grand rendezvous sportif, culturel et artistique réunissant les pays membres de la francophonie.

A cet effet, la partie congolaise et la délégation du CIJF se sont réunies lundi, afin notamment, d'élaborer le projet de cahier des charges, d'identifier les différents sites et infrastructures qui seront inscris dans le cahier des charges, d'élaborer également les organigrammes des différentes commissions et du plan de recrutement des ressources humaines, d'échanger et de définir les domaines organisationnels des jeux, de procéder à la validation des disciplines à inscrire au programme officiel ainsi que d'apporter sa contribution quant à l'élaboration du budget et à la définition des règles financières et comptables. Pour éclairer davantage la lanterne, Mme Zeina Mina a indiqué l'importance de cette mission et réitéré l'appui de son équipe composée notamment des experts des questions d'infrastructures, financières, et autres, avant de rappeler également son soutien au comité national ainsi qu'au gouvernement de la RDC dans l'organisation des IXèmes jeux de la francophonie.

Pour rappel, le CIJF est sa deuxième mission, note la source. La première était organisée du 23 au 25 juin 2019 et avait pour but d'évaluer non seulement l'engagement des autorités politiques du pays, mais aussi les différents sites et infrastructures sportives et culturelles proposés dans le dossier de candidature présenté par les experts de la RDC, lequel a été défendu le 27 juin 2019 à Paris.

IXes Jeux de la Francophonie : « Il est vrai que beaucoup d'observateurs doutent de la réussite totale de cette organisation mais il nous faut un dépassement » (Harris Kasongo) (https://sport243.com)

- https://sport243.com/ixes-jeux-de-la-francophonie-il-est-vrai-que-beaucoup-dobservateurs-doutent-de-la-reussite-totale-de-cette-organisation-mais-il-nous-faut-un-depassement-harris-kason
- Le 30 août 2019



A 23 mois du coup d'envoi des IXes Jeux de la Francophonie 2021, l'écrivain, poète, slameur, opérateur culturel congolais et initiateur du mouvement littéraire « Les Révoltés de la plume », Harris Kasongo, a donné quelques pistes aux autorités congolaises pour la réussite de cette compétition mondiale.

Selon l'espère culturel et événementiel, la RDC doit prendre des dispositions pour réussir ces jeux connaitront la participation de 88 États dans plusieurs disciplines sportives. « Il est vrai que beaucoup d'observateurs doutent encore de l'effectivité de ces jeux ou de la réussite totale de cette organisation en RDC, mais il nous faut un dépassement, pas seulement au niveau des infrastructures. Il faudrait préparer les athlètes et les artistes pour espérer obtenir des nombreuses médailles à ces jeux. Seulement nous disons ici que nous n'avons pas besoin d'être complaisant. Ces jeux offrent une opportunité à la jeunesse de la Francophonie à se faire valoir davantage, et promeut la langue française entre autres, ils permettent de renforcer les liens de fraternité qui unissent les peuples de la francophonie », a déclaré Harris dans un entretien avec nos confrères d'Eventsrdc.com.

C'est pour la première fois que la RDC organisera cette compétition, d'où les moyens financiers doivent être mobilisés pour le bon déroulement de ce tournoi culturel et sportif international. « A ce stade, nous ne pouvons pas chiffrer exactement le coût des jeux. Néanmoins, il faut compter plus d'une dizaine de millions de dollars comme budget sommaire, à l'image des derniers jeux de la Francophonie en Côte d'Ivoire en 2017. Mais c'est un budget qui pourra être majoré par le comité qui sera mis en place. Vous vous souviendrez que si le Canada a lâché l'organisation de ces jeux, c'est justement à cause d'un budget huit fois plus cher présenté par le comité d'organisation, alors que le budget initial était à peine de 15 millions de dollars canadiens », a-t-il expliqué.

Paru aussi dans: interkinois.net

• https://interkinois.net/ixes-jeux-de-la-francophonie-il-est-vrai-que-beaucoup-dobservateurs-doutent-encore-de-leffectivite-de-ces-jeux-ou-de-la-reussite-totale-de-cette-organisation-en-rdc-mais-il

À TRAVERS HARRIS KASONGO, « LES RÉVOLTÉS DE LA PLUME » INTERPELLENT LES AUTORITÉS DE LA RDC SUR LES IXES JEUX DE LA FRANCOPHONIE (www.eventsrdc.com)

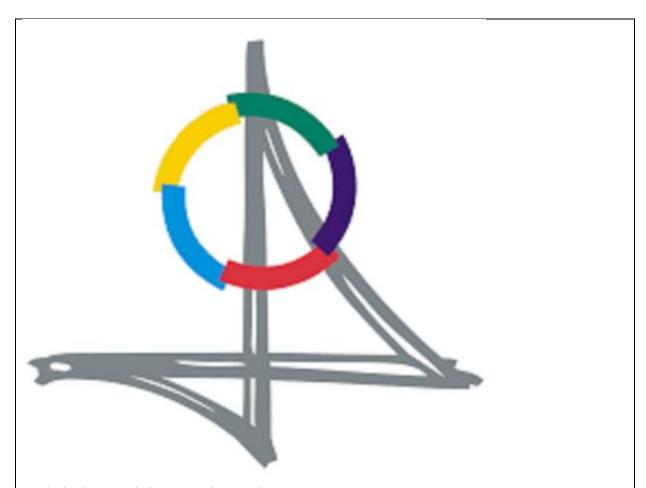
- https://www.eventsrdc.com/a-travers-harris-kasongo-les-revoltes-de-la-plume-interpellent-les-autorites-de-la-rdc-sur-les-ixes-jeux-de-la-francophonie/
- Le 30 août 2019



Étant parmi les artistes rd-congolais qui suivent de près le fonctionnement de l'Organisation internationale de la francophonie – OIF – et de ces différentes activités, l'écrivain, poète, slameur, opérateur culturel et Initiateur du mouvement littéraire « Les Révoltés de la plume », le rd-congolais Harris Kasongo nous a accordé cette interview exclusive pour décrier au nom de son groupe, la léthargie des autorités rd-congolaises par rapport aux des IXes Jeux de la Francophonie prévus à Kinshasa en 2021. Il souhaite qu'aussitôt investit le Premier Ministre rd-congolais Sylvestre Ilunga Ilunkamba mette en place un comité organisateur national qui travaillera nuits et jours sur l'organisation et la réussite de ce grand rendez-vous des acteurs du monde francophone de toute la planète. « Nous n'aurons pas des excuses à présenter à l'opinion. Mettons-nous au travail », a dit Harris Kasongo.

La Rd-Congo abritera les prochains Jeux de la Francophonie en 2021. Qu'est-ce que les autorités rd-congolaises doivent-elles faire pour réussir l'organisation ?

Nous tenons tout d'abord à réitérer nos remerciements à son Excellence Monsieur le Président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshisekedi Tshilombo, pour avoir accepter de donner à la RDC, un nouveau visage au sein de l'espace francophone, en acceptant d'organiser ces 9è jeux de la Francophonie, qui pour nous représente une bataille gagnée dans notre combat pour la Francophonie.



Symbole des Jeux de la Francophonie. Ph.Dr.Tiers

Les autorités congolaises sont invitées à se mettre déjà au travail car les délais impartis sont trop courts. L'hôtel de ville a annoncé l'aménagement de la Fikin qui abritera le village de la Francophonie mais aucun signe n'est donné jusque-là. Il va falloir mettre en place le Comité national d'organisation de ces jeux, avant la tenue du prochain Conseil permanent de la Francophonie prévu en fin octobre 2019.

Au niveau de notre mouvement, nous avons déjà commencé à sensibiliser la population sur l'appropriation de ces jeux.

A 23 mois de l'événement, la Rd-Congo pourra-t-elle réunir le conditions nécessaires à l'organisation ?

Il est vrai que beaucoup d'observateurs doutent encore de l'effectivité de ces jeux ou de la réussite totale de cette organisation en RDC, mais il nous faut un dépassement, pas seulement au niveau des infrastructures. Il faudrait préparer les athlètes et les artistes pour espérer obtenir des nombreuses médailles à ces jeux. Seulement nous disons ici que nous n'avons pas besoin d'être complaisant.

Ces jeux offrent une opportunité à la jeunesse de la Francophonie à se faire valoir davantage, et promeut la langue française entre autres, ils permettent de renforcer les liens de fraternité qui unissent les peuples de la francophonie.

La Secrétaire Générale de l'O.I.F. met un accent particulier sur la jeunesse qui est l'avenir de la Francophonie, cela me rappelle également le Premier ministre canadien Justin Trudeau lors du sommet d'Erevan, qui parlait de la jeunesse comme « moteur de la Francophonie »



https://www.youtube.com/user/eventsrdc

À combien pouvez-vous évaluer le coût global d'organisation de ces Jeux ?

A ce stade, nous ne pouvons pas chiffrer exactement le coût des jeux. Néanmoins, il faut compter plus d'une dizaine de millions de dollars comme budget sommaire, à l'image des derniers jeux de la Francophonie en Côte d'Ivoire en 2017. Mais c'est un budget qui pourra être majoré par le comité qui sera mis en place. Vous vous souviendrez que si le Canada a lâché l'organisation de ces jeux, c'est justement à cause d'un budget huit fois plus cher présenté par le comité d'organisation, alors que le budget initial était à peine de 15 millions de dollars canadiens.

Entre une agence événementielle et le gouvernement à travers les ministères de Culture et Sports, à qui aimeriez-vous voir confier l'organisation de ces Jeux ?

L'organisation des jeux concernent d'abord un État. C'est l'État Congolais qui va organiser, mais peut associer des mains expertes œuvrant dans le domaine de l'évènementiel. Ce n'est pas mauvais.

Bien plus, l'Organisation internationale de la Francophonie va aussi se mettre à profit pour la réussite de cet évènement qui contribue au rayonnement de notre prestigieuse institution, en manque de visibilité.

Souhaiteriez-vous être membre du comité organisateur des Jeux de la Francophonie de Kinshasa? « Ce qui est fait pour nous, que d'autres ont décidé sans nous, en réalité, est contre nous, soyons des êtres actifs » dixit Nelson Mandela. Nous sommes prêts à apporter notre modeste contribution pour la réussite de ces jeux, car, nous avons milité pendant plus d'une décennie, et nous continuons à militer pour la Francophonie, à travers nos activités, sans subvention d'ailleurs. Même après les jeux de la Francophonie, nous continuerons à travailler. Notre combat pour la Francophonie est la littérature qui est un combat permanent.

Au sujet de cet événement, avez-vous un message pour la population rd-congolaise ?

Nous demandons à la population congolaise et spécialement la jeunesse congolaise de s'approprier ces jeux, de se préparer à accueillir ces jeux à bras ouverts et de se mobiliser pour la réussite de ce grand rendez vous sportif et culturel.

Nous invitons aussi les peuples de la Francophonie à se joindre à nous pour fêter avec nous comme l'a dit Louise Mushikiwabo à l'ouverture de l'assemblée générale des parlementaires francophones à Abidjan en juillet dernier: « je suis pour une francophonie des populations ». C'est la Francophonie des peuples que défend le mouvement littéraire « Les Révoltés de la plume ».



En quelques phrases, définissez-nous votre mouvement littéraire?
« Les Révoltés de la plume » régroupe en son sein des écrivains, poètes, slameurs, chercheurs, et autres amoureux du livre autour d'une littérature de proximité et une Francophonie des Peuples.

CINARDO KIVUILA

Francophonie : la RDC se prépare à abriter les neuvièmes jeux en 2021 (http://www.adiac-congo.com)

- http://www.adiac-congo.com/content/francophonie-la-rdc-se-prepare-abriter-les-neuviemes-jeux-en-2021-104949
- Le 31 août 2019

Faisant allusion aux infrastructures des sites retenus, une mission d'expertise technique du Comité international des jeux de la Francophonie s'est dite rassurée des atouts que possède le Congo pour organiser ces jeux de la Francophonie.



La représentante personnelle du chef de l'Etat congolais à la Francophonie, Isabel Machik Tshombe, a échangé, le samedi 31 août, avec une équipe du Comité international des jeux de la Francophonie (CIJF), composée de la directrice Zeina Mena, accompagnée des responsables des partenariats, de Thomas Gil, du marketing et de la communication du CIJF et du coordonnateur adjoint de la cellule technique de l'organisation de ces jeux, Zénon Kabamba.

A l'issue de ces échanges, rapporte un communiqué du cabinet de Mme Machik Tshombe, la directrice du CIJF, qui est à la tête d'une mission d'expertise technique du 25 août au 5 septembre à Kinshasa, s'est dite rassurée des atouts que possède la RDC pour organiser les jeux de la Francophonie. Zeina Mena a fait allusion notamment aux infrastructures des différents sites de jeux visités.

Du côté de la RDC, la représentante personnelle du chef de l'Etat à la Francophonie a réaffirmé l'engagement du président Felix Antoine Tshisekedi à la tenue et à la réussite des neuvièmes jeux de la Francophonie dans le pays, qui s'inscrit dans sa volonté de voir la RDC jouer un rôle déterminant au sein de l'Organisation internationale de la Francophonie.

Un accompagnement du CIJF

La mission technique de la direction du CIJF et ses experts, note-t-on, apporte son accompagnement à la RDC, dans le cadre des préparatifs de ces jeux. La RDC, rappelle-t-on, est appelée à élaborer le cahier des charges pour les IX^{es} jeux de la Francophonie tel que recommandé par la 107^e session du Conseil permanent de la Francophonie (CPF) le 2 juillet 2019 à Paris en France. Au cours de cette session du CPF, les représentants personnels des chefs d'Etat et de gouvernement avaient aussi recommandé à la RDC de constituer le Comité national des jeux de la Francophonie. A en croire cette source, ces recommandations sont à tenir avant la tenue de la prochaine réunion du CPF prévue pour le 29 octobre à Monaco.

Lucien Dianzenza

II. Articles sur les Jeux de la Francophonie en général

Héritage des Jeux de la francophonie en Essonne : quel avenir pour le stade Bobin ? (http://www.leparisien.fr)

- http://www.leparisien.fr/essonne-91/essonne-quel-avenir-pour-le-stade-bobin-heritage-des-jeux-de-la-francophonie-02-08-2019-8127597.php
- Le 2 août 2019

Le Parisien fait le point sur le lourd héritage des Jeux de la francophonie, ces équipements sportifs démesurés qui ont, dans leur ensemble, coûté 66 M€ au début des années 90 alors qu'ils n'ont jamais été réellement exploités. C'est le cas du stade Bobin de Bondoufle.



Un quart de siècle a passé depuis l'organisation des Ile Jeux de la francophonie, qui avaient réuni 45 délégations étrangères à Paris et en Essonne au début du mois de juillet 1994. Construits à grands frais sous l'impulsion de Xavier Dugoin, alors patron RPR du conseil général de l'Essonne qui se rêvait ministre des Sports, les équipements érigés en amont de ce rendez-vous international qui mêle, tous les quatre ans, compétitions sportives et concours culturels, n'ont pas toujours attiré les foules.

Du Grand Dôme de Villebon-sur-Yvette au stade Robert-Bobin, dont les gradins ont rarement fait le plein, en passant par le centre nautique de Mennecy, fermé au public depuis 2008, le bilan d'exploitation de ces structures imposantes, <u>loin de faire consensus dès le départ</u>, se révèle plus que contrasté. Résonneront-elles enfin à la mesure des dizaines de millions d'euros mobilisées pour les

ériger, les entretenir et les faire fonctionner ? C'est en tout cas le souhait de leurs propriétaires respectifs, qui réfléchissent et parfois avancent sur des projets de revitalisation.

Futur équipement phare d'un « cluster Grand Paris Sport »?



Le projet initial. Livrée en 1993, cette immense structure d'une capacité d'un peu plus de 20 000 places ayant nécessité la mobilisation de 17 millions d'euros devait accueillir les épreuves d'athlétisme des Jeux de la francophonie, mais aussi de grands événements sportifs.

Dans les faits. Le stade Robert-Bobin a bien accueilli les athlètes concourant lors de ces jeux, notamment le Canadien Donovan Bailey, qui allait devenir deux ans plus tard l'homme le plus rapide du monde aux J.O. d'Atlanta. Mais cet équipement n'a vu ses gradins afficher complet qu'une seule fois dans son histoire, il y a 15 ans presque jour pour jour, à l'occasion d'une rencontre entre le PSG et la Juventus de Turin. « Sinon, il tourne plus autour de 500-1 000 visiteurs, indiquait début juillet François Durovray, président (LR) du conseil départemental. Il faut absolument le repositionner. »

L'avenir. Selon le patron du département, « le stade Bobin doit devenir le lieu du sport de l'Essonne. Nous travaillons sur ce sujet avec la communauté d'agglomération Grand Paris Sud (NDLR : GPS). » Le stade Bobin pourrait devenir un des équipements phares du « cluster Grand Paris Sport » . « En Essonne, les structures sportives sont éclatées, explique François Durovray. Si nous procédons à quelques investissements, toutes les disciplines pourraient être accueillies à Bobin. Le stade a vocation à recevoir de grands événements, mais aussi toutes les fédérations sportives pour leurs activités quotidiennes. Ce stade doit à nouveau se tourner vers le territoire et être un équipement

accessible à toutes les disciplines départementales. »

Paru aussi dans: www.acteursdusport.fr

• https://www.acteursdusport.fr/article/la-revue-de-presse-de-la-semaine.13920

Tour cycliste international de la RDC : « On va tenter des échappées, on va essayer d'avoir une victoire d'étape » (Loïc Tshiyana Kamena) (actualite.cd)

- https://actualite.cd/2019/08/04/tour-cycliste-international-de-la-rdc-va-tenter-des-echappees-va-essayer-davoir-une
- Le 4 août 2019



Il est parmi les jeunes qui peuvent permettre aux Léopards de remporter ne serait-ce qu'une victoire d'étape à la 7ème édition du Tour cycliste international de la RDC. Loïc Tshiyana Kamena analyse pour ACTUALITE.CD, la première étape et envisage un meilleur avenir pour la RDC pour la suite de la course.

« Le résultat d'hier n'était pas fameux, mais on est toujours dans les dix premiers. Jimmy Muhindo était 9ème. Nous nous sommes battus. Nous avons tout essayé dans les échappées, mais cela n'a pas marché ».

Loïc Tshiyana Kamena est l'un des espoirs du cyclisme congolais dans cette compétition. Il s'était déjà

fait remarquer en avril au Tour du Togo.

« On est bien réveillé aujourd'hui, on va voir ce que cela va donner. Nous essaierons de bien nous positionner. Hier, on avait un mauvais emplacement et aujourd'hui on va essayer d'arranger cela. On va tenter des échappées et essayer d'avoir une victoire d'étape », espère t-il.

En 2018, au Championnat d'Afrique Juniors, épreuve en ligne à Kigali, il avait terminé 8^{ème}. Aux Jeux de la Francophonie en 2017 à Abidjan, il s'était classé 30^{ème}.

Héritage des Jeux de la francophonie : le centre nautique de Mennecy rouvrira en décembre (http://www.leparisien.fr)

- http://www.leparisien.fr/essonne-91/heritage-des-jeux-de-la-francophonie-en-essonne-le-centre-nautique-de-rouvrira-en-decembre-04-08-2019-8128491.php
- Le 4 août 2019

Le Parisien fait le point sur le lourd héritage des Jeux de la francophonie, ces équipements sportifs démesurés qui ont, dans leur ensemble, coûté 66 M€ au début des années 90 alors qu'ils n'ont jamais été réellement exploités. C'est le cas du centre nautique de Mennecy.



À Mennecy, le 4 juin 2019. La charpente de la halle olympique, qui abrite un bassin de 50 m et un de 25, a dû être entièrement refaite. LP/PAULINE DARVEY

Le projet. Plus de 12 M€ ont été nécessaires à la construction du stade nautique Maurice-Herzog, en amont des Jeux de la francophonie de 1994. La structure de 6 300 m² était à l'origine réservée à la compétition.

Dans les faits. Plutôt que des sportifs de haut niveau, ce sont des scolaires et des familles qui ont rapidement investi en nombre ces bassins. L'équipement, qui n'était pas adapté pour accueillir plus de 300 000 usagers par an et qui comptait de nombreuses malfaçons, a fait l'objet d'onéreux travaux. En 2008, le conseil général de l'Essonne, alors toujours propriétaire du stade nautique, a été contraint de le fermer car les faux plafonds s'effondraient. Il ne rouvrira pas au bout d'une semaine, comme prévu à ce moment. Racheté pour un euro symbolique par la communauté de communes du

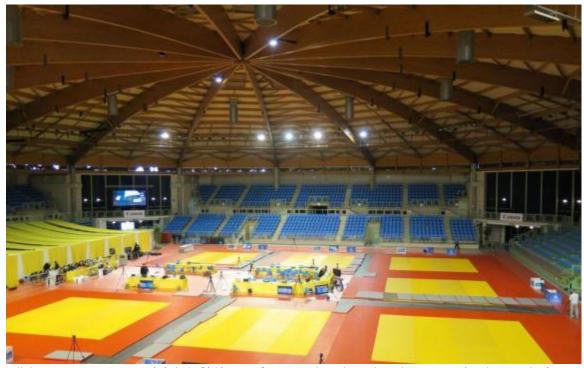
Val d'Essonne (CCVE) en 2011, le site est fermé depuis onze ans.

L'avenir. Rebaptisée aquastade du Val d'Essonne, cette structure <u>devrait enfin rouvrir au public en décembre</u>, au terme d'importants travaux de rénovation, mais aussi d'une extension sur 400 m². « L'aquastade est un équipement phare de notre territoire », déclarait en juin dernier Patrick Imbert, le président (LR) de la CCVE. La future piscine, qui sera gérée en délégation de service public par Engie-Cofely et Récréa, aura toujours sa halle olympique avec son bassin de 50 m et un autre de 25 m. Celui-ci sera réaménagé en bassin d'apprentissage avec une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite et des bancs. Un bassin d'activités accueillera de l'aquabike et de l'aquagym. Spa, hammam et sauna seront en outre proposés à l'espace bien-être, tandis qu'à l'étage deux salles seront réservées aux cours, notamment de zumba ou de yoga. Un mur d'escalade sera également installé à côté de l'entrée principale et des espaces extérieurs avec solarium, tisanerie, un second sauna, jardin zen, sont prévus. « Nous prévoyons environ 360 000 entrées par an », espère Patrick Imbert.

Héritage des Jeux de la francophonie en Essonne : le Grand Dôme et le projet à 33 M€ de la fédération de judo (http://www.leparisien.fr)

- http://www.leparisien.fr/essonne-91/heritage-des-jeux-de-la-francophonie-en-essonne-le-grand-dome-et-le-projet-a-33-meur-de-la-federation-de-judo-05-08-2019-8128890.php
- Le 5 août 2019

Vingt-cinq ans après, Le Parisien fait le point sur le lourd héritage des Jeux de la francophonie, ces équipements sportifs démesurés qui ont, dans leur ensemble, coûté 66 M€ au début des années 90 alors qu'ils n'ont jamais été réellement exploités. C'est le cas du Grand Dôme de Villebon-sur-Yvette.



Villebon-sur-Yvette. Propriété de la fédération française de judo et disciplines associées, le Grand Dôme intéresse bien d'autres fédérations sportives. Mais le site accueillera également des événements n'ayant rien à voir avec le sport, comme cela a été le cas depuis son ouverture au début des années 1990. ISOLINE FONTAINE

Le projet initial. Ayant coûté quelque 10 M€ pour sa construction, cette salle qui peut accueillir

jusqu'à 6 400 spectateurs a été érigée au départ pour accueillir des compétitions de sports de ballon, tels que le basket-ball, le volley-ball et le handball.

Dans les faits . Les volleyeuses du RC Villebon 91 ont fait vibrer les lieux pendant plusieurs années, avant que le club ne dépose le bilan, et des compétitions sportives ont ponctué l'histoire de ces hauts murs. Des événements n'ayant rien à voir avec le sport également : une célébration de la Pentecôte, un meeting de campagne de Nicolas Sarkozy, un rassemblement de passionnés de Lego, le <u>festival de musique Effervessonne</u>, des salons professionnels... Sous-exploité, ce site de 80 000 m2 peu rentable avait fermé ses portes en 2015, jusqu'à <u>son rachat par la Fédération française de judo et disciplines</u> associées (FFJDA) en février 2018, qui ne vise pas seulement une optimisation des espaces existants.

L'avenir . Des travaux ont d'ores et déjà été réalisés <u>au niveau de l'acoustique du Grand Dôme</u>, qui accueillera notamment des <u>soirées électro</u>. Mais le grand chambardement annoncé voilà un an et demi ne débutera pas avant plusieurs mois. Il devrait se concrétiser par la construction d'équipements complémentaires dans les années à venir. « Le permis de construire a été déposé le 5 juillet dernier », indique Jean-Luc Rougé, le président de la FFJDA, qui se projette désormais sur une livraison « en juin 2022 », afin d'être prêt pour le début de la saison sportive en septembre de la même année.

Les judokas auront bien évidemment toute leur place. D'autres fédérations sportives et autres acteurs sont également intéressées par ces futures installations, qui compteront notamment un centre médicosportif de réathlétisation, un centre de formation, ainsi qu'une offre sport-santé. Coût de ce projet d'ampleur : « 33 M€ », précise Jean-Luc Rougé, qui espère voir l'accès au site s'améliorer rapidement.

Côté programmation, le site accueillera notamment la Coupe de France de Karaté et une compétition de moto cross indoor en octobre, l'Open de France de taekwondo le mois suivant, les Championnats de France de judo par équipes de clubs en décembre, l'open de France de kendo en février, le Grand Slam de jujitsu en avril et le dernier week-end de mai un concours... de danses serbes.

Paru aussi dans: www.france-politique.info, www.frenchmusic.fr

• https://www.france-politique.info/hommes-politiques/nicolas-sarkozy/2019/08/05/heritage-des-jeux-de-la-francophonie-en-essonne-le-grand-dome-et-le-projet-a-33-me-de-la/attachment/heritage-des-jeux-de-la-francophonie-en-essonne-le-grand-dome-et-le-projet-a-33-me-de-la-2/">https://www.france-politique.info/hommes-politiques/nicolas-sarkozy/2019/08/05/heritage-des-jeux-de-la-francophonie-en-essonne-le-grand-dome-et-le-projet-a-33-me-de-la/attachment/heritage-des-jeux-de-la-francophonie-en-essonne-le-grand-dome-et-le-projet-a-33-me-de-la-2/

Héritage des Jeux de la francophonie en Essonne : Xavier Dugoin «ne regrette rien» (http://www.leparisien.fr)

- http://www.leparisien.fr/essonne-91/heritage-des-jeux-de-la-francophonie-en-essonne-xavier-dugoin-ne-regrette-rien-06-08-2019-8129352.php
- Le 6 août 2019

Vingt-cinq ans après, Le Parisien revient sur ces équipements qui ont coûté 66 millions d'euros alors qu'ils n'ont jamais été réellement exploités. L'ancien président RPR du conseil général répond aux critiques.



Pour Xavier Dugoin, ces installations sportives décriées étaient nécessaires et les Jeux de la francophonie un bon moyen pour booster la politique de construction, par le biais de subventions. LE PARISIEN

Plus d'un quart de siècle a passé depuis la construction du Grand Dôme, du stade Bobin et du stade nautique de Mennecy, et beaucoup estiment que ces installations sportives n'étaient pas indispensables et démesurées. Quelle est votre opinion ?

Xavier Dugoin : Ma position n'a pas changé, ces équipements étaient et restent utiles. Nous avons lancé à l'époque un programme d'investissements lourds, voté à une très large majorité, parce que le département de l'Essonne, qui comptait et compte encore une importante population de jeunes tournés vers le sport, en avait besoin. Et l'opportunité d'obtenir des subventions dans le cadre des

Jeux de la francophonie était trop belle, il fallait sauter sur l'occasion. On voit combien il est difficile aujourd'hui d'obtenir des financements.

Mais ces équipements n'ont pas eu le succès que vous espériez. Comment l'expliquez-vous ?

Le centre nautique a bien fonctionné, attirant plus de 300 000 personnes par an, et Le Grand Dôme a aussi eu de belles années. Mais il est vrai que ces grosses structures ont vécu plus ou moins bien.

Pour qu'elles fonctionnent, il faut un volontarisme politique fort, faire des choix et des arbitrages et s'y tenir. À Bobin, la couverture n'a jamais été terminée, et il y a aussi trop peu de parkings.

Tout cela coûterait encore beaucoup d'argent. Ne regrettez-vous pas tout ce qu'ont déjà coûté ces structures de grandes dimensions ?

Encore une fois, je ne regrette rien de ces dépenses pour le sport, elles étaient nécessaires. Je regrette par contre que l'on ne porte pas plus les efforts sur la dimension sportive aujourd'hui. Elle est pour moi le meilleur moyen d'insertion et d'intégration sociale pour les jeunes. En tout cas bien plus que la culture. Dans ce domaine, on voit beaucoup de salles vides, très chères en fonctionnement et où on n'a jamais de retour sur investissement.

Oui, le sport peut être un puissant levier de développement en Afrique (www.atlanticcouncil.org)

- https://www.atlanticcouncil.org/blogs/africasource/oui-le-sport-peut-etre-un-puissant-levier-de-developpement-en-afrique
- Le 9 août 2019



L'Algérie a remporté la Coupe d'Afrique des nations 2019, vendredi vendredi 19 juillet au Caire REUTERS/Sumaya Hisham

English Synopsis:

Last month's African Cup of Nations has generated global enthusiasm and an outpouring of African patriotism, and other important sporting events are taking place on the continent, from South Africa's hosting of the 2010 FIFA World Cup to Senegal's hosting of the 2022 Summer Youth Olympics. Next year, the prestigious American National Basketball League (NBA) will be launching an Africa League comprising twelve teams from around the continent.

African countries are adapting to take advantage of the economic opportunities associated with global sporting events. Côte d'Ivoire has a law to improve sports governance, Togo has hosted the first African Sports Forum, and Senegal has inaugurated several world-class sports facilities, including a 50,000-seat Olympic stadium in the new city of Diamniadio. But African nations need to regard sports as more than a form of entertainment and a physical discipline: it can be an important vehicle for both economic development and social cohesion, and one that is especially accessible to Africa's burgeoning youth population (70 percent of Africa's population is under the age of thirty).

In the United Kingdom, it is estimated that sports activities add 1.7 percent to GDP (comparable to that nation's automotive industry), contributing 29 billion euros to the UK economy between 2010 and 2015 and supporting around 400,000 full-time jobs. There are budget benefits as well: people who regularly participate in sports cost between £1,750 and £6,900 less in health care costs per year. And English students engaged in sports activity achieve an average 8 percent higher academic results than their sedentary peers. Globally, sports contribute approximately 2 percent to GDP. Some countries, such as Brazil, have even succeeded in turning sporting events into a driver of tourism. International sporting events shine a global spotlight on host countries and can generate enviable profits: for example, UEFA Euro 2016 cost France around \$200 million to host, but generated nearly €1.22 billion in return, about half of which came from increased tourism. The Olympic Agenda 2020, which was adopted in December 2014, explicitly encourages cities to account for economic and human development benefits when constructing their bids to host future games. And yet, with few exceptions, nations and multilateral institutions alike have been slow to adopt strategies that embrace sports as a vehicle for development.

African nations (especially South Africa, Nigeria, Ethiopia, Côte d'Ivoire, and Senegal) can lead in this regard, but they need institutional and regulatory frameworks that support them. Sporting components need to be integrated into international development programs and politicians needs to promote private investment in nations where the central government is the sole provider for national teams. School federations and leagues would greatly enhance educational outcomes, too, and could provide a vehicle for correcting regional infrastructure imbalances and mentoring to vulnerable populations, like girls. But the full economic benefits (in education, job creation, tourism, marketing, and so forth) will be only be realized when sport starts being treated as the important market that it is.

En Français:

« Le sport a le pouvoir de changer le monde. Il peut créer de l'espoir où il n'y avait avant que du désespoir. », Nelson Mandela.

C'est peu dire que la Coupe d'Afrique des Nations, déjà réputée pour sa qualité sportive, a atteint cette année une réputation universelle, déclenchant un enthousiasme digne de celui suscité par la

Ligue des Champions et les grandes manifestations sportives internationales. Non pas tant à cause de l'affiche -certes exceptionnelle autour de deux grandes nations africaines du football que sont le Sénégal et l'Algérie- mais surtout parce que, depuis plusieurs années, évoluent dans ces équipes des joueurs évoluant dans les plus grands clubs professionnels du monde. Le fait qu'ils choisissent de porter le maillot national, là où, il y a quelques années, les joueurs, pour des raisons pratiques et financières, préféraient la naturalisation, a ajouté à la ferveur qu'ils ont déclenchée auprès des supporters. A travers eux, c'est l'Afrique qui s'affirme sur la scène sportive internationale.

Cette consécration de l'Afrique par le sport, en particulier le plus populaire à travers le football, fait écho au réveil économique et culturel d'un continent, qui après avoir été longtemps à la remorque de la croissance mondiale, en est désormais le moteur.

Au-delà de la Coupe d'Afrique des Nations, des événements sportifs internationaux de plus en plus importants et variés s'organisent sur le continent, comme les Jeux de la Francophonie, l'Africa Tour en cyclisme, la Coupe du monde de la Fifa 2010 par l'Afrique du Sud et les Jeux Olympiques de la Jeunesse par le Sénégal en 2022. La très prestigieuse Ligue américaine de basket-ball, la NBA, lance à partir de 2020 une Basket Africa League, un championnat de basket africain autour de 12 équipes venues de toute l'Afrique, promettant de grandes retombées économiques. Toutes ces initiatives démontrent la capacité des pays africains à accueillir des événements de grande envergure et la volonté du continent noir de faire émerger progressivement un marché du sport africain plus conforme aux standards internationaux. La Côte d'Ivoire a ainsi adopté en 2014 une loi visant à favoriser de nouveaux modes de gouvernance, d'organisation et de financement du sport ivoirien, afin de l'adapter aux enjeux du sport professionnel. Le Togo a accueilli en août 2017 le premier Forum Africain des Sports pour valoriser le potentiel du sport africain dans le développement humain. Le Sénégal a inauguré l'année dernière des équipement sportifs dernier cri comme l'Arène nationale de lutte de Pikine, l'Arena Dakar et bientôt un stade olympique de 50.000 places dans la ville nouvelle de Diamniadio.

Le sport ne saurait être limité à sa dimension de simple divertissement. Il n'est pas qu'un loisir ou une pratique physique. Il est aussi une activité de santé, un mode de formation, un espace de compétition, un marché économique, un moyen d'aménagement du territoire, un instrument de mobilisation pour un pays. Véhiculant des valeurs de discipline, de tolérance, d'effort, de respect, il s'affirme comme un outil crucial de cohésion sociale, un moyen éducatif puissant et un levier de transformation économique prometteur capable de contribuer à la résorption du phénomène massif d'exclusion des jeunes.

Aussi, il a le potentiel pour constituer un puissant levier de développement sur le continent le plus jeune de la planète où 70% de la population a moins de 30 ans. Parmi eux de grands passionnés de sport et de potentiels champions qui pour les plus talentueux finissent par migrer vers les pays du Nord, sans faire bénéficier leurs pays d'origine de leurs mérites, y compris les centres de formation qui les ont détectés.

Au-delà des champions, l'enjeu reste le sport de masse et ses débouchés économiques. Ceux-ci dépendront bien évidemment de la capacité du continent africain à garantir à cette jeunesse, qui représente 60% des chômeurs africains, une formation dans laquelle le sport peut jouer un rôle non négligeable et des emplois dans ce domaine via la création d'un marché économique.

Pour faire face, les initiatives à destination de la jeunesse ne manquent pas : service national de la jeunesse (Ghana), enseignement technique et formation professionnelle (Maurice), fonds pour les

jeunes entrepreneurs (Sénégal, Zambie), programme d'acquisition de compétences et d'aide à la création d'entreprise dans le cadre du Service national de la jeunesse (Nigéria) et bien d'autres encore.

Et le sport ? L'idée que le sport soit un levier de développement ne fait l'objet d'aucune prise de conscience sérieuse, y compris dans les pays riches à l'exception de certains pays anglo-saxons comme les Etats-Unis ou la Grande-Bretagne, où le sport est traditionnellement un vecteur d'excellence et de promotion sociale dans la formation universitaire. Ainsi, selon la dernière étude en date sur le sujet (juillet 2015), on estime que la valeur ajoutée des activités sportives au Royaume-Uni représente 1,7 % du PIB, le chiffre d'affaires du secteur sportif étant comparable à celui des secteurs automobile et alimentaire. Selon cette étude, l'ensemble des activités sportives ou en lien avec le sport aurait contribué depuis 2010 pour environ 29 milliards d'euros à l'économie britannique et supporté la création ou le maintien de 400.000 emplois à plein temps, soit 2,3 % des emplois nationaux. En matière de santé, la pratique d'une activité sportive régulière pourrait ainsi permettre d'économiser entre 1.750 et 6.900 livres par personne (2.500 à 10.000 euros). Sur le plan scolaire, les jeunes Anglais pratiquant une activité sportive obtiendraient en moyenne des résultats scolaires de 8 % supérieurs aux résultats des non pratiquants.

A l'échelle mondiale, un cran a été franchi : avec près de 1 200 Mds €, le sport génère aujourd'hui à lui seul près de 2% du PIB mondial pour une croissance moyenne de 4%, selon Etude Statista 2017. Selon cette enquête, le fort développement s'explique notamment par l'émergence de nouveaux marchés en Asie-Pacifique (+4,6 % de croissance moyenne annuelle sur la période 2014 -2015) avec des pays extrêmement actifs comme la Chine dont le marché enregistre une croissance annuelle moyenne de + 6,1 % et l'Inde avec + 7,6 %.

Certes, le sport n'a jamais, à lui seul, développé un pays mais il peut être, associé à un marché dynamique, un secteur d'exportation voire le premier comme il l'est au Brésil, porté par des grands événements sportifs de ce marché en pleine expansion. Ainsi, toujours selon l'étude citée plus haut, avec plus de 16 mds\$ investis au Brésil pour les JO2016, 30 mds\$ estimés pour celle de 2018 en Russie et plus de 187 mds\$ d'investissement attendus pour la coupe du monde 2022 au Qatar, ils permettent aux pays organisateurs de rayonner dans le monde et d'enregistrer des opérations économiquement très rentables. Si l'Euro 2016 a coûté à la France environ 200 millions d'euros, il lui a rapporté près de 1,22 mds€ dont 625,8 millions d'euros pour le tourisme.

La communauté internationale, elle, est en retard. Au cours de l'année 2018, la visite du Président Obama au Centre sportif kenyan Sauti Kum ou l'initiative française « Plateforme de transformation par le sport » de 15 millions d'euros ont certes mis en lumière ces vertus liées au sport. Mais il a fallu attendre décembre 2014 avec l'adoption de l'Agenda olympique 2020, qui encourage les villes à prendre en compte le développement économique et humain, au-delà de la dimension strictement sportive de leur candidature à l'organisation de Jeux olympiques, pour qu'une prise de conscience s'affirme timidement.

Les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) des Nations-Unies dans les années 2000, le rapport de l'ONU sur le sport au service du développement et de la paix en 2003 et enfin la prise en compte du sport dans les Objectifs de développement durable à l'horizon 2030 ont constitué de lentes avancées, bien en-deçà du potentiel inexploité du sport en matière de développement.

L'utilisation du sport comme outil de développement peut être une chance pour l'Afrique mais suppose néanmoins de nombreux préalables dépendants de la volonté politique des dirigeants et de

l'organisation sportive de leurs pays.

Or, l'on observe des différences notables entre pays africains, de grandes nations sportives se distinguant dans les grandes compétitions internationales (Afrique du Sud, Nigéria, Ethiopie, Côte d'Ivoire, Sénégal notamment). Mais même pour celles-là, seules des politiques publiques vigoureuses permettront de faire du sport un outil sérieux de développement.

A commencer par l'institution d'un cadre institutionnel et réglementaire permettant par exemple d'intégrer, du côté des bailleurs de fonds, un volet sport dans les programmes de développement et, du côté des Etats eux-mêmes, un code du sport permettant d'organiser les missions des acteurs du sport (Etat, collectivités locales, fédérations, clubs, associations etc) et de favoriser les investissements privés dans des Etats où, souvent, le pouvoir central est le seul à financer le sport (au demeurant les équipes nationales qualifiées).

Ensuite, au regard des effets favorables du sport dans les politiques éducatives, il apparaît fondamental d'organiser des fédérations scolaires et de les aider dans leurs missions (en facilitant l'accès à des infrastructures sportives notamment au sein des établissements scolaires).

Par ailleurs, le sport est utile à la correction des inégalités, territoriales d'abord (via le développement d'infrastructures régionales), physiques (par l'encouragement du mentoring et des bourses vers les publics vulnérables notamment les filles).

Enfin, la dimension économique du sport n'apparaîtra que si l'on encourage la création d'un marché économique du sport, levier de croissance et de créations d'emplois (via les métiers du sport dans la médecine du sport, marketing, gestion privée d'infrastructures sportives, média sportifs etc) pour les jeunes Africains passionnés de sport.

Rama Yade est l'ancienne secrétaire d'Etat aux Droits de l'Homme puis aux Sports en France et Senior Fellow au Centre Afrique de l'Atlantic Council.

Bénévoles de la première heure (www.ledroit.com)

- https://www.ledroit.com/chroniques/benevoles-de-la-premiere-heure-ea804c9335b70b99e8747f9150719394
- Le 15 août 2019



CHRONIQUE / Le Gatinois Jean-Pierre Lalonde est photographe amateur. Il y a 29 ans, il a capté sur pellicule des montgolfières qui prenaient leur envol des plaines LeBreton, à Ottawa.

Impressionné par ce spectacle, M. Lalonde a décidé, l'été suivant, de se joindre à l'équipe de bénévoles du Festival de montgolfières de Gatineau (FMG).

« Et je me suis fait avoir, j'ai aimé ça », lance-t-il en souriant. En fait, il a tellement aimé sa première expérience au FMG qu'il y est bénévole depuis. Et sa conjointe des 38 dernières années, Marie Dompierre, s'est jointe à lui l'année suivante et tous deux sont bénévoles au FMG depuis plus d'un quart de siècle.

« Il y a 27 ans, dit Mme Dompierre, le Festival cherchait quelqu'un pour s'occuper de la cuisine des bénévoles. Cette personne devait se présenter au parc Beauchamp à 5 h le matin. Alors comme je passe ma vie debout — je ne dors presque pas — j'ai offert mes services. Aujourd'hui, je coordonne l'équipe des (1 500) bénévoles et je siège au conseil d'administration du FMG à titre de porte-parole et représentante des bénévoles.

«Jean-Pierre et moi arrivons au festival à 5 h le matin et on rentre à la maison vers 21 h. On fait ça durant les cinq jours du festival. Jean-Pierre est atteint de la maladie de Parkinson et il a été obligé de réduire un peu ses heures au cours des dernières années. Mais il est là chaque année et les organisateurs savent qu'ils peuvent toujours compter sur lui.»

Le travail de ce couple de sexagénaires n'est pas passé inaperçu.

Pour leur contribution au rayonnement du FMG, Marie Dompierre et Jean-Pierre Lalonde recevront le Prix Jean Boileau, un honneur remis annuellement qui souligne l'engagement exceptionnel des artisans de l'événement.

Leur prix leur sera remis sur la scène Casino Lac-Leamy du FMG le samedi 31 août prochain.

«C'est une belle reconnaissance, dit Mme Dompierre. Nous sommes bien contents de recevoir ce prix, ça nous touche beaucoup. Mais on ne fait pas du bénévolat pour ça. Et même si nous n'avions pas été choisis pour recevoir ce prix, nous serons au FMG cette année pour aider et nous y serons l'année prochaine aussi.»

«Nous, les bénévoles, formons une grande famille, enchaîne M. Lalonde. Donc cet honneur, on le partage avec tous nos amis bénévoles. On forme une belle équipe. Les gens aiment revenir et se revoir chaque année.

«En 2001, poursuit-il, j'étais bénévole aux Jeux de la Francophonie à Ottawa. Un homme qui faisait du bénévolat avec moi se plaignait du fait que les bénévoles de ces Jeux n'étaient pas très bien traités. Il n'avait pas entièrement tort. Alors je l'ai invité à venir faire du bénévolat au FMG. Je lui ai dit : «viens passer une journée et, si tu n'aimes pas ça, tu n'auras pas à revenir». Il est venu passer une journée. Et lui et son épouse sont bénévoles avec nous au festival depuis maintenant 18 ans. Ça vous donne une idée comment nous sommes bien traités et respectés au FMG, et comment on a du plaisir à aider.»

« Par leur passion et leur bénévolat, Marie et Jean-Pierre ont su pendant près de 30 années consécutives, soutenir, nourrir, organiser, chouchouter les 1 500 bénévoles de l'organisation afin que les festivaliers reçoivent le meilleur de cette grande fête », a déclaré Jean Boileau, le fondateur du FMG et directeur des communications à la Ville de Gatineau.

«Marie et Jean-Pierre ont le FMG tatoué sur le cœur, et leur implication unique d'une valeur inestimable mérite d'être soulignée», a-t-il ajouté.

Lutte - 12e Jeux africains : bienvenu et Marie Julienne en lice au Maroc (www.newsmada.com)

- https://www.newsmada.com/2019/08/16/lutte-12e-jeux-africains-bienvenu-et-marie-julienne-en-lice-au-maroc/
- Le 16 août 2019



Madagascar alignera deux lutteurs aux 12e Jeux africains

Sur les onze disciplines auxquelles Madagascar participera aux 12e Jeux africains de Rabat (Maroc) les 28, 29 et 30 août, la lutte retiendra particulièrement l'attention. La présence des deux lutteurs aux Jeux s'explique effectivement par leurs performances sur les scènes internationales depuis quelques années.

Une opportunité à saisir pour les lutteurs qui veulent se rattraper après leur absence aux derniers Jeux des îles de l'océan Indien (JIOI) de Maurice. En fait, la lutte ne figurait pas parmi les disciplines disputées. Cette fois, la Grande île peut aligner deux combattants susceptibles de ramener des médailles.

Fer de lance de la sélection malgache, Bienvenu Andriamalala, trois fois vice-champion d'Afrique chez les 57 kg hommes, sera de la partie. A cette occasion, cet ancien pensionnaire du Centre de Thiès tentera d'effectuer un retour fracassant après trois ans de break.

« Bienvenu reste le meilleur lutteur malgache malgré ses absences sur la scène internationale. Les différentes compétitions et les tests nationaux organisés ces derniers mois en témoignent. Ces absences étaient d'ordre administratif, un problème de visa, mais non pas un problème de performance. Il faut donc encore compter sur lui au Maroc », a expliqué le président de la Fédération malgache de lutte, Mamitiana Raveloson.

Marie Julienne Rasendrasoa qui s'alignera dans la catégorie des 57 kg dames, sera l'autre représentante malgache. Médaillée d'or au tournoi de l'océan Indien de Maurice, Julienne a également représenté la Grande île aux Jeux de la Francophonie en Côte d'Ivoire en 2017.

Ecrire une page de l'histoire

Lors de cette 12e édition des Jeux africains, les protégés d'Arsène Benoit Randrianasolo comptent porter haut le flambeau national et représenter de manière honorable la Grande île. D'ailleurs, rien de mieux qu'une participation à des compétitions de référence comme ces Jeux pour préparer les Championnats du monde prévus du 14 au 21 septembre à Nur-Sultan (Kazakhstan). L'objectif majeur reste le ticket pour les Jeux de Tokyo en 2020.

Outre les Mondiaux, les Championnats d'Afrique prévus en février 2020 en Alger (Algérie) et le rendez-vous d'El-Jadida (Maroc), programmé un mois après, serviront effectivement de qualification pour ces Jeux olympiques.

Soafara Pharlin

Jeux Africains: Le judo entre en lice ce jour (http://www.midi-madagasikara.mg)

- http://www.midi-madagasikara.mg/sports/2019/08/17/jeux-africains-le-judo-entre-en-lice-ce-jour/
- Le 17 août 2019



Six judokas malgaches monteront sur le tatami lors de cette première journée de compétition.

A quarante-huit heures de la cérémonie d'ouverture des 12^{es} Jeux Africains à Rabat, la compétition de judo ouvrera le bal ce jour au Palais des Sports du Complexe Sportif de Moulay Abdellah. Avec la tenue des Championnats du monde de la discipline du 25 août au 1^{er} septembre au Japon, le tournoi de

judo a été avancé ce jour 17 et demain 18 août pour permettre aux judokas africains de regagner Tokyo qui est l'une des étapes qualificatives des Jeux Olympiques de 2020 dans cette ville. Pour le clan malgache, la fédération a opté pour deux choix où les locaux vont participer aux Jeux Africains et les expatriés pour les mondiaux. A Rabat, ils sont huit dont 5 hommes et 3 dames à défendre les couleurs nationales. Des jeunes combattants qui sont habitués des grandes compétitions dont cinq ont disputé les Jeux des Iles à l'Ile Maurice. Les catégories légères entreront en action ce jour. Il s'agit de Nora Alexandrine (-52 kg), Kevin Ramanoelina (-66kg), Fetra Ranaivoarisoa (- 81 kg), Lita Rambeloson (-66 kg), Seta(-73 kg) et Laura Rasoanaivo Razafy (-63 kg). Cette dernière âgée seulement de 16 ans a remporté la médaille d'or à l'Ile Maurice, engagée chez les moins de 63 kg. C'est demain dimanche que Zo Hajanirina (-70 kg) chez les dames et Sergio Karamaly (-90kg) du côté des hommes vont combattre. Ces deux judokas qui sont rentrés avec la médaille d'argent aux Jeux des Iles et ont participé aux Jeux de la Francophonie il y a deux ans à Abidjan, Côte d'Ivoire. **Installée.** Toute la délégation malgache participante à ces 12^{es} Jeux Africains est déjà arrivée sur place et installée au Village des Jeux à l'Université Internationale de Rabat. Comme annoncé, la Grande Ile sera représentée par 98 athlètes et entraîneurs engagés dans onze disciplines. Il s'agit de l'athlétisme, de l'haltérophilie, du basket-ball, de l'escrime, du judo, de la lutte, de la boxe, du taekwondo, du tennis de table, du tennis et du karaté. Plus de 6.000 athlètes de 54 pays du continent seront attendus pendant deux semaines à Rabat et à Casablanca.

T.H

Jeux Africains 2019 : deux médailles en or et une de bronze pour le Judo Gabonais ! (http://amba-maroc.ga)

- http://amba-maroc.ga/41-ambanews/410-sports/4281-jeux-africains-2019-deux-medailles-en-or-et-une-de-bronze-pour-le-judo-gabonais-/#.XXEH8OMzbIU
- Le 18 août 2019



Avec deux médailles d'or et une de bronze, le judo gabonais a brillamment fait parler de lui, ce dimanche 18 août au Maroc, à l'occasion des 12émes Jeux Africains.

Karene AGONO WORA, en battant la tunisienne Nihal LANDOLSI, par ippon .andolsi, dans les moins de 70 kg, a ouvert le bal gabonais, à Rabat. Au pied du podium, il y a trois mois lors des derniers championnats d'Afrique, Karene AGONO WORA s'est offerte la championne d'Afrique en titre. Au départ, elle aura dominé la Burkinabé Aguirata KABORE en quart de finales. Avant de récidiver cet exploit en battant l'Algérienne Souad BELLAKEHAL.

Une belle revanche pour celle qui s'entraîne en **France** du côté de **Rouen**. À **Maputo en 2011** et à **Brazzaville en 2015**, **Karene Agono** avait aussi terminé au pied du podium lors des Jeux africains.

Seule judokate gabonaise présente aux derniers JO de Rio en 2016, Sarah MAZOUZ, a poursuivi cet après-midi de rêve du judo gabonais. Elle n'aura pas raté l'occasion d'obtenir le précieux métal en Or, dans les moins de 73 kg, en venant à bout de la Sud-Africaine Unelle SNYMAN. La Gabonaise avait, au préalable , battu coup sur coup par ippon la Kenyane Shagilah Odacho RAMADHAN , puis la Camerounaise Njepang Njapa AUDREY DILANE , et l'Algérienne Kaouthar OUALLAL en demifinales.

Sarah MAZOUZ a obtenu sa précieuse médaille d'Or malgré des douleurs à la cheville. Celle qui sera aux prochains championnats du monde à Tokyo dans quelques jours nous a confie : « J'ai appris avec mes erreurs. J'ai géré ma finale. J'ai toujours dit que pour l'Afrique, les Jeux africains avaient plus de valeurs que les JO. Les Gabonais doivent être fiers de nous. » .

Pour terminer la journée, Luc MANOGHO, dans les moins de 100 kg, a fait bonne figure en s'adjugeant la médaille de bronze face au Mauricien Hansley Jeffrey Patrice ADONIS.

En quart de finale, il avait battu, par ippon, le **Kenyan George Kimani MBURU** avant de recevoir le même sort de **l'Égyptien Ramadan DARWISH** dans les repêchages. Le garçon qui s'entraine du coté de Libreville aura eu tout de même sa revanche sur l'Egyptien en demi-finales toujours en ippon.

Pour la première fois, le **Gabon** obtient deux médailles d'or Depuis longtemps, le judo gabonais n'avait pas été à pareille fête. Il faut, en effet, remonter à **2001** aux **Jeux de la Francophonie** au **Canada** pour retrouver la trace de tels bons résultatsProchain objectif :les Mondiaux de Tokyo , du **25 août au 1er septembre**.

PRESSE ET COMMUNICATION AHRRGM

Le judo gabonais brille aux Jeux africains (http://www.rfi.fr)

- http://www.rfi.fr/sports/20190818-le-judo-gabonais-brille-jeux-africains
- Le 18 août 2019



La Gabonaise Sarah Mazouz en or aux Jeux africains (2e en partant de la gauche), le 18 août 2019. Photo: Jeux africains

Le judo gabonais a brillé ce dimanche 18 août au Maroc avec deux médailles d'or et une de bronze. Karene Agono, Sarah Mazouz et Luc Manogho sont les trois héros du jour. Récit d'une après-midi pas comme les autres pour le judo gabonais.

De notre envoyé spécial à Rabat,

En battant la Tunisienne Nihal Landolsi, Karene Agono (moins de 70 kg) a ouvert le bal gabonais de ce dimanche ensoleillé à Rabat aux <u>Jeux africains 2019</u>. Et depuis longtemps, le judo gabonais n'avait pas été à pareille fête. Il faut remonter à 2001 aux Jeux de la Francophonie au Canada pour retrouver

la trace de bons résultats. Pour la première fois, le Gabon obtient deux médailles d'or. Juste après Karene Agono, c'était au tour de Sarah Mazouz, 32 ans, d'obtenir l'or (plus de 78 kg). Le Gabon, qui n'a pas la plus grosse délégation au Maroc, s'est largement mis en évidence.

Et maintenant, les Mondiaux à Tokyo

Au pied du podium, il y a trois mois lors des derniers Championnats d'Afrique, Karene Agono s'est exprimée le souffle coupé juste après son combat durant lequel elle s'est offert la championne d'Afrique en titre. Une belle revanche pour celle qui s'entraîne en France du côté de Rouen. À Maputo en 2011 et à Brazzaville en 2015, Karene Agono avait aussi terminé au pied du podium lors des Jeux africains.

« *Je me suis dit en arrivant au Maroc :* "J'espère que ce ne sera pas la même chose" ». Karene Agono espère être « *sur la bonne voie* » pour les <u>Jeux olympiques de Tokyo</u> en 2020. Le prochain objectif pour celle qui a commencé par hasard le judo à 14 ans (en allant chercher sa petite sœur à l'école, elle avait été interpellée par le professeur de judo) sera les Mondiaux de Tokyo (du 25 août au 1er septembre). S'il elle avait choisi l'athlétisme en étant enfant, aujourd'hui, elle adore faire « *tomber les autres* ».

« Nous pouvons être fiers malgré les difficultés. C'est une après-midi en or pour le Gabon », avoue l'entraîneur Christian Mboro Mboro. Le technicien ne cache pas qu'il a préparé l'événement sans réels moyens. « Avec plus d'argent, on peut encore faire mieux. Avec un tiers du budget du football, on serait encore plus visible. Nous avons besoin que nos athlètes sortent à l'étranger pour être compétitifs », avance-t-il. Des bourses olympiques permettent tout de même à certains d'aller s'entraîner à l'étranger.

Sarah Mazouz : « J'espère que l'on va me soutenir »

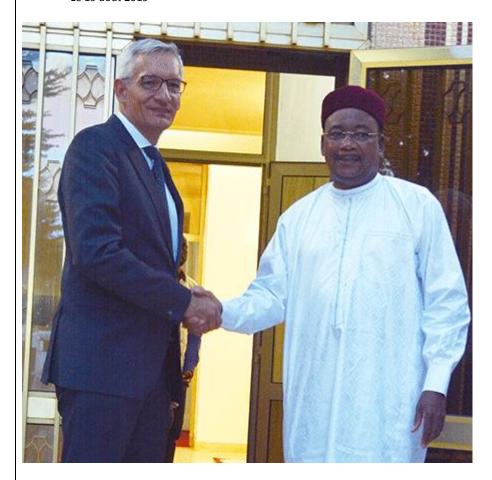
Sarah Mazouz, seule judokate gabonaise présente aux derniers JO de Rio en 2016, a poursuivi l'après-midi de rêve du judo gabonais. Elle tenait absolument à ne pas rater l'occasion d'obtenir le précieux métal au Maroc, même en souffrant de la cheville. Celle qui sera aux prochains championnats du monde à Tokyo dans quelques jours confie : « J'ai appris avec mes erreurs. J'ai géré ma finale. J'ai toujours dit que pour l'Afrique, les Jeux africains avaient plus de valeurs que les JO. Les Gabonais doivent être fiers de nous. » Celle qui revient d'une maternité voulait montrer que l'on pouvait encore compter sur elle. « J'espère que l'on va me soutenir », lâche-t-elle sourire aux lèvres.

Pour terminer la journée, Luc Manogho a remporté le bronze en battant le Mauricien Hansley Jeffrey Patrice Adonis. Heureux comme un pape, ne trouvant pas ses mots, Luc Manogho s'est rattrapé après sa boulette en demi-finale. Il s'était présenté avec son accréditation autour du cou et s'était

fait sanctionner par l'arbitre en étant déclaré perdant. « *J'ai remonté la pente. J'étais tellement concentré que je ne m'étais pas rendu compte que j'avais mon accréditation avec moi* ». Une bonne fin de journée pour celui qui s'entraîne du côté de Libreville.

A la Présidence de la République : Le Chef de l'Etat reçoit le Secrétaire d'Etat allemand à la Coopération et un émissaire du Président équatoguinéen (http://www.lesahel.org)

- http://www.lesahel.org/index.php/2019/08/19/a-la-presidence-de-la-republique-le-chef-de-letat-recoit-le-secretaire-detat-allemand-a-la-cooperation-et-un-emissaire-du-president-equato-guineen/
- Le 19 août 2019



Le Président de la République, SE. Issoufou Mahamadou a reçu le samedi 17 août dans l'après-midi, le Secrétaire d'Etat à la Coopération et au Développement de la République Fédérale d'Allemagne, M. Martin Jäger, ce dernier a déclaré avoir échangé avec le Chef de l'Etat sur la coopération entre le Niger et la République fédérale d'Allemagne. « Je suis honoré d'être reçu par le Président Issoufou. L'Allemagne est un partenaire du Niger depuis fort longtemps. Nous entretenons avec le Niger une relation spéciale et très intensive. Le Niger est un partenaire privilégié pour nous et j'ai rassuré le Président de la République que l'Allemagne va continuer son soutien au Niger. Ce soutien sera d'ailleurs renforcé dans les années à venir », a confié M. Martin Jäger.

La veille, vendredi 16 août 2019, le Chef de l'Etat recevait le Ministre Conseiller spécial du Président de la Guinée Equatoriale, M. Ruslan Obiang. Celui-ci a confié que sa visite au Niger a pour objectif d'étudier les possibilités d'ouverture d'une ligne aérienne entre la Guinée et le Niger à travers la

Compagnie Ceiba Internationale. Au cours de son séjour au Niger, M. Ruslan Obiang a eu des rencontres avec les autorités en charge du secteur du transport aérien, notamment le Ministre des Transports et les responsables de l'aviation civile et a eu à effectuer plusieurs visites sur le terrain. Cette visite au Niger, a-t-il notifié, a été fructueuse car elle a permis aux deux parties de s'accorder sur le processus de la signature des accords pour le démarrage des activités de leur Compagnie. D'ores et déjà, a-t-il précisé, des engagements ont été pris pour les trois mois à venir. « Dans un mois déjà une délégation des techniciens de notre compagnie sera ici au Niger pour identifier et prospecter les installations techniques et l'endroit qui va abriter les bureaux de la Compagnie. Et dans les trois mois à venir la compagnie va commencer ses activités au Niger », a-t-il dit.

Aussi, il s'est dit fortement impressionné du changement radical qu'a connu la ville de Niamey avec la réalisation des infrastructures modernes et de qualité. « La dernière fois que je suis venu au Niger, c'était en 2005, pour les jeux de la Francophonie, alors que j'étais Ministre des Sports. Maintenant j'ai retrouvé que le pays a très bien changé. J'ai vu que le Président Issoufou a beaucoup travaillé dans la construction des infrastructures, notamment les routes. Je suis content et très surpris du travail que le Président a fait en si peu de



temps », a-t-il déclaré, tout en exprimant sa satisfaction après sa rencontre avec le Président de la République à qui il a rendu un grand hommage pour tout ce qu'il a fait pour le Niger et pour toute l'Afrique.

L'audience s'est déroulée en présence du ministre directeur de cabinet du Président de la République, M. Ouhoumoudou Mahamadou et des membres de la délégation Guinéenne.

Ali Maman et Hassane Daouda(onep)

Jeux Africains 2019/ Participation des athlètes ivoiriens : Allah Yao situe les enjeux pour la Côte d'Ivoire (http://www.linfodrome.com)

- http://www.linfodrome.com/sport/50516-jeux-africains-2019-participation-des-athletes-ivoiriens-allah-yao-situe-les-enjeux-pour-la-cote-d-ivoire
- Le 20 août 2019



François Alla Yao assure que tout a été mis en œuvre pour donner la meilleure image possible de la jeunesse ivoirienne à Rabat.

Les Jeux Africains tout comme les jeux de la Francophonie sont des jeux, d'abord voulus par les Etats, avant d'être l'activité du mouvement sportif. Les Etats africains ont souhaité que l'activité sportive soit un maillon de rencontre des jeunes des différents Etats du continent.

Au départ, l'Organisation de l'unité africaine (Oua), a mis en place le Conseil supérieur du sport en Afrique (Cssa). Cette structure a permis d'organiser régulièrement, tous les 4 ans les Jeux Africains. Mais les jeux ont évolué tout comme l'Oua qui a aussi évolué pour devenir l'Union africaine (Ua). Dans cette restructuration, il était question que le Cssa, qui jusque-là a géré cette activité, puisse passer la main à l'Association des comités nationaux olympiques d'Afrique (Acnoa) comme sur les autres continents où ce sont les organisations olympiques qui organisent les jeux.

Cette transaction a commencé depuis un certain temps, et l'Afrique n'a pas encore réussi à faire ce changement de cap. Les états restent toujours un élément fort de l'organisation de ces jeux. Les jeux du Maroc à Rabat marquent un peu ce premier grand changement où les comités nationaux olympiques ont une implication très forte dans l'organisation des Jeux Africains. Avant l'ouverture des Jeux de Rabat, ce lundi 19 août, à 19h Tu, au stade du Complexe Prince Moulay Abdellah, François Alla Yao, directeur de cabinet du ministre des Sports, explique les enjeux.

Présence ivoirienne aux JAR 2019

Nous allons à ces jeux avec une délégation d'un peu plus d'une centaine de personnes, dont 61

athlètes, 21 dames et une quarantaine d'hommes, et une quarantaine d'accompagnateurs. Il faut voir 4 types d'accompagnateurs. Il y a les encadreurs techniques (entraîneurs), les officiels (arbitres, juges), les encadreurs médicaux (kinésithérapeutes, médecins et autres), et les encadreurs administratifs (présidents de fédération et ou secrétaires généraux). Parce que souvent en marge de ces jeux, se tiennent des réunions au niveau de ces fédérations sportives. Naturellement, le ministère des Sports qui représente l'État envoie aussi des représentants pour l'encadrement administratif afin de faire en sorte que ce qui va se passer là-bas puisse servir d'éléments d'appréciation d'évolution de notre niveau de pratique puisque nous travaillons dans ce sens-là... Depuis la création de ces jeux, des jeux de l'amitié à Abidjan, en passant par les jeux de Brazzaville qui ont consolidé cette organisation, la Côte d'Ivoire a toujours participé. Et elle a eu des résultats relativement honorables.

Préparation des athlètes

Nous avons mis en place un dispositif depuis le mois d'avril, pour identifier d'abord les fédérations qui les avaient à leur programme d'activités, et mettre en place un dispositif de suivi, d'accompagnement et de sélection de nos participants aux Jeux africains. Au départ, il y avait une douzaine de fédérations qui avaient été identifiées. Au bout du travail, nous nous sommes retrouvés à 9 fédérations, moins la fédération paralympique. Parce que le comité paralympique va avoir ses jeux en janvier 2020. Tout cela, je crois, marque aussi le changement qui est en train de se faire dans le sens des Jeux olympiques, parce que, vous savez très bien, au niveau des Jeux olympiques, il y a les Jeux olympiques et les Jeux paralympiques qui sont dissociés. En dehors de la fédération paralympique, ce sont ces 8 fédérations qui vont nous représenter à ces jeux. On a retenu les meilleures par rapport aux objectifs qu'on s'est fixés.

Objectifs de l'Etat ivoirien

Les objectifs sont d'abord définis par l'État. La Côte d'Ivoire s'est doté d'une loi. Et cette loi recommande au pays d'avoir une politique nationale. Cette politique a été validée par le gouvernement en 2017. Au nombre de grandes orientations de cette politique, c'est que le sport de compétition de haut niveau doit être un élément pour marquer positivement la présence de la Côte d'Ivoire sur la scène internationale. Donc nos participations aux compétitions internationales doivent se faire dans cet objectif, pour dire que la Côte d'Ivoire est là. La jeunesse est là. Elle se porte bien, et cela à travers les résultats que nous allons avoir. Donc, c'est dans ce contexte que nous avons situé le premier objectif de notre participation.

Enjeux au plan sportif...

Deuxièmement, les Jeux Africains se situent une année avant les Jeux olympiques à Tokyo en 2020. La plupart des disciplines sportives qui seront présentes aux Jeux Africains sont des disciplines olympiques. Donc, il s'agit pour nous aussi d'aller tester, évaluer le niveau de performance de nos sportifs, voir comment, à travers le dispositif d'accompagnement que nous sommes en train de concevoir pour Tokyo 2020, nous puissions apprécier le niveau. Et faire en sorte que nous ayons, non seulement une bonne représentation, un bon classement au niveau des pays africains pour les jeux de demain. Mais que nous puissions aussi nous appuyer sur ce dispositif pour préparer au mieux les Jeux olympiques de 2020 à Tokyo. Une bonne représentation, c'est donner la meilleure image possible de la jeunesse ivoirienne à Rabat. Mais en même temps sur le plan purement sportif, être bien classé, et trouver à travers notre positionnement et nos résultats, les éléments pour nous permettre de mieux nous préparer encore pour la plus grande fête du sport mondial, Les Jeux olympiques de 2020.

Récompense des athlètes qui remporteront des médailles

On n'a pas voulu privilégier la célébration de nos valeureux représentants au détriment d'un plus grand nombre de participants aux compétitions. Mais c'est prévu. Ceux qui auront honoré la nation, recevront ce qu'ils méritent.

Propos recueillis par A.CAMARA

Jocelyn Ruest, la référence pour la marche sportive au Québec! (www.rds.ca)

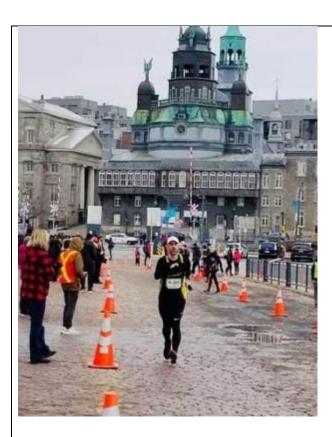
- https://www.rds.ca/en-forme/jocelyn-ruest-la-reference-pour-la-marche-sportive-au-quebec-1.6901379
- Le 22 août 2019



« Je ne suis pas du genre à me confier. Il y a des gens qui me connaissent et qui vont sûrement découvrir plusieurs aspects de ma vie en prenant connaissance de ce texte. »

Tel fut le commentaire initial de Jocelyn Ruest, lors de notre entretien au centre Claude-Robillard à Montréal. Catalogué comme étant la référence au Québec pour la marche compétitive, cet athlète de 39 ans impressionne par son parcours en zigzag, ce qui résulte aujourd'hui à une assise des plus confortables.

Né à Edmundston au Nouveau Brunswick, il fut sous la tutelle de sa mère à bas âge en compagnie de son frère jumeau Sylvain. Main dans la main, les deux



gamins se sont serrés les coudes pour arriver à des réalisations étonnantes. Peu fortuné, il a dû se débrouiller mais également décliner de nombreuses possibilités d'avancement.

« Nous avons pratiqué plusieurs sports durant notre jeunesse et lorsque nous atteignions une compétition trop onéreuse, nous changions de discipline. » Judo, badminton, cyclisme, tennis et marche, les jumeaux obtiennent régulièrement des performances étincelantes qui les mènent aussi loin que les championnats de leur province et ceux de l'Atlantique!

Même les échecs et le dessin s'intègrent dans leurs activités et là aussi, ils enchaînent d'excellents résultats. Vers l'âge de 14 ans, il tente sa chance en athlétisme mais termine toujours 2^e. Seule la marche lui permettra de récolter les grands honneurs, ce qui constituera son initiation dans ce milieu. Il gagne mais ne s'entraîne pas vraiment sérieusement. À 16 ans, il croise Gordon Mosher, un athlète du coin qui lui confie qu'il dispose du potentiel pour atteindre les provinciaux. En l'espace d'un mois, il termine 2^e à l'échelle canadienne. Il délaisse alors tous les autres sports.

Jean-François Pap lui permet de déménager à Montréal. Il étudie alors en secondaire V. Il doit travailler et avec l'aide de quelques bourses, il réussit à payer son loyer. Dans les années qui suivront, il participera à trois jeux de la Francophonie au Niger, au Liban et à Ottawa, aux jeux Pan Am chez les



juniors et au championnat canadien. Il se qualifiera à deux coupes du monde mais ne pourra malheureusement s'y présenter, faute d'argent.

Découragé par cette situation, il décide de retourner aux études. Robert Huppé qui est impliqué dans la marche, lui apporte de l'aide financière. Considérant qu'il excellait à l'école, il opte pour l'actuariat. Ses notes répondent aux exigences mais il se voit

mal travailler derrière un bureau. Il modifie son orientation pour devenir enseignant en mathématiques au secondaire. Malgré plusieurs années derrière la cravate, il n'obtient pas sa permanence. En 2016, il doit abandonner les mathématiques pour se doter d'une sécurité d'emploi mais dans une branche totalement différente, l'éthique et la culture religieuse.

Son immense bagage d'expérience en coaching se veut tout aussi impressionnant. À 14 ans, son frère et lui fondent un club de tennis et préparent plusieurs athlètes pour les provinciaux et les canadiens. À son arrivée à Montréal, il manque de temps. En 2009, il créé sa propre compagnie de coaching spécialisée en cardio vasculaire. C'est à partir de ce moment qu'il se mettra au monde. Particulièrement ce hasard, cette rencontre avec deux arbitres de soccer féminin qu'il prendra sous son aile. Marie-Josée Charbonneau et Suzanne Morissette progresseront rapidement dans leur domaine jusqu'à une participation à la finale des Jeux Olympiques de Séoul. Le nom de Jocelyn se met à circuler partout.

Dès 2017, il se concentre à la marche et prépare Denis Laflamme pour le championnat mondial chez les vétérans. Alors qu'il veut mettre sur pied sa propre compagnie, un ami lui conseille de communiquer avec Jean-Yves Cloutier des Vainqueurs. Ce dernier l'accueille les bras ouverts

« Depuis ce moment, la demande a explosé. Le besoin existait. » Par conséquent, de nombreux records québécois ont été établis par ses athlètes, particulièrement chez les masters. Puis, Marcel Jobin a décidé de se joindre aux Vainqueurs et le regroupement est devenu le plus imposant au Canada, selon les dires de Jocelyn.

Actuellement, il prépare une vingtaine de marcheurs pour le championnat mondial de 2020 à Toronto et croit que la récolte pourrait s'avérer magistrale. Jocelyn a aussi assuré sa participation sur la piste, lui qui marche environ 70km par semaine actuellement. Même la relève commence à se pointer tranquillement à l'horizon, ce qui est de bon augure.

Et Simona, cette belle roumaine dans tout cela, a-t-elle le temps de le voir ? « J'avoue que ce n'est pas facile car je n'arrête jamais. Cependant, je peux te garantir que j'ai toujours transformé ma productivité d'athlète dans la vie de tous les jours. Je prépare à l'avance mes engagements et habituellement, je ne suis jamais pris au dépourvu. »

Lié avec les Courses Thématiques depuis peu, il envisage l'avenir de la marche sportive avec dynamisme. Celui qui jadis, a déjà réalisé 1h32 pour un 20km de

marche, savait qu'il valait davantage mais n'a jamais pu exploiter son grand talent, faute d'appui financier. Aujourd'hui, avec ses nombreux atouts, on sent qu'il ne veut pas que cette histoire se répète et il prendra les moyens pour propulser ses athlètes là où ils méritent de se retrouver.



Autour des Jeux Africains (http://www.midi-madagasikara.mg)

- http://www.midi-madagasikara.mg/sports/2019/08/29/autour-des-jeux-africains-4/
- Le 29 août 2019

Basket

Les champions accueillis en héros

Ils ont écrit l'histoire. Les Elly, Livio, Arnold et Fiary ont débarqué hier après-midi à l'aéroport d'Ivato. Médaillés d'or du tournoi de basket-ball 3 x 3 des Jeux africains, les basketteurs malgaches ont éte accueillis par le ministère de la Jeunesse et des Sports et la fédération malgache de basket-ball et ont eu droit au salon d'honneur. A Rabat, ils ont remporté la premiére médaille d'or du basket 3×3 dans l'histoire des Jeux africains en remportant 6 matches sur les 7 qu'ils ont disputés.

Lutte

Entrée en compétition de Julienne

La compétition de lutte des 12^{es} Jeux africains a débuté hier à El Jadida. Madagascar est représenté par deux lutteurs ici au Maroc. Marie Julienne Rasendrasoa entre en compétition ce jour au Centre Olympique de El Jadida dans la catégorie des moins de 57 kg. Cette lutteuse a déja participé aux Jeux de la Francophonie il y a deux ans à Abidjan, Côte d'Ivoire. C'est demain que Bienvenue Andriamalala toujours dans la catégorie des moins de 57 kg monte sur le tapis. Trois fois vice-champions d'Afrique et ancien pensionnaire du centre de Thiès au Sénégal, l'espoir de chance de médaille repose sur Bienvenue.

Athlétisme

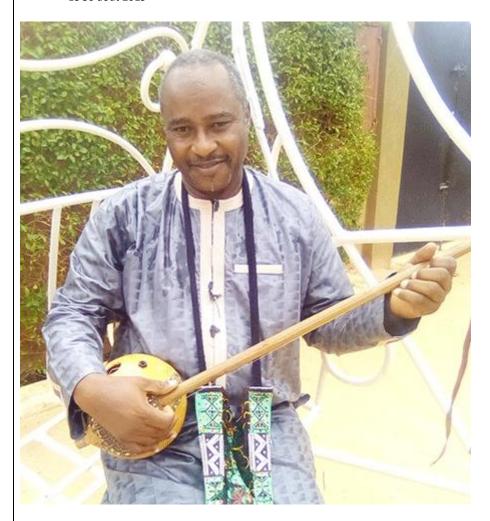
Sidonie disqualifiée de la finale

Engagée en finale du 100m haies, Sidonie Fiadanantsoa a heurté la 6^e haie et disqualifiée. Sur les 8 finalistes, seules 5 athlètes ont franchi la ligne d'arrivée si elles sont trois disqualifiées. Elodie Embony entre de nouveau en piste ce jour pour les séries du 200 m tout comme Olga Razanamalala engagée en 400 m haies.

T.H

Invité Abdousalam Mamoudou, artiste, auteur compositeur : « Pour revenir à une chose, il faut d'abord l'avoir raccrochée ou abandonnée. Ce qui n'est pas mon cas avec la musique » (http://www.lesahel.org)

- http://www.lesahel.org/index.php/2019/08/30/invite-abdousalam-mamoudou-artiste-auteur-compositeur-pour-revenir-a-une-chose-il-faut-dabord-lavoir-raccrochee-ou-abandonnee-ce-qui-nest-pas-mon-cas-avec/">http://www.lesahel.org/index.php/2019/08/30/invite-abdousalam-mamoudou-artiste-auteur-compositeur-pour-revenir-a-une-chose-il-faut-dabord-lavoir-raccrochee-ou-abandonnee-ce-qui-nest-pas-mon-cas-avec/
- Le 30 août 2019



Né en 1966 à Tahoua, Mamoudou Abdousalam est artiste, auteur, compositeur, arrangeur et producteur. Il y a fait ses études primaires et secondaires, pour ensuite poursuivre à l'Université de Niamey, au Département d'Anglais. Abdousalam s'est ensuite rendu en Côte d'Ivoire pour des études en musique. De retour au pays, il a travaillé au Palais des Congrès de Niamey, avant de rejoindre l'English Departement au Ghana, pour encore approfondir ses connaissances en musique. En 1999, à la demande du CNOU, l'artiste est revenu à Niamey pour encadrer les étudiants, dans le domaine musical. Mamoudou Abdousalam a encadré aussi plusieurs artistes locaux de renommée. Actuellement Conseiller technique du ministre de la Renaissance Culturelle, des Arts et de la Modernisation sociale, Abdousalam continue à servir la culture nigérienne à travers des séances de formations aux plus jeunes artistes et a, à sa possession plusieurs tubes qui attendent d'être édités. Sahel Dimanche l'a rencontré pour vous.

En tant qu'artiste, vous avez fait un parcours assez élogieux. Qu'est devenue la vedette que les nigériens ont connue et qu'ils n'entendent plus depuis plusieurs années ?

Actuellement, je suis conseillé technique du Ministre en charge de la renaissance culturelle des arts

et de la modernisation sociale. Comme peuvent le penser certains, je n'ai pas encore raccroché, par rapport à ma production musicale. Car, je suis en train de mettre mon expérience toujours dans le même domaine. Cependant, j'essaie de faire violence sur moi et cela avec plaisir parce que je veux toujours servir mon pays. En tant que conseiller, je suis fier de me trouver avec mon élève qui est Aichatou Dan Kwali, qui elle aussi est conseillère au niveau du même Ministère. Ainsi, les échanges sur le plan culturel se poursuivent aussi bien avec elle qu'avec d'autres artistes. En plus, j'encadre les jeunes artistes nigériens, que j'assiste régulièrement à travers des rencontres et des arrangements de leurs productions mais aussi à travers des conseils.

Pouvez-vous nous dire comment est-ce-que vous êtes venu à la musique ?

C'est tout naturellement que je suis venu à la musique. C'est en 1984 que j'ai commencé à chanter. En ce temps-là, je partais à l'église de Madaoua, c'est là-bas que réellement le virus de la musique m a pris. Ensuite, au collège, chaque fois qu'il y a une animation culturelle on y prenait part. Une fois au Lycée, j'ai commencé à apprendre mes premières notes musicales avec une guitare, puis quand il s'est agi de faire des demandes d'orientations, j'étais le seul à faire une demande de bourse pour faire des études en musicologie. En ce temps, le Niger voulait envoyer 10 étudiants pour des études supérieures en musique, et personne n'en voulait. J'étais donc le seul recipiendaire. Je l'ai décrochée. Ainsi, je suis parti. A mon retour, en 2005, le Projet 5èmes Jeux de la Francophonie a fait appel à moi pour occuper un poste à la commission musique.

On sait que vous avez fait plusieurs morceaux musicaux quels sont les thèmes que vous évoquez dans vos chansons que le public appréciait ?

Les thèmes de mes compositions sont relatifs à l'amour, la paix, la parenté à plaisanterie bref tous les aspects sociaux de la vie quotidienne.

Peut-on espérer un retour de l'artiste Abdoussalam, surtout que vos fans, aussi bien ceux du Niger, du Nigeria ou encore du Ghana vous réclament ?

Je suis encore musicien et je pratique la musique. En effet, si vous avez suivi pendant le Sommet de l'UA 2019, j'étais dans le groupe d'artistes qui a chanté pour cet évènement. Dans le cadre de la formation, j'épaule aussi des jeunes que moi je qualifie et considère comme la relève de la Renaissance, comme Abel Zamani, il y a aussi d'autres jeunes qui profitent de cette formation car ils ont l'étoffe d'artistes et l'ont hérité culturellement parlant.

Préparez-vous actuellement un autre album ?

Certes, je n'ai pas beaucoup de temps disponible, à cause de ma fonction de conseiller. Cependant, j'ai toute ma vie pour préparer, pas un seul album mais plusieurs. D'ailleurs actuellement, j'ai dans mon stock 255 titres personnels, donc j'ai une provision importante de morceaux. Je dois dire qu'aucun de mes enfants ne s'intéressent à la musique, ce qui fait que j'encadre plutôt d'autres enfants qui s'y intéressent. Il y a particulièrement deux jeunes, que je suis de près qui me côtoient, c'est le cas d'Abel Zamani, nous sommes actuellement sur ses œuvres. Il y a aussi KAL, un artiste qui a plusieurs titres à son compte. D'autres encore me demandent de venir apprécier leurs œuvres avant leur sortie.

Quels sont, selon vous, les obstacles que rencontrent les artistes nigériens ?

Le premier obstacle aujourd'hui, c'est la recherche de la facilité. En effet, les gens n'aiment pas travailler. Ce qui fait que les produits présentés au public sont de moindre valeur. Les thèmes sont

mal choisis et le contenu des chansons est presque nul. En plus, certains artistes n'aiment pas se former avec des instruments au Centre de formation et de promotion musicale. Alors que c'est une véritable opportunité qu'ils doivent saisir. L'autre problème est lié à la promotion même de nos artistes, qui demande beaucoup de moyens et surtout d'argent. Je prends un exemple, si on veut faire la promotion d'un artiste et de son œuvre, il faut débloquer, au plus bas mot environ 60 millions FCFA. Je profite pour lancer un appel aux compagnies de téléphonie mobile, qu'au lieu d'inviter des artistes étrangers qui leur coûtent trop cher, elles doivent plutôt s'investir à la promotion des artistes nationaux qui eux valorisent la culture locale et sont moins coûteux. Personnellement, je trouve aberrant qu'on fasse venir un artiste de l'extérieur à coup de millions, parfois à plus de cent millions, alors que localement il existe des talentueux artistes moins chers et qui ne demandent qu'à être invités, surtout que c'est la richesse des nigériens qui est utilisée à ces fins.

En tant qu'artiste, où est-ce que vous vous sentez plus utile pour la culture, sur scène ou bien dans un bureau ?

Je dois dire que je suis aussi bien utile derrière un bureau que sur scène. En fait, au bureau aussi, comme je l'ai dit ci-haut, je travaille à la formation des artistes, j'assiste le ministre en charge de la Renaissance culturelle, je lis, corrige les textes de ces jeunes artistes, donc je suis aussi bien pratique au bureau comme sur scène où je chante, je danse et je transmets des messages.

Quelles sont vos relations avec le BNDA?

Par rapport au Bureau National des Droits d'auteur, je dois reconnaître que je perçois mes droits d'auteur. Cela pratiquement deux fois par an. Cependant, je souhaiterai que le montant soit rehaussé. Les utilisateurs de nos productions, doivent, à mon avis payer un peu plus pour permettre aux artistes de se nourrir de leur métier. A l'endroit du BNDA, je lui réitère cet appel consistant à revoir en hausse les montants qu'ils donnent aux artistes pour que la musique nourrisse son homme, surtout que l'artiste véhicule la culture et l'image de son pays.

Interview réalisée par Mahamadou Diallo et Farida Ibrahim Assoumane

Stéphane Lauzon: Prêt pour un deuxième mandat (www.lapetitenation.com)

- https://www.lapetitenation.com/article/2019/08/30/stephane-lauzon-pret-pour-un-deuxieme-mandat
- Le 30 août 2019

Le député d'Argenteuil-La-Petite-Nation a lancé sa campagne lundi dernier



C'est au tour du député fédéral Stéphane Lauzon de lancer sa campagne dans le comté d'Argenteuil-La Petite-Nation lundi dernier au Complexe Whissell à Saint-André-Avellin.

Celui-ci se dit grandi des expériences vécues au cours de son premier mandat à titre de député. «J'ai pu démontrer à la population qu'un député fédéral pouvait être présent. Il y a des gens dans la circonscription qui me disait qu'il n'avait jamais vu leur député. C'est le travail que je veux continuer pour les quatre prochaines années.»

Autrefois soudeur, Stéphane Lauzon travaille dans l'univers politique depuis 2009 alors qu'il devient conseiller municipal à la Ville de Gatineau, et ce, jusqu'en 2015. À la Colline parlementaire, il a été secrétaire parlementaire de la ministre des Sports et des personnes handicapées avant de devenir secrétaire parlementaire du ministre des Combattants et ministre associé de la Défense nationale. Il a également occupé la présidence de la Commission des sports, des loisirs et de la vie communautaire et a été vice-président des Jeux de la francophonie en 2015.

Petite-Nation

Pour le territoire de la Petite-Nation, celui-ci affirme d'entrée de jeu que le premier dossier au haut de la pile sera l'environnement. Il mentionne par la suite la sécurité de l'autoroute 50 est primordiale. «Ce que je peux vous dire, c'est que j'aimerais que cela soit sécurisé et que s'ils ont besoin d'un coup de main du fédéral, on va être là.»

Outre l'autoroute et l'environnement, M. Lauzon souhaite offrir des fonds en infrastructures. «Il faut trouver des façons à savoir comment on peut aider les petites municipalités», déclare-t-il.

Quant à la récente crue printanière, le député a remarqué le déséquilibre qu'il y avait entre la ruralité et les grands centres. Un fait qu'il tentera de corriger s'il est réélu. «Ça ne se reproduira plus. Je vais faire en sorte qu'on puisse avoir notre quote-part du fédéral, de l'armée.»

S'il l'emporte le 19 octobre prochain, ce serait son deuxième mandat consécutif. En 2015, il l'avait emporté devant la candidate du NPD Chantal Crête et le candidat bloquiste Jonathan Beauchamp.

Jonathan DRACK en Bronze aux Jeux Africains (http://www.cabalma-athle.fr)

- http://www.cabalma-athle.fr/content.php?item=8673&
- août 2019

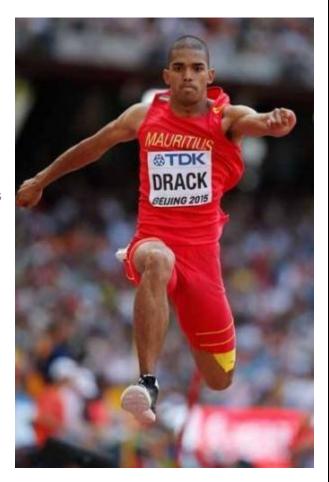
Et une médaille de plus pour **Jonathan DRACK**, l'athlète au plus riche palmarès de notre **CA BALMA**.

La liste des grands championnats auxquels il a pris part est tellement longue et garnie qu'il faut sans cesse l'allonger!

Jon' a participé aux Jeux Olympiques, aux Championnats du Monde, indoor et sur piste, aux Jeux du Commonwealth, aux Championnats d'Afrique et aux Jeux Africains, aux Jeux de la Francophonie et aux Jeux des Iles de l'Océan Indien...

Il a été médaillé, en longueur ou au Triple Saut, sur les championnats de France à plusieurs reprises.

Et comme les plus grands sportifs sont souvent des champions aux personnalités simples et généreuses, il est, tous les soirs, ... coach bénévole (aux côtés de son épouse Léticia) au sein de notre **CA BALMA**, jonglant avec un emploi du temps d'ingénieur et de jeune papa...!!



Une nouvelle fois, la rédac' se fait l'écho de l'ensemble de la **Tribu Orange** pour saluer cette nouvelle magnifique médaille.

Et adresser à Jonathan nos félicitations les plus enthousiastes et les plus respectueuses!!

Ci-dessous le résultat de son concours de Rabat :

_					
)	Venue: Olympic stadium- Moulay Abdellah Sports Complex				Official
	Result	Name		Bib	Rank
			TSHIRELETSO Thalosang	BOT	
	16.88		ZANGO Hugues Fabrice	BUR	1
	16.71		TRIKI Yasser Mohammed T	ALG 🌾	2
	16.53		DRACK Jean Patrick Jonathan	MRI	3
	16.33		HAITENGI Roger Nikanor	NAM.	4
	16.14		DIA Mamadou Cherif	MLI	5
	16.03		RAYMOND Nkwemy Tchomfa	CMR 📴	6
	15.99		MARCEL RICHARD Mayack li	CMR 📴	7
	15.75		ROAMBA Jean Claude Benewende	BUR	8
	15.63		YEGO Isaac Kirwa	KEN=T=	9
	15.32		OCHALLA Adire Gur	ai:	10
	14.84		DRABO Mohamed Lamoni	CIV	11
	13.64		SIMKLINA Lazare	T0G***	12
	NM		MABCHOUR Hamza	MAR *	13
	NM		KIMITEI Elijah Kiplagat	KEN==	14



الألعاب الإفريقـيـة JEUX AFRICAINS AFRICAN GAMES JOGOS AFRICANOS RABAT 2019

La rédac' pour notre site www.cabalma-athle.fr, août 2019

Jeux Africains de Rabat: Après les clandestins arrêtés, 4 autres athlètes congolais se volatilisent dans la nature (http://alternance.cd)

- http://alternance.cd/2019/08/23/jeux-africains-de-rabat-apres-les-clandestins-arretes-4-autres-athletes-congolais-se-volatilisent-dans-la-nature/
- août 2019



La République Démocratique du Congo est tellement grande qu'elle fait tout en grand. Aux Jeux africains qui se déroulent actuellement au Maroc, le pays de Félix Tshisekedi ou plutôt sa délégation multiplie les scandales.

Selon des informations obtenues de sources sures, quatre(4) judoka congolais ont disparu dans la nature et sont actuellement activement recherchés par la police Marocaine.

Il n'y a pas un sans deux dit-on. Ce dicton populaire semble s'appliquer à la délégation officielle de la République Démocratique du Congo à la 12ème édition des Jeux Africains qui se tiennent depuis le 19 août au Maroc.

Si le pays peut se féliciter d'avoir engrangé deux médailles en bronze jusque-là, il n'est pas du tout fier de la désorganisation qui entoure sa participation à ces jeux panafricains.

En effet, le 20 août dernier, Alternance.CD révélait un scandale entretenu par le Président du Comité Olympique Congolais, Amos Mbayo qui a fait voyager 7 clandestins dans la délégation congolaise officielle(Lire l'article Jeux Africains 2019: Amos Mbayo fait voyager des clandestins dans la délégation officielle de la RDC au Maroc publié par votre média en ligne).

Alors que l'Ambassade de la RDC au Maroc se démène pour éviter la prison à ces clandestins congolais (ils encourent six à 12 mois de prison ferme), une autre sale affaire vient ternir davantage l'image de la RDC à la fête continentale de la culture et des sports africains.

Le Comité Olympique Congolais se discrédite davantage

Selon l'envoyé spécial d'Alternance.CD au Maroc, les quatre athlètes congolais qui ont disparu dans la nature depuis hier jeudi 22 août 2019 sont tous des judokas et n'ont pas réussi à obtenir leurs passeports détenus par l'ambassadeur de la RDC à Rabat.

A en croire des indiscrétions obtenues de certains athlètes, la disparition de ces athlètes porterait la marque du Comité Olympique Congolais qui souhaiterait rééditer son exploit de Nice. Pour rappel, aux Jeux de la Francophonie organisés à Nice en France en 2012, la RDC avait vu disparaitre dans la nature toute son équipe de Basket, une bonne partie de l'équipe de Tennis de table, de cyclistes et d'autres athlètes.

A l'époque, le Président du Comité Olympique Congolais et le Président de la Fédération congolaise de Tennis de table étaient pointés du doigt dans ces disparitions.

Par ailleurs, il nous revient d'apprendre que plus de la moitié de l'équipe de lutte de la RDC n'a pas recu l'autorisation de concourir.

La raison ?-Ils seraient victimes du conflit qui oppose deux dirigeants de la Fédération Congolaise de Lutte.

Aussi, si les sept clandestins détenus actuellement au Maroc ont de la chance, ils pourront être congédiés au pays le dimanche prochain. Sinon, c'est une prison Marocaine qui leur accordera son hospitalité durant des longs mois.

Junior Lomanga à Rabat au Maroc

III. Articles sur les VIIIes Jeux de la Francophonie

Arts plastiques : dissake en mode « Transitions » (www.cameroon-tribune.cm)

- https://www.cameroon-tribune.cm/article.html/27126/fr.html/arts-plastiques-dissake-en-mode
- Le 1^{er} août 2019

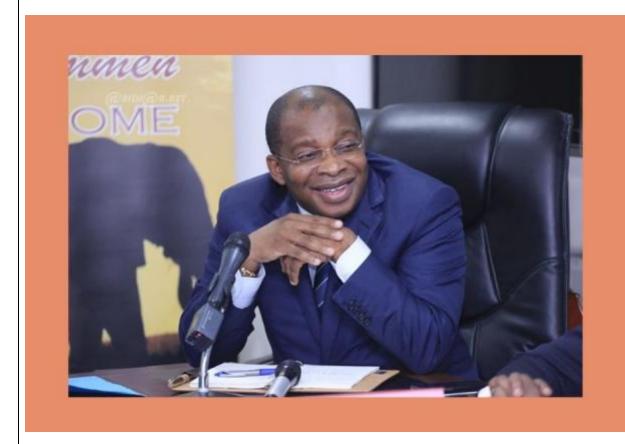
La dernière création du célèbre plasticien reste dans le sillage de son œuvre, l'alliage entre peinture et sculpture, avec cette fois, quelques nuances.

Et si on révisait la théorie de l'évolution ? Pas selon <u>Darwin</u>, mais selon Dissake. Jean Michel Dissake Dissake. Le **plasticien camerounais** que le monde a découvert en promoteur de l'art par la **pictosculpture** (mariage entre peinture et sculpture), est récemment revenu dans le paysage artistique avec « **Transitions** ». Des œuvres gigantesques avalant pour certaines un pan de mur du hall de l'I**nstitut français du Cameroun**, antenne de Yaoundé. Cette dernière création, dévoilée au cours d'une exposition en mai dernier à l'IFC, est également une perspective particulière, un croisement entre vieux et ancien. Car pour Jean Michel Dissake Dissake, la notion de recyclage est plus qu'une idée, c'est un principe. « Le matériau dit "recyclé" donne la couleur et la forme exactes de la société dans laquelle je suis. L'art n'a pas qu'une fonction décorative. Je rassemble des objets qui ne sont pas censés

être mis ensemble », souligne-t-il. Il le démontre à suffisance dans cette dernière livraison, point d'intersection entre les informations du passé, du présent et du futur. Dans « Code génétique », « Conclave » ou encore « Ngond'a mutodi », de la matière morte ou inutile pour le commun des mortels reprend vie dans un assemblage impressionnant. Des plaques d'immatriculation se font voisines de nattes de raphia, quand la liane, autre élément essentiel de l'œuvre générale de Dissake, parcourt pierre et métal dans « Resouvenance », titre donné à cette pièce en forme de lit. Rien à voir avec la fonction première d'étancheur du sommeil, car ce lit de Dissake sert à tout sauf à dormir... Il construit le pont entre les souvenirs oubliés et ceux que l'on bâtit, et la liane lui donne plus de poids. « Cette liane transporte de l'eau, donc la vie, la paix, l'unité. Par mon travail, j'invite l'humain à se souvenir de nouveau des liens de sang qui l'unissent et de revenir à plus de sérénité », déclare l'artiste. Un engagement qui retrace l'évolution de l'Homme, sa mutation. Comme de tradition, formes et couleurs prédominent dans cette quête de l'équilibre. Sa vocation dans le domaine des arts plastiques, il tente de la transmettre à d'autres jeunes qu'il n'hésite pas à former dans son atelier installé au quartier Anguissa à Yaoundé, à travers des cours donnés à l'extérieur, comme en début d'année à la North Carolina State University. Après avoir représenté le Cameroun dans différents événements internationaux tels que les Jeux de la Francophonie ou des expositions comme au Gregg Museum aux Etats-Unis, Dissake n'a pas fini de conquérir le monde avec sa science de la pictosculpture.

Développement du tourisme : Les Ivoiriens invités à visiter les sites du pays (www.fratmat.info)

- https://www.fratmat.info/index.php/culture/developpement-du-tourisme-les-ivoiriens-invites-a-visiter-les-sites-du-pays
- Le 1^{er} août 2019



Des promoteurs de la destination Côte d'Ivoire se sont approprié "Sublime Côte d'Ivoire".

La Côte d'Ivoire a renoué avec la paix. Le pays ne doit plus faire peur aux visiteurs étrangers, encore moins aux Ivoiriens. Nous devons faire le tour de la Côte d'Ivoire, connaître les histoires, les coutumes, les vestiges de nos régions, groupes ethniques, royaumes, etc. » C'est le message de Gonsan Zozoé, président du Collectif des Ong œuvrant pour le Développement du Tourisme en Côte d'Ivoire (Codtci).

Face à la presse, le 30 juillet, à la salle de conférences de la mairie de Yopougon, il a appelé les Ivoiriens à être les premiers visiteurs de la Côte d'Ivoire, en profitant du vaste projet innovant, Sublime Côte d'Ivoire, lancé par le ministre du Tourisme, Siandou Fofana. Selon le conférencier, plus rien ne peut empêcher les ressortissants de la Côte d'Ivoire d'être en marge des visites du riche patrimoine touristique dont dispose le pays. Parce que les infrastructures inexistantes qui leur faisaient obstacle ne sont plus qu'un vieux souvenir. « D'Abidjan à Yamoussoukro, nous ne mettons plus quatre heures de temps comme par le passé. Grand Bassam s'est davantage rapproché d'Abidjan grâce à l'autoroute réalisé il y a quelques années », a-t-il énuméré.

A ces grands chantiers, Gonsan Zozoé a rappelé que les grands évènements dont le Salon International du Tourisme d'Abidjan (Sita), l'organisation des 8es Jeux de la Francophonie à Abidjan sont la preuve que le pays est redevenu plus que vivable. Fort de cela, il invite les populations du centre, du nord, du sud, de l'est et de l'ouest du pays à se fréquenter sans arrière-pensée.

Revenant sur les actions de son organisation en faveur du développement touristique, le président de Codtci a informé qu'elle initie des séries de formation de jeunes, de femmes mais surtout des élèves parce que « c'est depuis la base que nous devons présenter les sites touristiques à nos enfants et leur enseigner la nécessité de connaître son pays ».

HERVE ADOU

Timothé Nkada, l'heure du grand saut (stade-de-reims.com)

- https://stade-de-reims.com/timothe-nkada-lheure-du-grand-saut/
- Le 8 août 2019



Alors qu'il a soufflé sa 20ème bougie il y a quelques semaines seulement, le prometteur Timothé Nkada rejoint les Rouge et Blanc. Aux portes de l'équipe professionnelle rennaise la saison dernière, c'est bien en terre champenoise que le jeune international tricolore et ex-athlète a choisi de poser ses valises pour les quatre prochaines années, avec l'ambition de confirmer les espoirs placés en lui au sein du groupe professionnel.

Longtemps fidèle à sa région natale, le Nord, c'est finalement à l'aube de ses 15 ans que Timothé rallie la Bretagne pour intégrer un club professionnel. Après deux ans au Pôle Espoir de Liévin qui lui ont permis d'appréhender les exigences du haut niveau, c'est donc au centre de formation du Stade Rennais FC (qui l'avait repéré quelques années plus tôt) qu'il fait toutes ses gammes, des U17 DH la première année au championnat de National 2 en passant par les U19 Nationaux. Ralenti par une blessure en U17 Nationaux, le joueur, fan de NBA, rebondit rapidement. "Je commence bien la saison mais, sur un match, je prends un mauvais tacle et je me fracture la cheville", explique l'attaquant. Un

peu plus de cinq mois plus tard, il revient sans séquelle et se retrouve même surclassé. En 2016-17, alors en U19 Nationaux, il découvre pour la première fois un championnat sénior avec une quinzaine d'apparitions en National 2 et une première place au sein du groupe D.

Des qualités athlétiques naturelles

"Je ne marque qu'un but cette année-là mais je m'adapte bien au niveau. Il faut dire qu'on avait un très bon groupe, ça facilitait les choses", concède le joueur qui évoluait avec plusieurs joueurs de deux à trois ans ses aînés, comme James Lea Siliki, Gerzino Nyamsi ou encore Jérémy Gelin. À Rennes, il a d'ailleurs croisé la route d'Ousmane Dembele avec qui il faisait les spécifiques attaquants. Entrecoupée de plusieurs pépins physiques qui l'empêchent de poursuivre sa progression, l'année suivante est un peu moins faste avec des apparitions aussi bien en U19 qu'en National 2, alors que l'équipe réserve est d'ailleurs reléguée. S'il débute l'exercice 2018-19 sur le banc, c'est déterminé à s'installer à une place de titulaire qu'il effectue ses premières apparitions en National 3. Ses qualités athlétiques, sa vitesse, sa capacité à prendre les espaces et sa présence devant le but lui permettent de faire trembler les filets à plusieurs reprises.



Et, malgré une entorse qui l'éloigne un bon mois des terrains, il vient s'imposer comme un homme fort de l'équipe de Julien Stephan puis Romain Ferrier. Mis en confiance, il éclot au fil de la saison jusqu'à compter quatorze buts en dix-huit titularisations. En deuxième partie de saison, il s'entraine de manière régulière avec les pros et est convoqué dans le groupe à deux reprises, face à Nîmes et Monaco. Mais sa progression dans le football résulte aussi d'un choix qu'il a dû faire quelques années plus tôt. "Jusqu'à mes 14 ans, j'ai fait de l'athlétisme en compétition en parallèle du foot. Sprint, triple

saut, saut en longueur... J'adorais ça et je le faisais pour le plaisir, sans vraiment m'entrainer", glisse le joueur qui ajoute, "Même si c'était aussi une passion, je n'ai pas hésité longtemps". En effet, si, sous le regard de son père (coach), il parvient à accrocher de bons résultats dont une troisième place aux championnats de France UNSS, son regard est tourné du côté de la Bretagne où il décide de faire toute sa formation, avec des qualités athlétiques naturelles qui constituent pour lui un atout. Fidèle à lui-même et déterminé à poursuivre ses objectifs dans le monde du ballon rond, il n'en oublie pas moins ses études.

La tête et les jambes

Après avoir passé un bac ES, il décide de rester sur les bancs de l'école et part en BTS GUC (gestion des unités commerciales). Un diplôme qu'il a validé le mois dernier et qui était pour lui une suite logique au baccalauréat : "J'avais envie de continuer, de faire quelque chose à côté du foot et d'avoir une soupape. Ça me permet aussi d'emmagasiner des connaissances extra-sportives et de continuer à m'ouvrir intellectuellement, de ne pas être la tête constamment plongée dans le foot", précise le joueur. Et pourtant, le foot constitue son quotidien, même hors club. En U19, il est appelé par Bernard Diomède et participe aux Jeux de la Francophonie en 2017 où, pour sa première convocation, il trouve les filets aux côtés de... Sambou Sissoko, milieu stadiste arrivé la saison dernière. Un coéquipier qu'il va donc retrouver en Champagne à partir de cette saison. "C'était pour moi le meilleur choix sportif, que ce soit à court ou moyen terme. Les dirigeants me suivaient la saison dernière et m'ont contacté, je suis ensuite venu visiter les installations. J'ai été séduit par le projet et par le centre d'entrainement et je me suis senti en confiance. En plus, quand on voit cet espace de travail avec ces terrains, c'est forcément attirant quand on est joueur de foot", conclut le néo-stadiste qui portera le numéro 19. Désormais, ce n'est pas un sprint qui débute mais une course un peu plus longue avec l'objectif de s'exprimer pleinement et durablement au sein du groupe professionnel.

Timothé NKADA

Attaquant

Né le 20 juillet 1999 à Lille

Mesure 1m80 pour 74kg

Droitier

Passé par : Faches-Thumesnil FC (2006-09), US Lesquin (2009-13), Olympique Marcquois (2013-14),

Stade Rennais FC (2014-19).

2 sélections en Equipe de France U19.

SYLI A : Abedy, l'adjoint idéal pour relever de nouveaux défis ? (guineefoot.info)

- https://guineefoot.info/syli-a-abedy-ladjoint-ideal-pour-relever-de-nouveaux-defis/
- Le 15 août 2019



CONAKRY- Alors que la fédération Guinéenne étudie les profils des postulants pour la succession de Paul Put à la tête du Syli National de Guinée, les rumeurs vont bon train à Conakry et chacun y va de son commentaire.

Si aucun entraineur local n'a déposé sa candidature, le nom de Souleymane Camara est souvent cité pour intégrer le futur staff technique.

Pour certains, l'entraineur du **Syli Espoirs** semble avoir le background pour faire partie de la future équipe dirigeante du syli de Guinée.

Lui qui a déjà gravi les échelons avec les petites catégories du Syli.

Abedy, c'est d'abord une première expérience avec le **Syli national U17** qu'il a qualifié à la CAN des cadets au Gabon en 2017, où il terminera sur le podium (demi-finaliste, 3^e, médaillé de bronze).

Il disputera ensuite le **mondial U17** en Inde, avant de voir les coéquipiers de Momo Fandjé Touré être éliminés dès le premier tour. N'empêche que la Féguifoot le nomme encore comme sélectionneur du **Syli junior**, lui qui avait voulu faire mieux que feu Hamidou Camara avec les cadets, en franchissant les poules au Mondial.

Après les juniors avec lesquels l'aventure aura vite tourner court, Abedy qui s'est toujours identifié au football local à travers son caractère et sa forte personnalité, prendra la tête de l'équipe nationale

espoirs.

A la tête du **Syli U23**, Souleymane Camara a crée la sensation en allant éliminer le Sénégal à Dakar, et est à un pas de la qualification à la CAN U23 (Egypte 2019).

L'ancien coach du Fello Star et du Satellite FC, a aussi pris part aux jeux de la francophonie en Côte d'Ivoire en 2017.

Avec le FC Séquence de Dixinn, le sélectionneur national aura remporté deux (2) coupes nationales de Guinée (2012, puis 2013) en tant qu'entraîneur-joueur, et a été finaliste malheureux en 2011.

Aujourd'hui, l'ancien de l'AS Kaloum et actuel du CO de Coyah, s'impose aux yeux de plusieurs observateurs, comme l'adjoint idéal au Syli A, lui qui fait partie incontestablement des meilleurs entraîneurs guinéens de la génération montante.

Le voir demain intégrer le staff du Syli A, ne serait donc guère une surprise.

Guineefoot

Charly Tchatch choisi comme maître de cérémonie (http://isport.ga)

- http://isport.ga/charly-tchatch-choisi-comme-maitre-de-ceremonie/
- Le 18 août 2019

12e Jeux africains "Maroc 2019"

Le Comité d'organisation des 12es Jeux africains, qui s'ouvrent officiellement le 19 août prochain à Casablanca, a choisi notre compatriote Hanse Charly Mougniengou dit Charly Tchatch comme maître de cérémonie. C'est, encore une fois un honneur pour notre jeune compatriote qui s'était déjà illustré positivement en 2017 à Abidjan, lors des Jeux de la Francophonie, puis lors de la CAN 2017 au Gabon. 53 pays seront représentés à cette compétition qui verra la participation de 6500 sportifs dans 28 disciples. Le Gabon, qui sera présent avec une trentaine d'athlètes, a quitté Libreville ce vendredi pour rallier Casablanca.

Pavillon francophone au Folkfest de Saskatoon (https://leau-vive.ca)

- https://leau-vive.ca/Nouvelles/pavillon-francophone-au-folkfest-de-saskatoon
- Le 20 août 2019



C'est sous le thème *Discover Memories* que le Folkfest de Saskatoon a rythmé la ville du 15 au 17 août. Un thème qui vient souligner les 40 années d'existence du festival.

Le pavillon francophone du Folkfest de Saskatoon a vibré au son d'une programmation musicale entièrement francophone, de kiosques d'artisanat et d'un menu typique canadien-français pour les plus gourmands. Mais ce qui en est le plus ressorti est sans doute l'énergie palpable d'une communauté fière de sa francophonie.

Au total, plus de 4 000 participants ont franchi la porte du pavillon cette année. En plus des festivités, l'événement a ainsi permis aux différentes organisations francophones de la province de se faire connaître par le biais de nombreux kiosques.

Une histoire de cœur

Janie Moyen est l'une des deux ambassadeurs jeunesse du pavillon. Habillée fièrement en Canadienne française d'époque, l'ambassadrice de 17 ans explique avec enthousiasme son intérêt pour la culture francophone. « Mon rôle est de promouvoir la francophonie dans les autres pavillons du festival et d'intéresser les gens à nous visiter. Il y a beaucoup d'intérêt aussi de la part des anglophones », confie-t-elle.

Née à Montréal et arrivée à Saskatoon il y a cinq ans, celle qui a toujours étudié à l'école française a suivi les traces de son père. « J'ai toujours vu mon père s'impliquer dans la francophonie. À la maison, on parle français. J'ai participé aux Jeux de la francophonie en 2017 et cet événement a été

un réel élément déclencheur dans mon engagement envers la communauté francophone de Saskatoon. »

Cette dernière affirme qu'elle n'appréciait pas le sentiment d'assimilation anglophone lorsqu'elle est arrivée dans la province. « J'avais l'impression que je perdais rapidement mon français lorsque je commençais à trop parler en anglais. Les jeunes ont souvent l'impression qu'il faut parler anglais, que c'est la manière facile de se faire accepter, mais je ne crois pas. Je vois au contraire de la curiosité de la part des jeunes anglophones vis-à-vis des jeunes bilingues ou francophones. »

Redonner à la communauté

Martin Côté, bénévole pour le festival, a lui aussi choisi de s'impliquer. « Le noyau fransaskois est très fort, il y a une réelle volonté communautaire ici. » Celui qui a grandi à Charlemagne au Québec et qui est établi à Saskatoon depuis un peu plus d'un an, en était à sa deuxième année comme bénévole au festival. « Le pavillon francophone est une manière de faire découvrir la culture aux autres. Ce n'est pas parce que l'on est francophones que l'on est refermés sur nous-mêmes, au contraire! Être fransaskois, c'est également être bilingue. »

Depuis son arrivée en Saskatchewan, le jeune trentenaire et enseignant de mathématiques s'implique au sein de la francophonie, notamment par le biais de la Fédération des francophones de Saskatoon (FFS). Il a par exemple participé à la mise en œuvre d'événements sportifs et à l'événement cinématographique Cinérgie. « Depuis que je suis arrivé, c'est au travers des diverses rencontres que j'ai faites que mon intérêt pour la communauté francophone d'ici a évolué. J'aime découvrir les gens et découvrir le communautaire. »

Malgré le dévouement de certains, le recrutement de bénévoles est un vrai défi pour l'organisation du festival. Cédrine Plongeur, gestionnaire du pavillon et coordonnatrice aux événements et promotion de la FFS explique : « C'est toujours difficile de trouver des bénévoles, surtout en cette période de l'année, pendant les vacances. » C'est notamment pour cette raison que le pavillon francophone continuera de n'être présenté qu'aux deux ans au festival.

Un blason empreint de souvenirs

Lors du Folkfest de 1983, la FFS avait invité Benoi Deschênes, sculpteur de Québec, pour organiser un atelier d'initiation à la sculpture. Le produit final de l'atelier est par la suite devenu le logo de la Fédération. Clin d'œil aux 40 années de souvenirs du festival, la sculpture de l'artiste décorait cette année l'entrée principale du pavillon francophone.

Jeux Africains, Rabat 2019 : L'arbitrage béninois présent en tennis de table (matinlibre.com)

- https://matinlibre.com/2019/08/20/jeux-africains-rabat-2019-larbitrage-beninois-present-en-tennis-de-table/
- Le 21 août 2019



Les Jeux africains, Rabat 2019 ont pris leur envol (du 19 au 31 août 2019). Plusieurs disciplines sportives sont à l'honneur dont le tennis de table. Mais si les pongistes béninois seront absents à ces jeux, le Bénin aura toutefois, une digne représentante à travers son arbitrage. Ceci, grâce à la présence de Fulberthe Blavi Djimado, arbitre internationale de tennis de table.

A travers l'arbitrage, Fulberthe Blavi Diimado va honorer les couleurs nationales par ses prestations. Arbitre internationale, elle fait partie des rares parmi les dames qui ont été retenues par les instances. Elle a quitté Cotonou samedi 17 août 2019 et sera l'une des attractions en matière d'arbitrage en tennis de table à Rabat. Avant son départ pour le Maroc, l'arbitre béninoise Fulberthe Blavi Djimado a pris part à plusieurs compétitions notamment la Coupe d'Afrique de tennis de table au Nigéria, la Compétition des clubs champions à Lagos, le Challenge du Nigéria du 27 juillet au 12 août 2019. Seule arbitre internationale de tennis de table au Bénin, elle est connue pour son dynamisme et sa motivation pour le travail. «C'est en plein sourire qu'elle sanctionne lors des compétitions», confie Beninsports.info. Créditée d'un excellent palmarès, elle a pris part à plusieurs compétitions internationales. Entre autres, la Coupe du monde de tennis de table (Tokyo, Japon 2013) au cours de laquelle elle était aux commandes d'une rencontre de 1/4 de finale, les Jeux de la Francophonie à Abidjan en Côte-d'Ivoire en 2017 sans oublier que depuis quatre ans, elle ne rate plus l'Open du Nigéria et L'ITTF Challenge. En avril 2019 lors du championnat africain de tennis de table de catégories d'âge au Ghana, Fulberthe Djimado a officié la finale. Sa présence à Rabat, au-delà de l'image qu'elle transmet par ses rendements, est également le fruit du management du président de la Fédération béninoise de tennis de table (Fbtt), Ferdinand Sounou qui ne cesse d'œuvrer pour la vulgarisation de la petite balle. «L'arbitre Djimado Blavi Fulberthe est la seule arbitre internationale dont le Bénin dispose en tennis de table. Sur le plan africain, voire mondial, elle a toujours donné satisfaction. Elle est appréciée de toutes les autorités internationales en matière d'arbitrage. Elle a souvent arbitré pour des compétitions internationales, les finales, match de classement, les demifinales etc...; c'est une fierté pour le Bénin», a fait savoir au site beninsports, Ferdinand Sounou, président de la Fbtt.

Jeux africains 2019 : Laetitia Bambara offre au Burkina sa deuxième médaille d'or (lefaso.net)

- https://lefaso.net/spip.php?article91623
- Le 28 août 2019



Laetitia Bambara a remporté, ce mardi 27 août 2019, la médaille d'or aux Jeux africains Maroc 2019 en lancer de marteau. C'est le deuxième or pour le Burkina à cette compétition avec celui de Hugues Fabrice Zango en triple saut.

La date du 27 août 2019 restera historique pour le sport burkinabè. En effet, dans la soirée de ce mardi, deux athlètes burkinabè se sont illustrés au plan continental en décrochant des médailles d'or.

Hugues Fabrice Zango, le recordman africain du triple saut, a pulvérisé la concurrence à cette compétition en réalisant un bond de 16m88, s'offrant du coup la première place dans cette discipline. L'année 2019 semble bien sourire à l'athlète qui cumule des performances dans les différentes compétitions. Le 12 juillet dernier, il avait terminé quatrième au meeting Diamond league de Monaco avec un saut de 17m33 et était à 5 cm du podium. Le 11 juin, il était deuxième avec 17m08 au meeting de Montreuil après l'Américain Christian Taylor (17m41).

Le deuxième sacre du Burkina est venu de Laetitia Bambara au lancer de marteau. Blessée lors des jeux de la Francophonie à Abidjan, l'athlète était repartie sans une médaille et en larmes. Cette année, elle se console en décrochant l'or dans sa discipline. Elle a réalisé un lancer de 65 mètres. Elle retrouve son titre continental.

Au même moment, Marthe Koala a aussi obtenu son ticket pour la finale des 100 m haies en se classant première avec 13secondes12.

Jacques Théodore Balima Lefaso.net

Obsèques de DJ Arafat, le préfet d'Abidjan rassure : « On a eu des manifestations plus grandioses que ça à Abidjan, les populations n'ont pas à avoir peur » (http://www.linfodrome.com)

- http://www.linfodrome.com/people-evenements/50709-obseques-de-dj-arafat-le-prefet-d-abidjan-rassure-on-a-eu-des-manifestations-plus-grandioses-que-ca-a-abidjan-les-populations-n-ont-pas-a-avoir-peur
- Le 29 août 2019

À l'issue d'une rencontre mercredi 28 août au cabinet du ministre de la Culture et de la Francophonie, Vincent Toh Bi, le préfet d'Abidjan, en présence des autorités sécuritaires du pays et du comité d'organisation des obsèques de DJ Arafat, a rassuré les populations quant au dispositif sécuritaire mis en place pour sécuriser et la veillée artistique et l'inhumation du "président de la Chine".

Après avoir dévoilé au ministre de la Culture et de la Francophonie, Maurice Bandaman le dispositif sécuritaire mis en place pour une bonne organisation des obsèques de DJ Arafat, le Préfet d'Abidjan a tenu une conférence de presse en présence des différentes parties engagées dans l'organisation. Le préfet d'Abidjan s'est voulu rassurant quant à la sécurisation des différents sites devant abriter les obsèques de DJ Arafat.

Pour le préfet d'Abidjan, pas d'inquiétude à se faire sauf que les populations devront se conformer aux consignes des forces de l'ordre et de sécurité. « On a eu des manifestations plus grandioses que ça à Abidjan, les populations n'ont pas à avoir peur », précise-t-il indiquant que les jeux de la francophonie, de grands sommets avec plus de 7 000 diplomates et d'autres importants événements se sont tenus à Abidjan sans incident majeur.

Ce travail de sécurisation est devenu, à l'en croire, pour l'administration sécuritaire un exercice quotidien. « Notre équipe est prête », a-t-il rassuré avant d'indiquer que « depuis l'accident jusqu'à aujourd'hui, ce sont seulement deux blessés sans gravité particulière qui ont été enregistrés et c'était à l'occasion des parades ». Selon le préfet d'Abidjan, tout sera bien organisé « si les populations qui vont se déplacer suivent bien les directives données par le Comité d'organisation et se conforment aux règles de sécurité ».

Du côté des forces de sécurité et de défense, le préfet d'Abidjan informe que des réunions régulières se tiennent « pratiquement deux ou trois fois par jour ». « En ce qui concerne les forces de l'ordre, pas la peine de s'inquiéter. On a fait les plus grands rassemblements. Il faut faire en sorte que tout le monde se conforme aux règles de sécurité. Ce dont on se préoccupe aujourd'hui, c'est l'état d'esprit des participants », a-t-il confié.

Aussi, a-t-il appris qu'un plan de circulation à Abidjan et dans le Plateau pour éviter les désagréments a été déjà mis en place afin d'éviter tout incident. Le GSPM, la Gendarmerie, la Police, la Croix-Rouge, le Samu, l'Onep, l'Office national des sports, le District et les communes d'Abidjan, la Sodeci, la Cie,...ont été mobilisés à cet effet pour renforcer le niveau de sécurité.

IV. Articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie

Grenadye Alaso : Jean Jean Roosevelt lance son dernier album (rezonodwes.com)

- https://rezonodwes.com/2019/08/05/grenadye-alaso-jean-jean-roosevelt-lance-son-dernier-album/
- Le 5 août 2019



Lundi 5 aout 2019 ((rezonodwes.com))— L'artiste haïtien, Jean Jean Roosevelt présente lundi son 6ème album Grenadye Alaso.

Selon l'équipe de communication de l'artiste, ce nouvel album marque un tournant décisif dans la carrière de celui-ci, comme chanteur engagé dans les causes mondiales.

Ce nouvel opus, a révélé Nancy Lainé, se concentre spécifiquement sur des sujets en rapport avec Haïti, mais se portant sur les coopérations internationales.

Benjamin d'une famille de six enfants, Jean Jean Roosevelt, originaire de la Grand'Anse, est né d'un père guitariste et d'une mère passionnée de musique.

JJR définit son style comme le fameux « Tchaka » haïtien, un mélange de divers rythmes créoles (nago, ibo, yanvalou, Djouba, kongo, rabòday...) et étrangers (reggae, RnB, ...).

En 2013, il rafle la médaille d'or aux Jeux de la Francophonie, à Nice en France, dans la catégorie chanson.

Il a également décroché le prix TV5 Monde, et fait la première partie de Youssou N'dour à Bercy.

Jean Jean Roosevelt (Haïti), médaille d'or au concours de Chanson des VIIes Jeux de la Francophonie, France 2013

Moonaya, Rappeuse Militante? (www.7television.fr)

- https://www.7television.fr/moonaya-rappeuse-militante/
- Le 7 août 2019



Elle est auteure, compositrice, actrice, slameuse. Moonaya, de son vrai nom Awa Moonaya Yani, est une rappeuse Senegalo-Beninoise qui a fait ses premiers pas au studio Sankara aux cotés de Didier Awadi.

Médaillée d'argent des huitièmes jeux de la Francophonie, Moonaya est une rappeuse à la plume aiguisée. Ses textes portent sur des sujets revendicatifs, elle y parle du pillage de l'Afrique, du rôle des africains dans leur propre histoire etc ..



Moonaya a plusieurs cordes à son arc, ancienne étudiante en droit, elle s'est également intéressée aux médias et fut présentatrice pendant un temps pour la chaîne RTS au Sénégal.

Découvrez son morceau le plus récent, "IL EST TEMPS"



Moona (Sénégal), médaille d'argent, Chanson, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Geneviève Lalonde : la fusée acadienne à la poursuite des JO de Tokyo (ici.radio-canada.ca)

- https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1256542/genevieve-lalonde-medaille-or-record-jeux-panamericains-acadie
- Le 12 août 2019

La Néo-Brunswickoise a décroché l'or et fracassé un record samedi au Pérou.



Geneviève Lalonde a remporté l'or au 3000 m steeple des Jeux panaméricains à Lima, au Pérou, le 10 août 2019.

Photo: Getty Images / Buda Mendes

2 2 2 2 2 Radio-CanadaPublié le 12 août 2019

L'athlète néo-brunswickoise Geneviève Lalonde continue de briller sur la scène internationale. Elle a non seulement décroché l'or au 3000 m steeple, samedi à Lima, au Pérou, mais elle a fracassé le record des Jeux panaméricains pour cette épreuve, en réalisant un temps de 9 min 41 s 45/100.

Avec trois tours à faire, l'Acadienne a mis la course hors de portée de ses adversaires. À la fin, j'ai dû pousser pour avoir la victoire, mais j'ai fait mon plan de jeu et tout a fonctionné, expliquait-elle dimanche du Pérou.



Geneviève Lalonde au Pérou le 11 août 2019.

Photo: Radio-Canada

Les célébrations ne dureront pas longtemps, toutefois. Alors que les Jeux panaméricains prenaient fin dimanche et qu'elle préparait ses bagages pour sa prochaine destination, Geneviève Lalonde rappelait qu'elle a un objectif clair en vue : les Jeux olympiques de Tokyo, en 2020.

C'est sûr que tout est en vue [des] Jeux de Tokyo l'année prochaine. On se prépare bien pour ça, ditelle. Chaque compétition la rapproche de ce but.



Geneviève Lalonde en finale du 3000 m steeple, le 10 août 2019 à Lima.

Photo: Reuters / Ivan Alvarado

Un succès inspirant

Loin de Lima, on se réjouit de ce succès. Gabriel LeBlanc, l'ancien directeur général d'Athlétisme Nouveau-Brunswick, suit depuis longtemps la carrière de Geneviève Lalonde, <u>des Jeux de l'Acadie dans les années 2000</u> aux Jeux de la Francophonie, où elle a remporté une médaille pour le Nouveau-Brunswick en 2013.

Selon lui, un trait de caractère précis explique les récents succès de l'athlète de 27 ans.

C'est sa détermination, c'est quelqu'un qui travaille extrêmement fort, répond sans hésiter Gabriel LeBlanc.



Geneviève Lalonde en finale du 3000 m steeple aux Jeux panaméricains, à Lima le 10 août 2019.

Photo: Reuters / Ivan Alvarado

Ce qui est important de noter aussi, poursuit M. LeBlanc, ce n'est pas seulement ce qu'elle fait sur la piste, mais [aussi] en dehors de la piste : c'est quelqu'un qui va donner son temps pour aider les jeunes, c'est vraiment un modèle pour le sport au Canada.

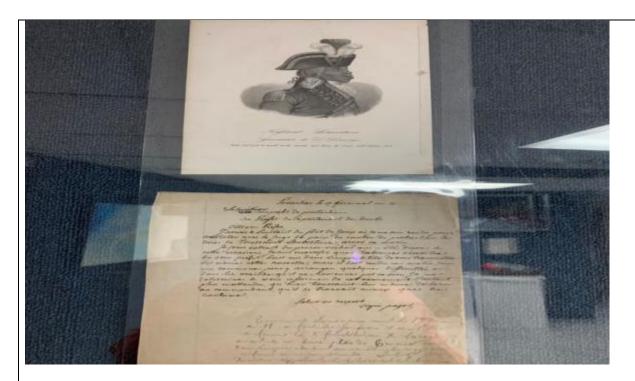
Geneviève Lalonde s'envole lundi pour l'Angleterre, où elle participera la semaine prochaine à Birmingham à une compétition de la Ligue de diamant. À la fin septembre, elle sera des Championnats du monde d'athlétisme 2019 au Qatar.

D'après les renseignements de Louis-Philippe Leblanc

Geneviève LALONDE (Canada Nouveau-Brunswick), médaille de bronze dans la compétition d'athlétisme féminin (3 000 m steeple) des VIIes Jeux de la Francophonie, France 2013

Le rapport d'autopsie de Toussaint Louverture entre au MUPANAH (http://www.loophaiti.com)

- http://www.loophaiti.com/content/le-rapport-dautopsie-de-toussaint-louverture-entre-au-mupanah
- Le 13 août 2019



Le Musée du Panthéon National Haïtien (MUPANAH) vient d'accueillir en ce mois d'août de nouveaux objets dans sa collection, dont le rapport d'autopsie du célèbre Toussaint Louverture. Emmelie Prophète, directrice a.i. de l'institution, s'est empressée d'annoncer la nouvelle et invite les visiteurs à venir découvrir les nouvelles pièces exposées au MUPANAH.

En termes de collectes, les derniers 24 mois ont été fructueux pour le Musée du Panthéon National Haïtien (MUPANAH), vieux de 36 ans. Robe royale, vase daté de l'âge amérindien, des écharpes d'anciens présidents haïtiens entre autres ont rejoint la longue collection de l'institution chargée de conserver, protéger et valoriser le patrimoine historique et culturel du pays.



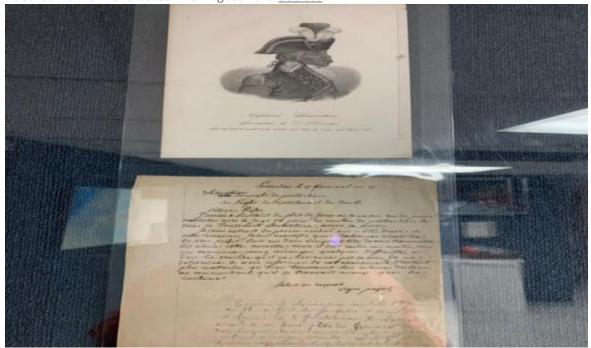
Mme Emmelie Prophète Milcé, Directrice Générale, ai, du MUPANAH, recevant les écharpes des président qu'elle qualifie d'objets Témoins de l'histoire récente du pays

16 14

Commenter A 2

au MUPANAH

Raoul Junior Lorfils Created: 13 August 2019 Société



AddThis Sharing Buttons

Share to Facebook

Share to TwitterShare to LinkedInShare to WhatsAppShare to MessengerShare to EmailShare to

TelegramShare to More

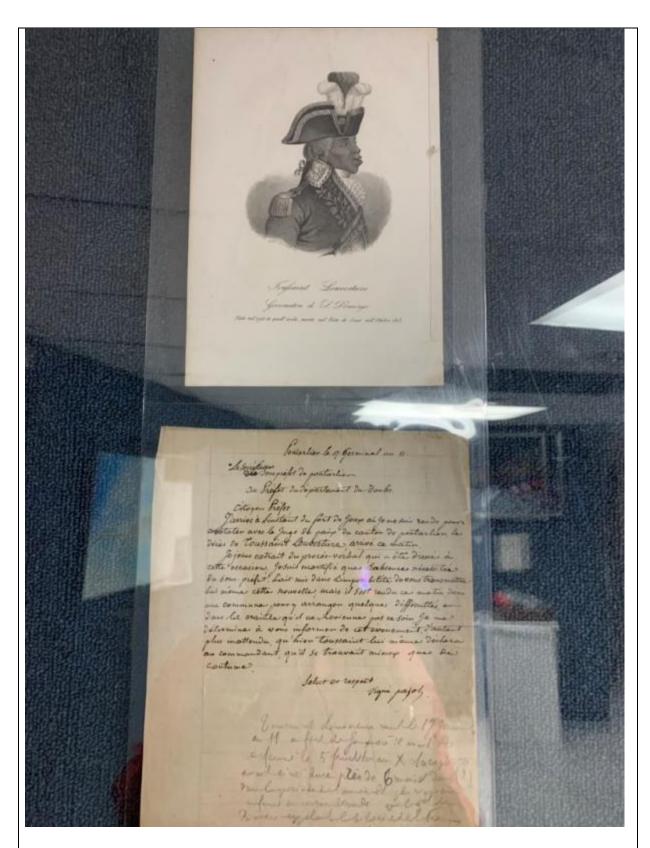
972

Le Musée du Panthéon National Haïtien (MUPANAH) vient d'accueillir en ce mois d'août de nouveaux objets dans sa collection, dont le rapport d'autopsie du célèbre Toussaint Louverture. Emmelie Prophète, directrice a.i. de l'institution, s'est empressée d'annoncer la nouvelle et invite les visiteurs à venir découvrir les nouvelles pièces exposées au MUPANAH.

En termes de collectes, les derniers 24 mois ont été fructueux pour le Musée du Panthéon National Haïtien (MUPANAH), vieux de 36 ans. Robe royale, vase daté de l'âge amérindien, des écharpes d'anciens présidents haïtiens entre autres ont rejoint la longue collection de l'institution chargée de conserver, protéger et valoriser le patrimoine historique et culturel du pays.

"Nous recevons de temps en temps des objets à caractère historique ayant appartenu à des présidents, des ministres ou autres", nous a dit Emmelie Prophète lors d'une entrevue téléphonique. Pour les derniers mois, les écharpes des anciens présidents Joseph Michel Martelly, Jocelerme Privert, René Préval et Jean Bertrand Aristide ont été reçus au musée, d'après elle.

Mais parmi le lot d'éléments récemment collectés, figurent également le rapport d'autopsie de Toussaint Louverture, né en 1743 à Saint Domingue et mort en isolement le 7 avril 1803 au fort de Joux, en France. Le document est désormais exposé dans l'enceinte du MUPANAH, a annoncé Prophète qui invite les visiteurs à venir en prendre connaissance. Elle signale par ailleurs que le rapport d'autopsie leur a été remis grâce à l'aide d'une université étrangère qui l'a acheté lors d'une vente aux enchères.



"Il s'agit d'une pièce historique extraordinaire", souligne-t-elle.

La responsable, durant un cour entretien téléphonique avec la rédaction, en a également profité pour annoncer l'entrée dans le musée d'autres pièces. Il s'agit par exemple d'une robe provenant de la cour royale sous le règne d'Henri Christophe. Un ancien vase datant de l'âge amérindien, "avant la découverte d'Haïti" ainsi que des lettres de l'ancien chef d'Etat Tiresias Simon

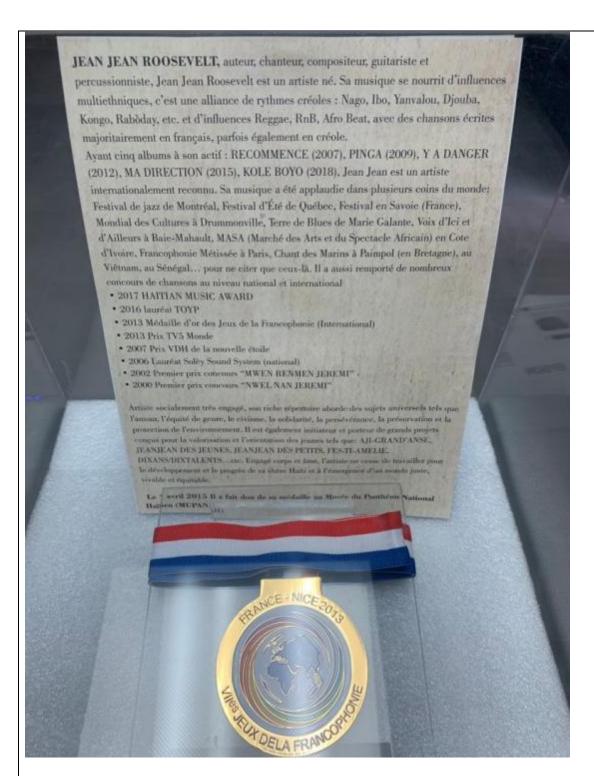
Sam adressées à des ministres de son époque ont rejoint les vitrines du musée de la capitale.

Parallèlement, la médaille gagnée aux Jeux de la Francophonie en 2013, par le jeune chanteur engagé haïtien Jean Jean Roosevelt, la raquette utilisée et les chaussures portées par Naomi Osaka lors de sa participation au US Open en 2018 font également partie des nouveaux objets enregistrés dans la collection du MUPANAH. Rappelons qu'Osaka avait remis cette raquette au président Jovenel Moïse lors d'une visite en novembre 2018.



Pour finir, Emmelie Prophète appelle la population à contribuer comme elle peut au renforcement de l'institution qu'elle représente. Chacun peut apporter au MUPANAH un objet revêtant une importance symbolique pour la nation haïtienne. D'anciennes correspondances, des vêtements ou tout autre objet sera bienvenu, dit-elle.

En ce qui concerne les pièces ayant subi des dommages lors du tremblement de terre de janvier 2010, elles ont toutes été réparées, a-t-elle fait savoir.



Jean Jean Roosevelt (Haïti), médaille d'or au concours de Chanson des VIIes Jeux de la Francophonie, France 2013

Jean Jean Roosevelt et Naomi Osaka, deux nouveaux immortels du MUPANAH (http://www.loophaiti.com)

- http://www.loophaiti.com/content/jean-jean-roosevelt-et-naomi-osaka-deux-nouveaux-immortels-du-mupanah
- Le 14 aoout 2019



A gauche Jean Jean Roosevelt et à droite, Naomi Osaka

La collection des objets et pièces de grande valeur au Musée du Panthéon National Haïtien s'agrandit. En effet, dans le courant du mois d'août, l'institution a reçu un certain nombre de pièces dont l'autopsie de Toussaint Louverture, la médaille gagnée aux Jeux de la Francophonie en 2013, par le jeune chanteur engagé haïtien Jean Jean Roosevelt, la raquette utilisée et les chaussures portées par Naomi Osaka lors de sa participation au US Open en 2018.

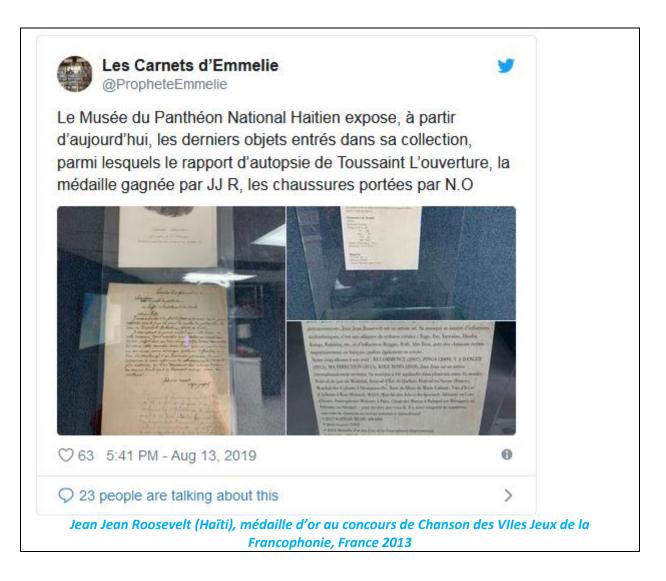
Ces nouveaux bijoux du MUPANAH placent le chanteur Jean Jean Roosevelt et la tenniswoman Naomi Osaka au rang des immortels du musée. Ce dernier, lieu sacré où se trouvent bien gardés de précieux objets et tout ce qui constitue l'âme haïtienne, sa riche culture et son patrimoine, expression de la mémoire historique d'Haiti on National reste à ce jour un héritage dont nous ne pouvons nous passer.



Japonaise d'origine haïtienne, en visite en Haïti au cours au mois de novembre 2018, Noami Osaka avait fait don de sa raquette au président Jovenel Moïse. D'une valeur symbolique, l'objet rejoint les autres précieuses pièces ou expositions du MUPANAH et se voit donc immortalisé. Jean Jean Roosevelt pour sa part, chanteur engagé haïtien, mérite bien cette reconnaissance, compte tenu des nombreuses fois qu'il a plaidé la cause d'Haïti dans ses chansons et représenté fièrement le pays sur la scène internationale.

"C'était de gaieté de coeur que j'avais offert cette médaille au musée. Ce fut pour moi comme une redevance envers ce pays qui m'a vu naître et que j'avais fièrement représenté" confie Jean jean Roosevelt contacté à ce sujet par la rédaction de Loop Haïti. Celui qui vient tout juste de sortir son 6e album "Grenadye alaso" ne cache pas sa reconnaissance et profite de l'occasion pour féliciter les responsables du MUPANAH pour garder si bien dans cette localité les trésors de la vie et de l'histoire nationales.

Ces pièces nouvellement reçues et exposées sont à la disponibilité de tous. Il suffit de passer au musée aux heures de visite pour poser les yeux sur ces nouveaux chef-d'oeuvres.



Randa Mirza, joueuse et batailleuse (www.lorientlejour.com)

- https://www.lorientlejour.com/article/1182625/randa-mirza-joueuse-et-batailleuse.html
- Le 14 août 2019



Randa Mirza. Photo Hugo Lautissier

L'artiste de la semaine

Alors qu'elle présente son exposition solo « El-Zohra Was not Born In a Day » * aux Rencontres de la photographie d'Arles, Randa Mirza, artiste franche et frontale, ajoute une pierre supplémentaire à son œuvre qui fabrique et manipule des images, quelque part entre réalité et fiction...

À défaut d'un entretien en face à face et comme peu de photos d'elle circulent sur le net, afin de mener à bien ce portrait de Randa Mirza, il a fallu se fier à sa voix avec laquelle on a rendez-vous par téléphone ce matin-là. Cette voix qu'on découvre d'abord grave et aggravée, car encore un peu endormie, et qui oblige à tendre l'oreille le temps que le café dans lequel elle pioche fasse son effet. Cette voix tantôt gris fumée comme celle des cigarettes sur lesquelles elle tire à chaque hésitation, et tantôt gourmande lorsqu'elle aborde non sans une pointe de délectation son enfance rebelle, et son comportement gouailleur « qui laissait toujours à désirer ». Cette voix à la fois charbonnée comme le goudron chaud des autoroutes qu'elle dévalait sur sa moto « que j'ai dû longtemps cacher parce qu'une fille à moto au Liban, vous savez... » et puis soyeuse comme le mistral qui enveloppe Marseille où elle a élu résidence depuis 2013. Une voix trouble, troublée et donc forcément troublante, miroir de sa féminité revue et corrigée, puissante, sereine et affranchie des codes. Duelle, donc, mais jamais double, et où la rigueur de son français trébuche parfois sur les « r » roulés de son Liban natal.

Se construire

Randa Mirza confirme d'emblée l'intégralité de ces impressions quand elle dit : « Je me suis construite sur une dualité », faisant référence bien sûr au grand écart Beyrouth-Marseille qui lui sied

bien car « à Marseille, quand je plonge dans la mer, je ne me sens vraiment plus loin de la maison ». Mais à mesure que la conversation avance, on devine que l'artiste évoque également le chantier de sa construction personnelle, « face à ce désir constant de me féminiser, de me faire porter des jupes et de me faire rentrer dans les rangs, ou sinon de cacher certains signes extérieurs révélateurs de quelque chose de gênant aux yeux de la société. Je pense particulièrement au moment où je me suis rasé la tête, ça avait provoqué un tollé autour de moi », se souvient celle qui, bien des années plus tard, tentera de déchiffrer les passerelles secrètes qui lient genre, sexe et corps par le biais de On Sex and Gender. Son projet, qui avait créé une sorte de choc sismique lors de son exposition au Beirut Art Center en 2013, proposait une série d'images de son castelet de corps transgenres, « que j'avais faits, défaits et refaits en mêlant les corps de deux individus de sexes différents grâce à des technologies photographiques », jusqu'à faire tomber dans leur désarmante nudité les dérisoires frontières entre féminin et masculin. Dans le sillon de ces anatomies fantasmées, modelées à la force de son imagination libre et sans bornes, Randa Mirza semble avoir toujours préféré au prêt-à-photographier les images qu'elle adonne à la baguette magique de sa créativité échevelée. De fait, si elle avoue s'être d'abord égarée sur les voies d'une photographie stricto sensu, portant aux nues les œuvres de Martin Parr ou Nan Goldin (qu'elle découvre au cours de ses études en publicité à l'ALBA), la réceptrice du prix No Limit aux Rencontres photographiques d'Arles en 2006 raconte s'en être vite détachée, « en réalisant que ce qui m'intéressait était la construction d'une image, en usant la photographie comme outil. Surtout qu'aujourd'hui, avec la démocratisation de la technologie qui avance à grands pas, tout le monde peut devenir photographe dans une certaine mesure. Ce n'est pas ce que je recherche ».

Trouver des clefs...

Depuis, son œuvre, où l'on devinait au départ une légère intervention de sa part, prend un tour différent lorsque Mirza présente le frappant Parallel Universe (2006-2008). Pour cette série d'images poussées aux limites d'une absurdité déroutante, voire même dérangeante, l'artiste mi-joueuse et mi-batailleuse avait manipulé des images des guerres de 1975 et 2006 en y intégrant des éléments visuels totalement importuns, passants interloqués, clichés de touristes asiatiques ou fumeurs de narguilé, car « je n'ai jamais aspiré à combattre l'avènement du numérique, au contraire, j'ai accepté la transition et j'ai tenu à l'intégrer dans mon travail », répète-t-elle. En allant même jusqu'à s'incruster sur l'une des images où on la voit, télécommande à la main, sur fond d'une image insoutenable d'un enfant fauché par le massacre de Cana. L'artiste se fait à la fois captatrice, actrice et spectatrice, explorant ainsi le fil ténu séparant le faux du vrai, et invitant dans le même temps l'audience à repenser leur rapport à l'image. De la sorte, et après avoir appris à négocier avec le chapitre de la guerre à travers son projet Beirutopia qui interrogeait l'imaginaire de « ma ville que je ne parvenais pas à photographier », Randa Mirza semble saisir dans chacun de ses projets une clef lui permettant de solder son compte avec des chapitres de son passé laissés en suspens. En ce moment, les Rencontres photographiques d'Arles accueillent son exposition solo El-Zohra Was not Born In a Day (préalablement montrée à la galerie Tanit à Beyrouth) à travers laquelle l'artiste explique avoir eu « l'idée de revenir sur les mythes fondateurs de l'Arabie, cette mémoire collective oubliée, effacée et manipulée par des systèmes de domination qu'il me fallait adresser d'urgence car c'est tout un pan d'une histoire qui est dissimulée ». Pour interroger et mettre en lumière ces récits empreints d'aniconisme, dont L'année de l'éléphant, Les dieux de Noé, Vénus et les anges Harut et Marut, l'artiste, qui a plus d'un tour dans son sac, a choisi cette fois de mettre en place une série de fascinants dioramas, ces dispositifs semblables à des théâtres de poche « qui m'ont permis d'aborder cette question grave par le biais d'une porte d'entrée subtile. » D'ailleurs, à la manière de ces dioramas ludiques et énigmatiques, quand Randa Mirza retrouve Waël Kodaih derrière les platines du projet visuel Love Revenge qui, tournant en Europe et dans le monde arabe depuis 2014, détricote les poncifs de la féminité orientale, elle choisit de se mettre en scène sous le nom de La Mirza. Elle qui n'est chaque fois, comme disait Verlaine, ni tout à fait la même ni tout à fait une

autre
* « El-Zohra Was not Born In a Day » de Randa Mirza, produite en collaboration avec la galerie Tanit et AFAC (Arab Fund for Art and Culture), à la Commanderie Sainte-Luce, Arles, France, dans le cadre des Rencontres photographiques d'Arles, jusqu'au 25 août 2019.
30 juillet 1978
Naissance à Beyrouth, Liban.
1982
Premier souvenir d'enfance de l'invasion israélienne
de Beyrouth.
2005
Médaille d'or aux Jeux de la francophonie (Niger).
2006
Prix No Limit aux Rencontres
photographiques d'Arles ; la guerre de 2006 éclate alors qu'elle est en résidence d'artiste sur l'île de Suomenlinna
en Finlande.
2013
Déménagement à Marseille.
2015
Collaboration avec Waël Kodaih sur le concert visuel « Love and Revenge » tourné en Europe
et dans le monde arabe
depuis quatre ans.
2019
Exposition individuelle aux
Rencontres d'Arles.

En partenariat avec :

Galerie Cheriff Tabet

galeriecherifftabet.com

http://galeriecherifftabet.com/fr/alterner-home/

Mirza Randa (Liban), médaille d'or au concours de Photographie des Ves Jeux de la Francophonie Niger 2005

Maroc - Jeux Africains d'athlétisme : quatorze athlètes ivoiriens sur la ligne de départ (http://www.africactu.com)

- http://www.africactu.com/sports/2782-maroc-jeux-africains-d-athletisme-quatorze-athletes-ivoiriens-sur-la-ligne-de-depart
- Le 14 août 2019



Mercredi 14 Août 2019 / Maroc - Jeux Africains d'athlétisme : quatorze athlètes ivoiriens sur la ligne de départ

La 12è édition des Jeux Africains s'ouvre du 19 au 31 août 2019, à Rabat, au Maroc. L'athlétisme ivoirien sera bien présent dans le Royaume Chérifien avec quatorze (14) athlètes et cinq (5) encadreurs.

Ce sont 14 athlètes ivoiriens qui se rendront à Rabat au Maroc en vue des Jeux Africains 2019. Si Ta Lou Marie- Josée, Murielle Ahouré ou encore Cissé Gué Arthur, Méité Ben et Gouenon Adeline sont des habitués de la haute compétition, la Fédération Ivoirienne d'Athlétisme (FIA) a décidé d'associer à cette campagne, de jeunes loups à l'avenir prometteur.

Des figures bien connues

C'est le gratin de l'athlétisme ivoirien qui a été sélectionnés pour Rabat. Au nombre de la délégation, des visages bien connus. A commencer par Murielle Ahouré et Ta Lou Gonézié Marie- Josée. Deux figures de proue à l'heure actuelle de la discipline. Respectivement championne du monde (100m) et vice-championne du monde (100 et 200m), ce sont deux gazelles qui iront défendre le drapeau

ivoirien sur les 100 et 200 mètres au Maroc. A côté d'elles, il y a celui qui a établi le nouveau record ivoirien (9.93) sur le 100m. A savoir, Cissé Gue Arthur. Bien connu de l'athlétisme de la planète pour ses performances, Cissé sera aligné dans le Royaume chérifien, sur les 100, 200 et le relais 4x100 m. Autre sprinteur de classe mondiale, Méité Ben Youssef. Connu pour être le capitaine emblématique de la sélection ivoirienne, les performances de Méité ne se comptent plus. Il tentera de faire mieux à Rabat.

Outre, Ahouré, Ta Lou, Cissé et Méité, des noms comme Okou Rosvitha ou encore Gouenon Nazié Adeline viennent s'ajouter à la liste. Athlète franco-ivoirienne, spécialistes des haies Okou Rosvitha n'est pas à sa première expérience dans ce genre de rendez-vous. S'étant bien préparée dans l'Hexagone, la native de Gagnoa (1,65m pour 62 kg) arrive pour avaler les haies une par une et triompher à Rabat. A côté de celle qui a participé à l'épreuve des 100 mètres haies lors des Jeux olympiques d'été de 2012, il y a Gouenon Adéline qui sera préposée sur les 100, 200 et le relais 4x100. Elle a amassé une somme d'expérience pour cette campagne. Sa participation aux 8è Jeux de la francophonie au "Félicia" le 25 juillet 2017 a montré toute la classe de la sprinteuse. En compagnie de Ta Lou et de Gaha, Gouenon a offert la médaille à la Côte d'Ivoire. Ce qu'elle entend rééditer lors des Jeux Africains. Idem pour Karel Elodie Ziketh, coureuse de 100 mètres haies née le 23 septembre 1991, à Orsay en France. Cette sprinteuse née a à maintes fois représenter la Côte d'Ivoire avec des résultats probants.

Les jeunes loups de la sélection

La Fédération Ivoirienne d'athlétisme (FIA) avec à sa tête son dynamique et dévoué président, Jeannot Kouamé, a fait confiance à de jeunes loups aux dents longues. Christelle Roxane Oré en fait partie. Agée de 19 ans et issue de la ligue de Yamoussoukro, cette sprinteuse a supplanté ses adversaires lors des différentes compétitions nationales. Présente récemment à Niamey (Niger) pendant les championnats U20 et séniors, Oré Roxane a remporté une médaille d'Or après une course hyper séduisante. Il y a également Akissi N'da Blédja. Jeune certes. Mais son nom fait désormais peur. Au Niger, elle avait aussi gagné une médaille d'argent sur le 200m. Concernant les hommes, la sélection enregistre les présences d'Atsé Jonathan qui sera au semi-marathon à Rabat. Ce dernier vient de la France et a une belle marge de progression dans sa discipline. Toujours chez les hommes, on note la sélection de Diomandé Ibrahim. Celui qui avait ébloui les férus d'athlétisme au Niger. Il court le 200m et le relais 4x100. N'goran Néhémie (100m et relais 4x100), athlète robuste à la carrure de féroces sprinteurs Jamaïcains et américains, est également présent. Il a été récemment médaillé d'argent au Niger. Drabo Lamori Mohamed lui, portera la tunique Orange blanc et vert dans l'épreuve du triple-saut. Médaillé de bronze à Niamey, il viendra Rabat avec la ferme envie de faire mieux dans sa catégorie. Sur le 200m et au relais 4x100, on retrouvera également le jeune Adzeu Yapo Ulriche qui fait partie des meilleurs espoirs de l'athlétisme ivoirien.

Ce sont au total, 14 athlètes qui représenteront la Côte d'Ivoire pour les 12èmes Jeux Africains. Notons que pour cette campagne, ce sont 6.000 athlètes issus de 54 pays qui sont invités au Maroc.

Gouenon Adéline (Côte d'Ivoire), médaille d'or en Athlétisme féminin (Relais 4 x 100m) aux VIIIes

Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017

« Le conte est un moment de l'aventure humaine » (www.lepoint.fr)

- https://www.lepoint.fr/afrique/le-conte-est-un-moment-de-l-aventure-humaine-13-08-2019-2329697 3826.php
- Le 14 août 2019

Si la littérature orale tend à disparaître en Afrique, de fervents défenseurs continuent à élever la voix pour que la transmission perdure.



« La parole est comme une flèche, elle ne revient jamais en arrière », s'amuse Abdon Fortuné Koumha Kaf devant le public conquis d'<u>Africajarc</u>, festival dédié aux cultures africaines. À l'ombre du soleil de plomb qui s'abat sur ce petit village du sud de la <u>France</u>, le conteur né à Pointe-Noire, en République du <u>Congo</u>, ponctue son intervention de <u>proverbes</u>. Ces petites sentences imagées sont reconnues pour faire partie intégrante de la littérature orale africaine. Mais derrière l'apparente ironie de la formule se cache un message plus philosophique. « La parole permet de préserver notre humanité », complète avec sagesse l'écrivain et anthropologue français Roland Colin, venu lui aussi s'exprimer lors de la conférence dédiée à la place du conte en <u>Afrique</u>. Cet ancien élève de Léopold Sédar Senghor – à l'École nationale de la France d'outre-mer – a effectué un long travail de collecte de contes sous la direction de l'ancien homme d'État sénégalais pour témoigner de l'importance de l'oralité en Afrique (*Contes noirs de l'Ouest africain : témoin majeur d'un humanisme*, 1957. Réédité en 2005. Présence africaine).

Miroir de la société

Le conte parle avant tout de l'homme, tiennent à souligner de concert les deux intervenants. Il a dans les sociétés plus anciennes, en Afrique comme ailleurs, plusieurs fonctions selon le Breton d'origine. « Il permet de rendre compte de la réalité de manière explicative, de transmettre du sens, de préserver un lien intergénérationnel et de généraliser la maîtrise de la parole en rendant l'acteur social auteur de ses positions. » Ces récits que l'imaginaire collectif renvoie au folklore ont en réalité un impact social considérable. Ils sont le reflet des structures et des valeurs de la société. « Le conte est un moment de l'aventure humaine, souligne Roland Colin. Le peuple qui prend le pouvoir n'est pas un peuple qui écrit mais qui s'exprime. » Ainsi, il n'est pas rare de voir figurer dans ces histoires à l'apparente légèreté, critique et satire des gouvernements en place. « On ne mentionnera jamais Denis Sassou-Nguesso dans un conte. En revanche, on peut parler d'un pouvoir tyrannique en utilisant des animaux. Un dictateur aura par exemple les caractéristiques d'un animal féroce », éclaire Abdon Fortuné Koumbha Kaf.

Vecteur de transmission

C'est évidemment grâce aux différents niveaux de lecture et à la place accordée <u>aux symboles</u> que le

conte fédère petits et grands. Sur la scène de la place de l'église, l'orateur interpelle les plus jeunes, lesquels se prêtent facilement au jeu de l'interaction. Originellement, ces histoires transmises de bouche en bouche renvoient à l'âge tendre. Preuve avec les premières comptines chantées aux enfants. « Au Congo, les femmes sont les premières conteuses. Au sein de la cellule familiale, ce sont elles qui racontent. L'homme, lui, prend la parole dans la sphère publique », observe le médaillé d'argent de la 4e édition des Jeux de la francophonie. La littérature orale conserve d'ailleurs encore aujourd'hui sa fonction éducative. Dans certaines régions les plus reculées d'Afrique, où le taux de scolarisation est faible, certains enfants s'instruisent uniquement par ce biais-là. Mais c'est en plein air que le conte continue à vivre. « Dans les écoles du Congo-Brazza, ce genre n'est plus enseigné depuis la réforme du système éducatif instaurée au début des années 1980. L'enseignement y a vu une manière de moderniser les apprentissages. Or la modernité n'est pas possible sans nos racines, notre patrimoine culturel », estime le fondateur du festival du conte RIAPL (Rencontres itinérantes des arts de la parole et du langage) créé au Congo en 2005. Objectif de la biennale, pérenniser la pratique et permettre aux populations de renouer avec leur culture. « Il y a un droit de cité à reconquérir dans nos enseignements », reconnaît Roland Colin, initiateur du concours scolaire Philippe Senghor qui encourage les élèves des pays de l'espace francophone (Sénégal, Maroc, Guinée équatoriale, Mali...), à écrire la suite d'une histoire amorcée par un écrivain de langue française. « Le processus est proche de la tradition du conte puisqu'il s'agit de transmettre une histoire à partir d'un foisonnement d'imagination », décrypte l'intellectuel.

Un langage vivant

Malgré le travail entrepris par les deux homologues, la littérature sur le sujet reste maigre. Et c'est là tout le paradoxe de la discipline qui relève avant tout du vivant. Selon Senghor, le conte est « une histoire qui chante, danse. Il est le rythme du cœur qui bat, il anime le récit, la vie », rapporte Roland Colin. Jamais figé, il est un exercice qui continue à vivre et à se transformer en passant d'une bouche à l'autre. Alors qu'au Congo on peut surprendre la nouvelle génération de conteurs transmettant leurs récits assis, Abdon Fortuné Koumha Kaf, lui, est ancré dans le sol, debout. En mêlant narration, interaction et improvisation, il emprunte autant aux vieux déclamateurs qu'aux comédiens de standup. Sur les planches, la gestuelle compte, le corps bouge et devient langage tout autant que la parole.

Abdon Fortuné Koumbha (Congo), medaille d'argent en Contes et conteurs des IVes Jeux de la Francophonie, Canada 2001

Notre jeu CLIMAT est officiellement lancé au Canada (https://carbonconsultgroup.com)

- https://carbonconsultgroup.com/blog/2019/08/15/jeu-climat-est-officiellement-lance-au-canada/
- Le 15 août 2019



CLIMAT, le premier jeu sérieux pour former les décisionnaires aux enjeux climatiques, est lancé au Canada.

Groupe Conseil Carbone et Jeux WASA lancent cette semaine CLIMAT, un jeu sérieux sous forme d'atelier interactif, unique sur le marché, qui rendra intuitive la gestion des enjeux d'affaires liés au climat pour les décisionnaires d'entreprises, des municipalités et de tout autre milieu.

En combinant l'expertise de Jeux WASA en ludification de l'apprentissage à l'expérience de terrain et au savoir-faire de Groupe Conseil Carbone (CCG), l'atelier permet aux participants de se former rapidement à travers une expérience disruptive et plus efficace que les formations traditionnelles. Résultats de plus d'un an d'élaboration, le design et la dynamique du jeu reproduisent des situations et des impacts inspirés de cas réels, ce qui offre aux participants une expérience immersive.

« CCG est particulièrement enthousiaste de proposer cette plateforme d'apprentissage innovante. En effet elle permet aux participants de non seulement mieux comprendre les enjeux liés au climat, mais surtout d'assimiler rapidement les bénéfices d'adopter des mesures de gestion de risques en entreprise, comme par exemple les risques liés à

l'infrastructure, à l'approvisionnement, ou à l'évolution du cadre réglementaire. Cela les aides à être plus autonomes sur ces sujets et à faire des plans d'actions plus robustes. » explique Alexandru Iordan, Directeur Principal chez CCG.

En effet, la création de cette formation est née du constat qu'il existe un grand besoin chez les

décisionnaires d'entreprises et municipaux de comprendre de façon plus ancrée dans la réalité les enjeux d'atténuation et d'adaptation afin de prendre des décisions alignées avec les ambitions de développement durable de leur organisation qui seront bénéfique sur le long terme.

« À la suite du succès rencontré avec le jeu Quartier Durable, nous voulions créer une version plus axée sur les enjeux climatiques. C'est donc sans hésiter que nous avons répondu à l'appel de CCG pour cocréer cette formation. En plus de mettre la table pour acquérir des notions clés, CLIMAT crée un environnement convivial qui encourage les échanges et le développement de compétences de travail en équipe. » explique Julie Tremblay, Cofondatrice de Jeux WASA.

L'atelier a déjà fait ses preuves au sein de la cohorte 2019 du e–MBA de l'université de Concordia et continue d'être sollicité par des organismes de formation et des entreprises qui cherchent à s'équiper davantage pour aller plus loin dans leur stratégie liée aux défis climatiques.

Pour remplir sa mission de sensibilisation auprès de tous les publics, Jeux WASA offre gratuitement des ateliers auxécoles primaires et secondaires pour chaque formation CLIMAT donnée.

Apprenez-en plus sur le <u>site web</u> de CCG ou <u>contactez CCG</u> pour discuter d'une formule adaptée à vos besoins.

Voir l'article de Aurélie Lagueux-Beloin dans <u>Un point cinq.</u>

À propos de **Groupe Conseil Carbone** :

Groupe Conseil Carbone est un cabinet de conseil indépendant spécialisé dans la gestion des émissions de GES, l'adaptation aux changements climatiques et la finance durable. Basée à Montréal, la société possède une vaste expertise en matière de conformité aux réglementations sur les émissions de GES, de comptabilisation du carbone pour les organisations et les projets, de gestion des risques stratégiques associés à la transition vers une économie à faibles émissions de carbone et d'analyse des risques liés aux changements climatiques.

À propos de **Jeux WASA** :

Jeux WASA est un organisme qui crée et anime des jeux sérieux pour faciliter l'implantation des pratiques durables et des compétences de 'Design Thinking '. Sa double mission est d'outiller les entreprises et les écoles aux changements et d'accompagner les professionnels à rendre ludiques leurs méthodes via un service de ludo-conseils et de création sur mesure. Son outil Quartier Durable est le premier jeu de construction sur les villes québécoises. Jeux WASA est lauréat OR des VIII Jeux de la Francophonie dans la catégorie « Création Développement Durable ».

Jeux Wasa (Canada), médaille d'or, Création pour le développement durable, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017

JUDO: DE BELLES MÉDAILLES QUI DEVRAIENT INTERPELLER L'ÉTAT (https://medias241.com)

- https://medias241.com/sport/judo-de-belles-medailles-qui-devraient-interpeller-letat/
- Le 19 août 2019



Les deux médailles d'or obtenues par les Gabonaises Sarah Mazouz et Karene Agono et celle de bronze arrachée par Luc Manongho, devraient interpeller les autorités qui, très souvent, font la part belle à certaines disciplines telles que le football.

Deux filles ont montré la voie en faisant retentir la Concorde au Maroc et un garçon a terminé à la troisième marche du podium. Une belle moisson qui doit interpeller les autorités. Car l'ensemble des disciplines sportives ne sont pas logées à la même enseigne. « Il reste que ces médailles méritent que nos gouvernants mettent davantage de moyens dans le développement du judo au Gabon. Il y a une bonne pépinière de talents qui arrive. Elle mérite un vrai encadrement pour faire encore mieux ». C'est le souhait exprimé par l'entraîneur national du Gabon, Christian Mbore Mbore, après avoir été le témoin oculaire de ces trois prouesses.

L'entraîneur national est d'ailleurs convaincu que, « avec plus d'argent, on peut encore faire mieux. Même avec un tiers seulement du budget du football, on serait encore plus visible. Nous avons besoin que nos athlètes sortent à l'étranger pour être compétitifs ».

A cause notamment de ce peu d'intérêt, le judo féminin a dû attendre 20 ans, après le triomphe de l'emblématique Mélanie Engouang, avant retrouver son lustre d'antan. « Cela faisait vingt ans que la Concorde n'avait plus retenti depuis les Jeux de la Francophonie remportés par Mélanie Engouang. Ce n'est pas rien. C'est un sentiment d'immense satisfaction », s'est félicité Christian Mbore Mbore.

Maxime OWONO

Engoang Mèlanie (Gabon), médaille de bronze en Judo féminin (- 66 kg) aux les Jeux de la Francophonie Maroc 1989

Jeux Africains Maroc 2019 : Le judo congolais sur le podium (https://www.ouraganfm.com)

- https://www.ouraganfm.com/?Jeux-Africains-Maroc-2019-Le-judo-congolais-sur-le-podium
- Le 19 aoout 2019



La première médaille congolaise à la 12 ème édition des jeux africains de Rabat, au Maroc 2019, a été arrachée par le judo.

Kosi Samuzu Prince, allias Mbasu a arraché, dimanche 18 août, une médaille en bronze, dans la catégorie de moins de 100 kilos.

Le héros congolais du jour, a triomphé, en demi-finale, du Camerounais, Dieudonné Dolassem par ippon.

Ce résultat est une performance à saluer comparativement à la 11ème édition où le judo congolais a fini avec zéro médaille à Brazzaville.

Kosi Samuzu Prince est venu confirmer que le judo mérite une place de choix sur l'échiquier sportif congolais, en imitant le succès réalisé par sa compatriote Imongo Kimberly Carole, médaillée de bronze de la dernière édition des jeux de la francophonie à Abidjan, dans la catégorie de moins de 78 kilos.

Rappelons que les Léopards judo ont préparé cette compétition à domicile, faute de moyens financiers.

Pour la première fois de l'histoire de la compétition, des épreuves des Jeux africains sont qualificatives pour les Jeux olympiques. 16 disciplines serviront en effet d'étapes qualificatives pour les Jeux olympiques d'été de 2020, renseignent les organisateurs.

Charles Masudi

Imongo Kimberly Carole (Congo RD), médaille de bronze en Judo féminin (Catégorie de poids Lourde, plus de 78 kg) aux VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire 2017 Athlétisme : « Que j'aie confiance en moi ou pas, je sais tout ce que je dois faire », Hugues Fabrice Zango, recordman d'Afrique du triple saut (lefaso.net)

- https://lefaso.net/spip.php?article91573
- Le 26 août 2019



Hugues Fabrice Zango. C'est le nouveau recordman d'Afrique du triple saut, classé au top 5 et meilleur performeur mondial de l'hiver 2019. C'est l'émergence d'un grand talent qui a singulièrement émerveillé plus d'un le 27 janvier 2019 à Bercy, en France. A quelques jours des championnats mondiaux d'athlétisme à Doha, nous nous sommes entretenu avec le jeune athlète burkinabè qui semble plus que déterminé.

« Je me porte très bien par la grâce de Dieu », lâche Fabrice au premier abord avant de renchérir : « On est à 98-99% de nos moyens ». 2019 aura été une année particulière pour ce jeune athlète burkinabè de 26 ans. Dès le mois de janvier, il bat le record d'Afrique en triple en sautant 17m58 à Bercy. Il a également réussi à faire 17m50 à la ligue de diamant. Pour lui, « une chose est de sauter loin, une autre chose est de pouvoir rester constant ». Avec son coach Teddy Tamgho, ils travaillent la régularité en vue d'aller cueillir la performance. « On espère que cette performance de pointe viendra à Doha », confie-t-il.

À Doha, marquer son nom sur le marbre de l'histoire de l'athlétisme mondial

À Doha, capitale du Qatar, où se tiennent du 27 septembre au 6 octobre 2019 les championnats mondiaux d'athlétisme, Zango compte marquer son nom sur le marbre de l'histoire de l'athlétisme mondial. Pour ce faire, il s'est payé un stage de deux semaines à l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (INSEP) à Paris. Il travaille avec une équipe en vue d'être dans les conditions optimales. Cela lui permettra entre autres d'aller « glaner » des médailles aux jeux africains de l'athlétisme qui se déroulent du 26 au 30 août 2019 à Rabat. En plus de son staff, il compte bien sûr sur le soutien moral de tous ceux qui croient depuis toujours en lui : « Moi je suis

l'acteur, mais derrière moi il y a tout ce soutien moral.

Il y a le soutien du ministère (du sport du Burkina) qui m'a accordé une bourse, mon sponsor Nike... Sans le soutien moral de la famille et de tout le Burkina, je n'aurais pas pu tenir debout jusqu'à présent. » Les déboires de ses précédentes participations aux mondiaux d'athlétisme, il ne les oublie pas. Pour cette édition, les objectifs ont clairement changé : « C'est d'aller et se bagarrer contre les meilleurs et gagner. Aujourd'hui, j'ai largement les capacités de prendre la tête. Ça va peut-être être plus un blocage mental, parce que physiquement tout est là. »

« Allons, allons toujours ensemble. »

Si pour le recordman d'Afrique et doctorant à l'Université d'Artois, l'essentiel est déjà fait en termes de préparation physique, il reste la récupération. Et si encore on venait à douter du niveau de confiance du jeune athlète, sa réponse est on ne peut plus claire : « Que j'aie confiance en moi ou pas, je sais tout ce que je dois faire. Il faut que j'assume mon statut, c'est tout. » Un statut pour lequel il remercie les autorités burkinabè et « surtout le peuple burkinabè » ainsi que son staff avant de conclure : « Allons, allons toujours ensemble. »

Yéroséo Kus, Paris pour Lefaso.net

Palmarès de Hugues Fabrice Zango

- ▶ 2015 2017 : Deux fois vice-champion du monde universitaire
- ▶ 2017 : Champion des jeux de la francophonie
- ▶ 2018 : Champion d'Afrique
- Recordman d'Afrique (17m58)
- ► Recordman du Burkina (17m58)
- ▶ Meilleur performeur mondial de l'hiver 2019
- ▶ 20e sauteur de tous les temps en salle
- Actuellement top 5 mondial 2019

Hugues Fabrice ZANGO (Burkina Faso), médaille d'or, Athlétisme masculine, 200 m, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Patrice Beaumelle écarte 40 joueurs et garde 11 représentants de la Botola D1, à 11 jours du choc face au Mali (lematin.ma)

- https://lematin.ma/journal/2019/patrice-beaumelle-ecarte-40-joueurs-garde-11-representants-botola-d1-11-jours-choc-face-mali/321784.html
- Le 28 août 2019



Le nouveau sélectionneur national des U23, Patrice Beaumelle, a passé au tamis son groupe de 67 joueurs convoqué le 16 août dernier et n'en a gardé que 27. La nouvelle liste, publiée mardi sur le site officiel de la FRMF, enregistre la présence de Youssef En-Nesyri, Achraf Hakimi, Nousseir Mazraoui et Hamza Mendyl. Onze joueurs de la Botola D1 seront également présents lors de la double confrontation face au Mali, dernière étape qualificative pour la CAN U23 2019 en Égypte.

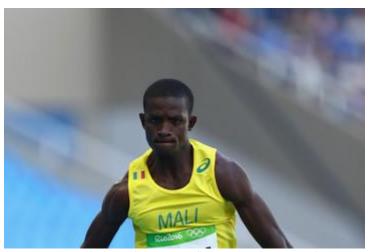
Douze jours après avoir regroupé 67 joueurs au centre national du football à Maâmora, le nouveau coach de la sélection nationale olympique marocaine, Patrice Beaumelle, a fixé son choix et retenu un groupe de 27 joueurs. Parmi ces éléments, quatre retiennent particulièrement l'attention, du fait qu'ils évoluent ou ont évolué avec la sélection nationale A : Nousseir Mazraoui, Achraf Hakimi, Youssef En-Nesyri et Hamza Mendyl. Trois défenseurs latéraux et un attaquant de pointe qui ont été appelés à la rescousse, pour donner un coup de pouce à un groupe qui aspire à représenter le Maroc lors de l'édition 2020 des Jeux olympiques qui se tiendra à Tokyo. Au total, 18 joueurs évoluant en Europe et 11 en Botola Maroc Telecom D1 constituent cette liste. Les plus en vue chez les Marocains évoluant à l'étranger sont les médaillés d'or aux Jeux de la francophonie 2017 à Abidjan avec le Maroc: Soufiane Kiyine (Salernitana, Italie), Amine El Khammass (Genk, Belgique), Hicham Bousoufyane (Malaga, Espagne) ou encore Ilyass Chaîr (Queens Park Rangers, Angleterre). Ayant vécu une belle expérience sous les couleurs nationales il y a 2 ans, ces joueurs tenteront de signer un autre exploit, avec les U23 cette fois-ci. Ils seront assistés par de jeunes joueurs évoluant en France, en Belgique, en Allemagne ou en Espagne, mais aussi ceux de la Botola D1, surtout les éléments qui ont déjà prouvé leur capacité à évoluer au plus haut niveau comme Zakaria El Ouardi et Mohamed Douik du Raja de Casablanca, Mehdi Benaâbid (gardien du FUS, également sacré avec le Maroc U20 à Abidjan en 2017), Achraf Dari du Wydad de Casablanca, Hamza Regragui de la Renaissance de Berkane, Mohamed Mourabite de l'Olympic de Safi ainsi que Abdelmonaïm Boutouil de l'AS FAR.

Rappelons que le Maroc U23 affrontera la sélection olympique du Mali pour le compte du troisième et dernier tour des qualifications pour la Coupe d'Afrique des nations des moins de 23 ans 2019, qui aura lieu en Égypte. Le match aller est prévu le 7 septembre à Marrakech, tandis que le match retour devrait avoir lieu trois jours plus tard à Bamako.

Equipe nationale du Maroc, médaille d'or, Football masculin, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Jeux africains 2019, Tournoi d'athlétisme : Mamadou Chérif Dia, un record insuffisant (https://www.sportsmali.com)

- https://www.sportsmali.com/jeux-africains-2019-tournoi-dathletisme-mamadou-cherif-dia-un-record-insuffisant.html
- Le 29 août 2019



Mamadou Chérif Dia (triple saut) restait sur deux médailles de bronze, remportées aux derniers Jeux africains et aux Jeux de la Francophonie d'Abidjan et faisait partie des athlètes les plus attendus à Rabat.

Si l'ancien sociétaire du Stade malien a amélioré sa meilleure performance annuelle, avec un saut de 16,14m (l'ancienne était de 16,12m), il n'a pu faire mieux que 5è du classement général, quittant, ainsi les jeux sans médaille.

Après son troisième essai, on a vu l'athlète malien, tête baissée et chaussures en main, venir serrer la main de quelques athlètes, avant de quitter discrètement la pelouse du Complexe sportif Moulay Rachid.

L'heure de la retraite a peut être sonné pour Mamadou Chérif Dia qui porte le maillot de la sélection nationale depuis près de deux décennies et qui, de toute évidence a atteint ses limites.

A l'instar de Mamadou Chérif Dia, Emilie Dia a également échoué au marteau avec un lancer de 44m. Mais les jeux ne sont pas terminés pour la Malienne qui est également en lice au disque et qui tentera, aujourd'hui, de terminer parmi les troisièmes premières du classement, synonyme de médaille.

Le directeur technique de la Fédération malienne d'athlétisme (FMA), Sidi Amadou Yattara, pense qu'Emilie Dia a les moyens de décrocher la médaille au disque et attend une réaction de l'athlète. «Personnellement, je suis optimiste. Je pense que ça va aller», a dit le technicien. Au décathlon, Aminata Ba devait effectuer son entrée en lice, ce mercredi, alors que les deux sprinteurs, Moustapha

Traoré et Coumba Sidibé (200m) entrent en piste ce jeudi 29 août.

Souleymane Bobo Tounkara

Source: L'ESSOR

Mamadou Chérif Dia(Mali), médaille de bronze en Athlétisme masculin (Triple saut) aux VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire 2017

Jeux africains 2019: Marthe Koala offre au Burkina sa 3e médaille d'or (https://netafrique.net)

- https://netafrique.net/jeux-africains-2019-marthe-koala-offre-au-burkina-sa-3e-medaille-dor/
- Le 29 août 2019



L'athlète burkinabè, Marthe Koala a décroché ce jeudi 29 août 2019 à Rabat au Maroc une médaille d'or en heptathlon (Combiné de 7 épreuves d'athlétisme). Bien avant cela, elle a emporté la médaille d'argent dans la compétition dame du 100 mètres haies.

Avec l'or de Marthe Koala, le Burkina compte désormais trois médailles d'or (Heptathlon, triple saut homme et lancé de marteau), deux médailles d'argent (100 mètres haies dames et 400 mètres hommes) et deux médailles de bronze (karaté dames et taekwondo homme). Un total de 7 médailles qui place le Burkina à la 14e place du classement général des médailles.

Ce samedi 31 août, les Étalons juniors joueront la finale de la compétition de football face au Nigéria.

Fasozine

Koala Christiane Yasmine Marthe (Burkina Faso), médailles d'or, Athlétisme féminin, 100 m Haies & Saut en longueur, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Mamadou Chérif Dia : Un nouveau record insuffisant (malijet.co)

- https://malijet.co/sports/mamadou-cherif-dia-un-nouveau-record-insuffisant
- Le 29 août 2019

Mamadou Chérif Dia (triple saut) restait sur deux médailles de bronze, remportées aux derniers Jeux africains et aux Jeux de la Francophonie d'Abidjan et faisait partie des athlètes les plus attendus à Rabat. Si l'ancien sociétaire du Stade malien a amélioré son propre record, avec un saut de 16,14m (son record était de 16,12m), il n'a pu faire mieux que 5è du classement général, quittant, ainsi les jeux sans médaille. Après son troisième essai, on a vu l'athlète malien, tête baissée et chaussures en main, venir serrer la main de quelques athlètes, avant de quitter discrètement la pelouse du Complexe sportif Moulay Rachid.



L'heure de la retraite a peut être sonné pour Mamadou Chérif Dia qui porte le maillot de la sélection nationale depuis près de deux décennies et qui, de toute évidence, a atteint ses limites. A l'instar de Mamadou Chérif Dia, Emilie Dia a également échoué au marteau avec un lancer de 44m. Mais les Jeux ne sont pas terminés pour la Malienne qui est également en lice au disque et qui tentera, aujourd'hui, de terminer parmi les troisièmes premières du classement, synonyme de médaille. Le directeur technique de la Fédération malienne d'athlétisme (FMA), Sidi Amadou Yattara, pense qu'Emilie Dia a les moyens de décrocher la médaille au disque et attend une réaction de l'athlète. «Personnellement, je suis optimiste. Je pense que ça va aller», a dit le technicien. Au décathlon, Aminata Ba devait effectuer son entrée en lice, hier mercredi, alors que les deux sprinteurs, Moustapha Traoré et Coumba Sidibé (200m) entrent en piste aujourd'hui. Le tournoi de jeu d'échecs qui se déroule à Casablanca, devait s'achever hier, mercredi. Joint au téléphone, un membre de la délégation malienne a indiqué que la sélection nationale était encore en course, sans donner plus de précision. Dans notre édition de demain, nous reviendrons sur le parcours des joueurs de la sélection nationale et les résultats des deux sprinteurs, Moustapha Traoré et Coumba Sidibé. S. B. T.

Mamadou Chérif Dia(Mali), médaille de bronze en Athlétisme masculin (Triple saut) aux VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire 2017

Mondial judo : le Sénégal représenté par Mbagnick Ndiaye (lanouvelletribune.info)

- https://lanouvelletribune.info/2019/08/mondial-judo-le-senegal-represente-par-mbagnick-ndiaye/
- Le 30 août 2019

Médaillé d'or lors des jeux africains des plus de 100 kilos dimanche passé à Rabat, au Maroc, le champion de judo sénégalais **Mbagnick Ndiaye** participe à la 33^{ème} édition des championnats du monde de judo qui se tiendra du 25 au 31 août à **Tokyo** au Japon. Le jeune sénégalais espère passer les phases de quarts de finale et décrocher sa première médaille mondiale dans cette compétition.

Médaille d'or des plus de 100 kilos

C'est en 2014 que Mbagnick Ndiaye remporte sa toute première médaille internationale, il gagne la médaille de bronze des moins de 100 kilos aux championnats d'Afrique. Mbagnick Ndiaye réussira à décrocher **deux médailles continentales en 2017** à savoir la médaille de bronze des plus de 100 kilos et la médaille d'argent toutes catégories. Le jeune judoka sénégalais est deuxième aux jeux de la francophonie cette même année. Lors des championnats d'Afrique de judo en 2018 à Tunis Mbagnick Ndiaye a remporté une médaille d'argent dans la catégorie des plus de 100 kilos.

C'est en avril **2019 qu'il devient champion d'Afrique de judo** des plus de 100 kilos. Médaillé d'or aux derniers jeux africains, le combattant se prépare pour rejoindre le Japon ce samedi pour participer aux **mondiales de judo à Tokyo**.

Mbagnick Ndiaye (Sénégal), médaille d'argent en Judo masculin (Lourd, plus de 100 kg) aux VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire 2017

Jeux africains: cinq athlètes en or à suivre jusqu'à Tokyo 2020 (http://www.rfi.fr)

- http://www.rfi.fr/sports/20190831-jeux-africains-maroc-tokyo-2020-lou-boubakri-zango
- Le 31 août 2019



Issoufou Alfaga Abdoulrazak a passé une journée mémorable à Rio pour ses premiers jeux.

REUTERS/Issei Kato

Présents aux Jeux africains 2019 au Maroc, ces cinq athlètes dont l'Ivoirienne Marie-Josée Ta Lou ou encore le Nigérien Abdoulrazak Issoufou Alfaga ont tous dans la tête les prochains Jeux olympiques qui se déroulent à Tokyo au Japon l'été prochain. Au Maroc, ils ont tous remporté l'or dans leur discipline.

De notre envoyé spécial au Maroc,

Marie-Josée Ta Lou a quitté le Maroc avec deux médaille autour du cou (or sur le 100m et bronze sur le 200m). La sprinteuse ivoirienne, qui a comme objectif de monter sur la première marche d'une compétition mondiale, sera aux prochains Championnats du monde d'athlétisme à Doha au Qatar (27 septembre au 6 octobre). À Tokyo, l'Ivoirienne devrait vivre ses deuxièmes JO après Rio en 2016 où elle avait terminé deux fois au pied du podium sur le 100m et 200m. Son record personnel est de 10''85 en 2018 au Qatar lors la première étape de la Ligue de diamant. Marie-Josée Ta Lou devra encore rivaliser avec la Jamaïcaine Elaine Thompson, en or à Rio (doublé 100m / 200m), qui est devenue la seconde femme de l'histoire à réaliser cet exploit, après l'Américaine Florence Griffith-Joyner en 1988 à Séoul.

Cheick Cissé, l'espoir du taekwondo ivoirien

En 2016 à Rio, ce fut la révélation du <u>taekwondo</u>. L'Ivoirien <u>Cheick Cissé</u> avait remporté la toute première médaille d'or de la Côte d'Ivoire dans l'histoire de l'olympisme. Trois années plus tard, le héros national est toujours performant et s'est offert l'or à Rabat (moins de 80 kg). Numéro 1 dans sa catégorie, **Cheick Cissé** vise le doublé à Tokyo dans un an. Le taekwondoïste né à Bouaké est aussi le premier Ivoirien à s'être offert une médaille d'or en taekwondo lors d'un Grand Prix, à Moscou en 2015.

Autre révélation en taekwondo: le Nigérien **Abdoulrazak Issoufou Alfaga**. Celui qui s'était paré de la médaille d'argent à Rio en 2016 est toujours en piste. Au Brésil, il était devenu le deuxième athlète nigérien à décrocher une médaille aux JO après après celle en bronze du boxeur Issaka Dabore en 1972, à Munich. « *Je suis déçu, <u>j'avais promis l'or</u>, c'est comme ça. La lutte continue jusqu'à Tokyo 2020* », avait-il confié à RFI à l'époque. Plus que jamais, Abdoulrazak Issoufou Alfaga, <u>champion du</u> <u>monde en 2017</u>, reste un espoir de médaille d'or pour le Niger dans un an au Japon. À Rabat, le porte-drapeau de Rio a obtenu l'or.

Hugues Fabrice Zango, le Burkinabè qui a énormément progressé

Inès Boubakri attend son heure. Hégémonique sur le continent africain, l'escrimeuse tunisienne a déjà remporté 13 titres lors des Championnats d'Afrique. À Rabat, elle a dominé toutes ses adversaires avant de terminer une nouvelle fois sur la plus haute marche du podium comme aux Jeux africains de Brazzaville en 2015. Aujourd'hui, <u>Inès Boubakri</u> vise l'or olympique ou mondial pour terminer en beauté une carrière déjà bien remplie. Personne n'a oublié sa médaille de bronze à Rio qui l'avait fait entrer dans l'histoire de l'escrime tunisien et africain.

Hugues Fabrice Zango, athlète burkinabè, spécialiste du triple saut, a battu le record d'Afrique en plein air lors des Championnats de France en juillet dernier. Zango, âgé de 26 ans, a sauté à 17,50m, soit 13 centimètres de mieux que le précédent recordman continental, qui était détenu par le Marocain Tarik Bouguetaïb (17,37m le 14 juillet 2007). Médaillé d'or des Jeux de la Francophonie d'Abidjan le 24 juillet 2017 avec un saut à 16,92m, l'athlète burkinabè de 26 ans ne fait que progresser depuis. À Rabat, annoncé comme grand favori de l'épreuve, l'athlète s'est logiquement imposé (16,88m).

Hugues Fabrice Zango a participé aux Jeux olympiques à Rio, terminé 6e des Championnats du monde en salle en mars 2018 à Birmingham et décroché la même année au Nigéria un premier titre de champion d'Afrique. À Doha, pour les Championnats mondiaux, Zango compte bien inscrire son nom dans l'histoire de l'athlétisme mondial. Avant de se mettre en tête les Jeux de Tokyo.

Hugues Fabrice ZANGO (Burkina Faso), médaille d'or, Athlétisme masculine, 200 m, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

V. Contact

Direction du Comité International des Jeux de la Francophonie

Organisation Internationale de la Francophonie 19-21 avenue Bosquet 75007 Paris

Tel: +33 (0)1 44 37 32 04 Fax: +33(0)1 44 37 32 54 cijf@francophonie.org